



Yannick von Büren

## Relever le « défi du siècle »

Etat des lieux des controverses idéologiques et axiologiques  
dans la lutte contre le changement climatique

### Bibliographie - annexes

Thèse de doctorat

Sous la direction de :

**Fabrice Clément,**

Professeur ordinaire, Co-directeur du Centre de Sciences Cognitives  
Université de Neuchâtel

Le jury de thèse est composé de :

**Augustin Fragnière,** Responsable de recherche, Centre de compétences en durabilité  
Université de Lausanne

**Karin Ingold,** Professeure ordinaire, Institut für Politikwissenschaft  
Université de Berne

**Laurence Kaufmann,** Professeure ordinaire, Institut des sciences sociales  
Université de Lausanne



## IMPRIMATUR

La Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Neuchâtel, sur les rapports de M. Fabrice Clément, directeur de thèse, professeur, Université de Neuchâtel ; Mme Laurence Kaufmann, professeure, Université de Lausanne ; Mme Katrin Ingold, professeure, Université de Berne ; M. Augustin Fragnière, chargé de cours, Université de Lausanne autorise l'impression de la thèse présentée par M. Yannick von Büren en laissant à l'auteur la responsabilité des opinions énoncées.

Neuchâtel, le 29 octobre 2024



Le doyen

Loris Petris

# Remerciements

Voici l'une des phrases qu'en tant que doctorant, j'ai entendu le plus souvent : « Une thèse est avant tout un travail individuel ». C'est certainement vrai ; et pourtant, nombreuses sont les personnes sans qui ce travail, soit n'aurait tout simplement pas existé, soit serait d'une honteuse fadeur. C'est la raison pour laquelle je tiens à remercier toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont laissé une empreinte dans ce texte, qui est aussi un peu le leur. Il va de soi que, si j'essayais de dresser un inventaire de ces personnes, je me fourvoierais, oubliant des compagnes et des compagnons essentiel·les. C'est pourquoi l'évocation de quelques personnes ci-dessous manque forcément d'impartialité, et je tiens à m'excuser par avance auprès de toutes les autres.

Je ne peux pas faire l'impasse d'une mention éminente pour mon directeur de thèse, Fabrice Clément, qui m'a suffisamment aiguillé pour que je ne perde jamais le fil, tout en me laissant la liberté dont j'avais besoin pour cette recherche. Je le remercie pour les mille et un éléments qui ont rendu ce travail possible, et qui ne sont certainement pas énumérables ; je retiendrai en premier lieu les longues heures de discussion, desquelles je suis systématiquement ressorti un peu changé.

Je remercie chaleureusement les autres membres du jury, d'abord pour avoir accepté avec enthousiasme la relecture de ce volumineux manuscrit, et davantage encore pour l'avoir lu aussi attentivement, non pas une seule, mais deux fois. Leur regard complémentaire au mien et à celui de Fabrice auront, je l'espère, permis de livrer un document cohérent, exempt de toute fâcheuse imprécision et mieux organisé que la première version à laquelle il et elles ont été confronté·es.

Il me tient aussi à cœur de mentionner mes désormais ex-collègues, avec qui j'ai passé la plus grande partie de mon temps au cours de ces années. Appuyant mes choix, cherchant des solutions à mes obstacles, écoutant et donnant à mes présentations (formelles ou informelles) des critiques qui m'ont fait remettre cent fois l'ouvrage sur le métier, plusieurs d'entre eux et elles sont ainsi devenu·es des ami·es. Gageons que chacun·e me pardonnera de ne pas avoir fait le choix du langage épique pour la rédaction de ma thèse.

Un tel travail ne peut pas être rédigé sans une bonne alimentation, et à ce titre, en l'absence d'une cafétéria, l'Université de Neuchâtel n'a pas été la mieux lotie durant ces cinq années. C'est ainsi que, de fil en aiguille, plusieurs commerçant·es des environs sont, elles et eux aussi, devenu·es des *alter ego*. Combien de paroles échangées, de camaraderies nouées de par le fait de devenir un « habitué ». Il convient d'adresser un merci tout particulier à Jean-Henri et à Valérie, qui ont accompagné mon parcours jusqu'à la soutenance publique, et dont l'incomparable serviabilité restera pour moi un modèle.

J'ai évoqué mes collègues directs, mais je n'oublierai bien sûr pas tou·tes les autres, à l'université de Neuchâtel comme au-delà, qui ont contribué à faire de cette thèse ce qu'elle

est devenue. J'ai eu la chance de vivre une véritable interdisciplinarité, qui m'a fait rencontrer des personnes venues de tous horizons, où les démarches, les hypothèses et les postulats ne sont pas du tout homogènes. Cette interdisciplinarité m'a permis de récolter toutes les pièces dont j'avais besoin pour compléter ce puzzle.

Il faut dire que je n'étais pas forcément destiné à écrire une thèse. Comme l'indiquait mon contrat, j'étais assistant avant d'être doctorant, même si j'ai bien vite compris que ce n'était pas la norme au sein de ce curieux univers académique. Aussi, si j'ai pu mener à bien ce travail, c'est en grande partie grâce à mon emploi d'enseignant en statistique, qui m'a toujours redonné l'énergie nécessaire pour, ensuite, me plonger à nouveau dans mon manuscrit. C'est pourquoi je tiens à remercier énormément Anne-Laure, qui a toujours eu confiance en les responsabilités que je tenais à endosser dans l'élaboration et le suivi des travaux pratiques. Je n'oublierai pas non plus les étudiant-es qui, grâce à leur entrain, m'ont fait passer des années universitaires très agréables.

A l'heure de clore ce travail, mon sentiment est qu'une thèse ne peut être achevée que si le doctorant ou la doctorante bénéficie de soutien, pas seulement à l'intérieur des murs, mais également dans sa vie privée. C'est pourquoi mes proches et toutes les personnes que j'ai côtoyées ces dernières années doivent avoir leur place dans ces lignes. Parmi elles, je remercie spécialement Franziska, qui partage ma vie et à qui aucun des démons qui surgissent immanquablement au cours d'une telle quête n'a pu être caché. Mieux que quiconque, elle connaît le poids que prend une thèse durant une période de la vie, et il est évident que sans son formidable optimisme, ce manuscrit n'aurait eu aucune chance de voir le jour.

# Résumé

*Le monde entier semble impuissant face au changement climatique. Bien que ce problème soit connu et documenté avec précision depuis plusieurs décennies, et que ses conséquences soient déjà visibles, les émissions mondiales de gaz à effet de serre continuent d'augmenter, laissant craindre des scénarios sombres pour un avenir désormais proche. Toutefois, si l'inertie actuelle semble avoir scellé notre sort jusqu'en 2040, voire 2050, le potentiel d'action reste en revanche considérable pour la seconde moitié du XXI<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'un défi qui touche de près les pratiques quotidiennes de chaque individu, mais qui ne peut être relevé qu'à travers un effort collectif.*

*En sciences sociales, de nombreuses recherches tentent de comprendre pourquoi, malgré les alertes répétées des experts climatiques, l'inaction persiste. Les explications sont multiples : désinformation, dysfonctionnements systémiques, égoïsme ou aliénation des individus, absence de gouvernance mondiale, ou encore la myopie des systèmes politiques face aux enjeux de long terme. Ces critiques, bien que pertinentes, conduisent souvent à des conclusions fatalistes, tant il paraît difficile d'imaginer un changement rapide du « système », la fin de la désinformation, ou l'apparition d'une volonté soudaine et décisive des individus.*

*Cette thèse adopte une perspective différente, en renonçant au qualificatif d'inaction. En effet, la lutte contre le changement climatique est déjà engagée et, loin d'avoir épuisé son potentiel, elle est destinée à se renforcer. Cette lutte se manifeste à travers l'activation d'outils politiques, économiques, technologiques, diplomatiques et juridiques, sans oublier l'importance des mouvements sociaux. Parmi ces actions, les décisions collectives, issues d'un débat public où de nombreux arguments sont échangés, aboutissent à de nouvelles obligations que la collectivité s'impose volontairement. Ainsi, malgré les forces qui favorisent l'inaction, les collectivités ont la capacité de prendre des décisions collectives. Cela suggère qu'il existe des mécanismes qui compensent les défauts individuels et systémiques, et qu'il convient de les mettre en avant.*

*Cette thèse explore l'idée selon laquelle une partie de l'explication réside dans la force de nos convictions morales. Ce sont elles qui nous poussent à considérer le changement climatique comme intrinsèquement mauvais et à juger nécessaire de l'endiguer. Au fur et à mesure de l'augmentation des températures terrestres et maritimes, cette obligation morale devient de plus en plus impérative, jusqu'à entrer en conflit avec d'autres valeurs cardinales telles que la liberté, l'équité, ou la démocratie. Cependant, l'injonction de réduire les émissions de gaz à effet de serre est des plus diffuses, ce qui fait émerger des controverses morales. En particulier, nos convictions divergent sur nos devoirs envers les générations futures ou les autres espèces, sur le rôle de la technologie, ou encore sur la répartition des responsabilités.*

*L'objectif de cette thèse est de clarifier et d'explicitier ces divergences et leur impact sur la prise de décisions collectives. L'hypothèse centrale est qu'elles se manifestent sous la forme de valeurs véhiculées par les discours. En utilisant les outils de la sociologie pragmatique, nous étudierons précisément comment, en cas de conflit autour d'un élément décisionnel, les justifications morales s'hierarchisent, certaines valeurs prenant le pas sur d'autres. Notre démarche réussira si, en observant les marqueurs de ces justifications – c'est-à-dire l'expression des valeurs –, nous parvenons à mieux comprendre les décisions collectives qui façonneront l'avenir.*

**Mots-clés :** changement climatique, politique climatique, décisions collectives, idéologie, controverses, sociologie des valeurs, justifications.

# Abstract

## **Taking up the “challenge of the century”. An inventory of ideological and axiological controversies in the fight against climate change**

*The whole world seems powerless in the fight against climate change. Although this problem is well known and has been accurately documented for decades, and although its consequences are already visible, global greenhouse gas emissions continue to rise, giving the world bleak prospects of the near future. However, while current inertia seems to have sealed our fate until 2040, or even 2050, potential for action remains significant for the second half of the 21st century. This challenge affects the daily practices of every single person but can only be met through collective efforts.*

*In social sciences, many studies try to understand why inaction lingers, despite climate experts' repeated warnings. There are several explanations: misinformation, systemic dysfunctions, selfishness or alienation of individuals, lack of global governance, or even political short-sightedness regarding long-term challenges. These pertinent criticisms often lead to fatalistic conclusions such as the difficulty to imagine the “system” rapidly changing, misinformation ending, or individuals' willpower rising suddenly and decisively.*

*This thesis takes a different perspective by rejecting to speak about inaction. Indeed, the fight against climate change is already underway and its potential, far from being exhausted, is expected to become stronger. This fight is being waged by activating political, economic, technological, diplomatic and legal tools, as well as by social movements. Among these actions are also collective decisions, resulting from public debates where many arguments are exchanged, that lead to new obligations that communities voluntarily impose on themselves. Thus, despite the forces that favour inaction, communities have the capacity to make collective decisions. This suggests that there are indeed mechanisms that balance individual and systemic defects, and these should be highlighted.*

*This thesis explores the idea that part of the explanation lies in the strength of our moral convictions. They are the reasons why climate change is considered as intrinsically bad and its mitigation as necessary. As land and sea temperatures rise, this moral obligation becomes increasingly imperative, to the point of conflict with other cardinal values such as freedom, fairness or democracy. However, reducing greenhouse gas emissions is an extremely vague requirement, leading to moral controversies, particularly about our duties towards future generations or other species, the role of technology, and the sharing of responsibilities.*

*The aim of this thesis is to clarify and explain these discrepancies and their impact on collective decision-making. The central hypothesis is that the discrepancies become visible through values that are relayed by discourses. Using the tools of pragmatic sociology, I will study precisely how, within a conflict over a decision-making issue, moral justifications are ranked, with some values being prioritized over others. My approach will succeed if, by observing the markers of these justifications—that is, the expression of values—one can better understand the collective decisions that will shape the future.*

**Keywords:** climate change, climate policy, collective decisions, ideology, controversies, sociology of values, justifications.



# Table des matières

<b>Introduction</b>	<b>1</b>
Action, inaction	1
Actions et décisions	
Une explication morale	
Ce que cette thèse contient	8
Agir « pour le climat » – Partie 1	
Idéologies et valeurs – Partie 2	
Les mots de la lutte – Partie 3	
Deux enquêtes empiriques – Partie 4	
<b>Partie 1 : Agir « pour le climat »</b>	<b>14</b>
<b>Chapitre 1 : Ontologie du changement climatique</b>	<b>16</b>
Sociologie et environnement : une histoire mouvementée	16
Entre naturalisme et constructivisme	
Le risque et les limites	
Anthropocène et collapsologie	
<i>[Encadré : L'Anthropocène vu par les sciences naturelles]</i>	
Le climat entre sciences naturelles et sciences sociales	22
Inquiétudes autour du changement climatique	
Le consensus scientifique	
Définition sociologique du changement climatique	
<b>Chapitre 2 : Lutter contre le changement climatique</b>	<b>31</b>
Les décisions	32
Décisions en général	
Décisions collectives	
La réponse politique – surdité ou impuissance ?	36
Le climat dans le concert des nations	
L'histoire récente	
Les limites de la gouvernance mondiale	
Politiques d'endiguement en Suisse	45
La législation fédérale	
Fédéralisme et mesures infranationales	
<b>Chapitre 3 : Les théories de l'inaction sur le grill</b>	<b>49</b>
L'accusation d'inaction, une lecture positiviste ?	49
Tragédie ou autisme des sciences du climat ?	
Discours de procrastination	
La figure du sophiste	54
<i>[Encadré : Espoirs et limites de la science de l'attribution]</i>	
Une couche morale indispensable	58

*[Encadré : Il n'y a pas de date limite]*

Loi de Hume

Conséquences imprévues et effet rebond

Unité de la sphère axiologique

Un cadre moral minimaliste

## **Partie 2 : Idéologies et valeurs** **70**

### **Chapitre 4 : L'idée du changement climatique** **72**

Deux figures romandes que tout oppose **72**

Philippe Roch, la défense de la Nature comme mantra

Bertrand Piccard, l'optimisme technologique à toute épreuve

Une pluralité de justifications morales **77**

L'idée de justice

Justice climatique

Visions du monde, idéologies

La cartographie de Mike Hulme **82**

Discours « basés sur la science »

Discours « au-delà de la science »

Avantages et limites de la typologie

(Expliquer) les attitudes « pro-environnementales » **87**

Axes, visions du monde et valeurs environnementales

Comment définir les 'attitudes pro-environnementales' ?

Vers une typologie tridimensionnelle **91**

### **Chapitre 5 : Ce qui nous divise** **93**

#### **1 – L'objectif | Antinomie des fins** **94**

Nature et valeur intrinsèque **95**

L'écocentrisme comme holisme

La critique de l'anthropocentrisme en philosophie

Services écosystémiques

Implications **100**

Surpopulation et réchauffement « idéal »

Une tentative de médiation : l'anthropocentrisme faible

#### **2 – Les moyens | Technocratie et décroissance** **104**

Optimisme technologique **105**

Solutionnisme technologique

La transition énergétique

*[Encadré : Le développement économique comme salut]*

Une critique économique et sociale **110**

Capitalisme et décroissance

*[Encadré : La critique décroissante en économie]*

Source vs. Quantité d'énergie

#### **3 – La responsabilité | Antinomie du leadership** **115**

Empreinte écologique et empreinte carbone	116
Comptabilités nationales	
Ecocitoyenneté	
<i>[Encadré : L'écocentrisme sous forme ludique]</i>	
Des responsabilités différenciées	
Externalités et incitations économiques	121
Taxes et marchés du carbone	
<i>[Encadré : Le coût du changement climatique]</i>	
Localisme et approche polycentrée	
<b>Chapitre 6 : La sociologie axiologique</b>	<b>128</b>
De la rationalité axiologique	129
Une définition élargie de la rationalité	
Objectivité et hiérarchisation	
Trois modèles de sociologie axiologique	133
Le modèle des « cités »	
Le modèle des « modes »	
Le modèle des « registres »	
Epistémologie des valeurs	139
Pragmatisme radical	
Dichotomie	
Un enchevêtrement	
Observer les jugements de valeur	145
La nature des catégories	
Les concepts moraux épais	
<i>[Encadré : Valeurs et émotions]</i>	
Cas pratique : l'urgence climatique	
<b>Partie 3 : Les mots de la lutte</b>	<b>155</b>
<b>Chapitre 7 : Construction du modèle</b>	<b>157</b>
Méthode	157
Sélection de documents	
Enoncés moraux et encodage	
Typologies existantes – ressemblances et divergences	
Délimitation des catégories axiologiques	164
Discussion autour des registres non repris	170
Redondance et ambiguïté	
Le cas du registre « épistémique »	
Des concepts aux registres [C-R]	174
Résister aux algorithmes	
Champs sémantiques	
Des registres aux idéologies [R-I]	178
Registres dominants et registres secondaires	

Présentation schématique	
Synthèse : Modèle [C-R-I]	182
Fabrication des cartes sémantiques	
Comparaison des cartes sémantiques	
Remarques intermédiaires	
<b>Chapitre 8 : Le paysage politique suisse</b>	<b>189</b>
Bref historique de l'écologie politique	190
Positionnement idéologique des principaux partis politiques	192
Vert-e-s et vert'libéraux : Les partis écologistes	
PS et UDC : L'opposition	
PLR et Le Centre : Les faiseurs de rois	
Reconstruction d'idéaux-types partisans	201
Registres dominants et représentation graphique	
Au défi de l'actualité : le cas des parcs solaires alpins	
Contestations et concessions	
<b>Partie 4 : Deux enquêtes empiriques</b>	<b>210</b>
<b>Chapitre 9 : Autopsie de la loi CO2</b>	<b>212</b>
Contexte des documents utilisés	212
<i>[Encadré : Les principales modifications de la loi]</i>	
<b>Section I – Analyse d'un débat parlementaire</b>	<b>216</b>
Une responsabilité aux mille visages	216
Les engagements internationaux	
Génération futures et justice internationale	
Basculement générationnel	
De l'optimisme économique et technologique	221
Vérité des coûts et principe du pollueur-payeur	
Incitations	
Risque ou opportunité ? Le bilan comptable	
Innovation	
L'appel de la Nature	227
Les glaciers	
La nature protectrice	
Ambition et scepticisme latent	
Bilan intermédiaire – axiologie et camps	231
<b>Section II – Analyse d'un débat télévisé</b>	<b>234</b>
Présentation de la campagne	234
Des fronts inattendus	
Contexte du débat	
Cartes sémantiques et argument de base	237
Philippe Nantermod	
Pierre-André Page	

Adèle Thorens-Goumaz	
Emilie Ferreira	
Variations sur les arguments de base	241
Les accords internationaux (i)	
Opération(s) économique(s) (ii)	
Changements de comportement (iii)	
Changer de système   Occulter les vrais enjeux (iv)	
Les postures qui émergent	249
Les abonnés absents	
Post-mortem – l’histoire continue	
<i>[Encadré : Loi climat et innovation]</i>	
<b>Chapitre 10 : Le climat dans l’opinion publique</b>	<b>255</b>
Conception, distribution et présentation de l’enquête	256
Données de grande envergure et utilité d’une enquête sur mesure	
Récolte des données	
Question préliminaire et filtre	
Données sociodémographiques	
<b>Section I – Création des indices</b>	<b>261</b>
Indice d’écocentrisme (Antinomie des fins)	262
Perception du changement climatique – Question Q2.1	
Dilemmes moraux – Question Q2.2	
Objectifs de la lutte – Question Q3.5	
Indice de technocratie (Antinomie des moyens)	267
Sources d’énergie et géoingénierie – Question Q3.1	
Encore des dilemmes moraux – Question Q3.2	
Indice de mondialisme (Antinomie de l’échelle)	269
Préférences du leadership – Question Q3.3	
Obstacles à la lutte – Question Q3.4	
<b>Section II – Opérationnalisation des indices</b>	<b>273</b>
Contrôle de qualité des échelles	273
Décisions politiques et actions sociales et agrégées (Q4.4)	
Variables sociodémographiques et lien des indices entre eux	
Création de groupes	276
<b>Section III – Utilisation des indices</b>	<b>280</b>
Des mesures controversées	280
Appréciation des mesures – Question Q4.2	
Des résultats concluants	
Note sur les justifications	
Des préférences... consensuelles	284
Classement des priorités – Question Q4.1	
Des préférences marginales	

Forces et limites de l'enquête	286
Retour sur les hypothèses	
Difficultés et limites inhérentes	
Finir sur une (et même plusieurs) notes positives	
<b>Ouverture</b>	<b>291</b>
Renoncement	291
Découvertes	294
Idéologie	
Axiologie	
Une histoire de sacrifices	298
<b>Bibliographie</b>	<b>304</b>
<b>Annexes</b>	<b>342</b>
<b>Chapitre 3</b>	<b>342</b>
Les dragons de l'inaction	342
<b>Chapitre 4</b>	<b>344</b>
La cartographie de John S.Dryzek	344
Tableaux comparatifs des constructions de M.Hulme et de J.Dryzek	347
<b>Chapitre 7</b>	<b>348</b>
Cartes sémantiques	348
Le paysage axiologique – morceaux choisis	351
<b>Chapitre 9</b>	<b>362</b>
Posters des soutiens et adversaires à la loi CO2	362
Cartes sémantiques de campagne	364
Carnet de campagne	365
Taxes et coûts	
(In)justice climatique	
Optimisme technologique vs. Inefficacité	
<b>Chapitre 10</b>	<b>371</b>
Questionnaire	371
Syntaxe (SPSS)	375
Complément d'enquête	383
Types de questions	
Attitudes – Question Q4.3	
Groupes et hiérarchisation des pratiques	
Tableaux et graphiques en relation avec le corps du texte	387



# Bibliographie

- Achache, G. (1988). Le savant et le politique parlent-ils la même langue ? *Hermès* 1, 110-120.
- Adam, C., & Longin, D. (2014). La honte. Quand émotion et raisonnement sont liés. *Revue d'Intelligence Artificielle (RIA)*, Numéro spécial Affect, Compagnon Artificiel, Interaction.
- Agarwal, A., & Narain, S. (2019). Global Warming in an Unequal World : A Case of Environmental Colonialism. In N. K. Dubash (Éd.), *India in a Warming World : Integrating Climate Change and Development*. Oxford University Press.
- Ajzen, I. (1991). The Theory of Planned Behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50, 179-211.
- Anderies, J. M., Folke, C., Walker, B., & Ostrom, E. (2013). Aligning Key Concepts for Global Change Policy : Robustness, Resilience, and Sustainability. *Ecology and Society*, 18(2).
- Anthoff, D., & Tol, R. S. J. (2011). *Schelling's Conjecture on Climate and Development : A Test* [Working Paper]. ESRI.
- Armatte, M. (2007). Les économistes face au long terme : L'ascension de la notion de scénario. In Dahan, A. (Dir), *Les modèles du futur. Changement climatique et scénarios climatique : enjeux scientifiques et politiques* (p. 63-90). Paris : La Découverte.
- Arnsperger, C. (2016). Plus vite vers l'autolimitation ? *Revue Projet*, 355(6), 54-60.
- Arnsperger, C., & Bourg, D. (2016). Vers une économie authentiquement circulaire. Réflexions sur les fondements d'un indicateur de circularité. *Revue de l'OFCE*, 145(1), 91-125.
- Asheim, G. (2012). Discounting While Treating Generations Equally. In Hahn, R. & Ulph, A. (Éds.), *Climate Change and Common Sense. Essays in Honour of Tom Schelling* (p. 131-146). Oxford University Press.
- Aspe, C., & Jacqué, M. (2012). Question environnementale et mouvements sociaux. In *Environnement et société* (p. 13-47). Versailles : Éditions Quæ.
- Atkinson, Q., & Jacquet, J. (2021). Challenging the Idea That Humans Are Not Designed to Solve Climate Change. *Perspectives on Psychological Science*, 17(3), 619-630
- Aykut, S. C., & Dahan, A. (2014). 3. La gouvernance du changement climatique. Anatomie d'un schisme de réalité. In *Le gouvernement des technosciences* (p. 97-132). Paris : La Découverte.
- Azam, G. (2013). L'aube d'un nouvel humanisme ? In Dir. A.Caillé et C.Fourel, *Sortir du capitalisme. Le scénario Gorz* (p. 105-115). Bordeaux : Le bord de l'eau.

- Azam, G. (2021). Quelle écologie pour quelle justice ? *DARD/DARD*, 6(2), 16-25.
- Azam, G., & Bourg, D. (2020). « Nous sommes dans une tragédie à grande échelle et nous ne voulons pas le voir ». *DARD/DARD*, 3(1), 90-105.
- Azar, C. (2007). Les émissions optimales de CO2 le sont-elles vraiment ? In Dir. A. Dahan Dalmedico, *Les modèles du futur. Changement climatique et scénarios climatique : enjeux scientifiques et politiques* (p. 165-183). Paris : La Découverte.
- Azihari, F. (2021). *Les écologistes contre la modernité. Le procès de Prométhée*. Paris : Presses de la Cité.
- Bäckstrand, K. (2011). The Democratic Legitimacy of Global Governance after Copenhagen. In J. S. Dryzek, R. Norgaard, R. & Schlosberg (Éds.), *The Oxford Handbook of Climate Change and Society* (p. 669-682). Oxford University Press.
- Barbosa, L. C. (2009). Change by Necessity : Ecological Limits to Capitalism, Climate Change, and Obstacles to Transition to an Environmentally Sustainable Economy (SSRN Scholarly Paper). <https://ssrn.com/abstract=1458114>
- Baechler, L. (2000). *Action collective et allocation des ressources atmosphériques : Le cas du changement climatique* [These de doctorat, Paris 9].
- Barbier, R. (Éd.). (2012). *Manuel de sociologie de l'environnement*. Québec : Presses Université Laval.
- Barré, R., Lavoux, T., & Piveteau, V. (2015). *Un demi-siècle d'environnement entre science, politique et prospective. En l'honneur de Jacques Theys*. Versailles : Éditions Quæ.
- Barrett, S. (2012). Credible Commitments, Focal Points, and Tipping: The Strategy of Climate Treaty Design. In Hahn, R. & Ulph, A. (Éds.), *Climate Change and Common Sense. Essays in Honour of Tom Schelling* (p. 29-49). Oxford University Press.
- Barthe, Y., de Blic, D., Heurtin, J.-P., Lagneau, É., Lemieux, C., Linhardt, D., Moreau de Bellaing, C., Rémy, C., & Trom, D. (2013). Sociologie pragmatique : Mode d'emploi. *Politix*, 103(3), 175-204.
- Bartholomew, J. (2018). Don't Even Think About It : Why our Brains are Wired to Ignore Climate Change. *Journal of Religious & Theological Information*, 17(3), 119-120.
- Barthoux, G. (2008). Le relativisme culturel. In *L'école à l'épreuve des cultures* (p. 19-52). Paris : Presses Universitaires de France.
- Batavia, C., & Nelson, M. P. (2017). For goodness sake ! What is intrinsic value and why should we care? *Biological Conservation*, 209, 366-376.
- Beau, R. (2019). Une perspective philosophique sur la durabilité forte. Pour un écocentrisme relationnel. *Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie*, Vol. 10, n°1.
- Bechler, P. (2017). Le pouvoir d'agir : Une force d'alliance qui échappe aux discours performatifs. In *Empowerment* (p. 89-111). Malakoff : Dunod.

- Beck, U. (2008 [1986]). *La Société du risque*. Paris : Flammarion.
- Beck, U. (2010). Climate for Change, or How to Create a Green Modernity? *Theory, Culture & Society*, 27(2-3), 254-266.
- Bellard, C., Marino, C. & Courchamp, F. (2022). Ranking threats to biodiversity and why it doesn't matter. *Nature Communication*, 13, 2616.
- Berger, P., & Luckmann, T. (1966). *The Social Construction of Reality: A Treatise in the Sociology of Knowledge*. New-York : Anchor Books.
- Bergeron, H., Castel, P., Dubuisson-Quellier, S., Lazarus, J., Nouguez, É., & Pilmis, O. (Eds.) (2018). Tout est-il affaire de comportement ? In *Le biais comportementaliste* (p. 77-104). Paris : Presses de Sciences Po.
- Berners-Lee, M. (2010). *How Bad are Bananas?: The carbon footprint of everything*. Londres : Profile Editions.
- Bigo, A. (2020). *Les transports face au défi de la transition énergétique. Explorations entre passé et avenir, technologie et sobriété, accélération et ralentissement*. [These de doctorat, Institut polytechnique de Paris].
- Bihouix, P. (2014). *L'âge des low-tech : Vers une civilisation techniquement souhaitable*. Paris : Seuil.
- Bihouix, P. (2019). La transition énergétique peut-elle être low-tech ? *Revue internationale et stratégique*, 113(1), 97-106.
- Bjurström, A., & Polk, M. (2010). Physical and economic bias in climate change research : A scientometric study of IPCC Third Assessment Report. *Climatic Change*, 108, 1-22.
- Blondiaux, L., & Traïni, C. (2018). Les émotions, angle mort et dimension essentielle de la participation politique. In *La démocratie des émotions* (p. 7-43). Paris : Presses de Sciences Po.
- Boghossian, P. (2009). Annexe I. Bruno Latour et Ramsès II. In *La peur du savoir* (p. 165-169). Marseille : Agone.
- Böhm, S., & Sullivan, S. (Éds.). (2021). Introduction : Climate Crisis? What Climate Crisis? In *Negotiating Climate Change in Crisis* (p. xxxiii-lxx). OpenBook Publishers.
- Boltanski, L., & Chiapello, E. (1999). *Le nouvel esprit du capitalisme*. Paris : Gallimard.
- Boltanski, L., & Thévenot, L. (1991). *De la justification : Les économies de la grandeur*. Paris : Gallimard.
- Bonneuil, C. (2022). Comment vivre l'Anthropocène ? *EcoRev'*, 52(1), 48-68.
- Bonneuil, C., Choquet, P.-L., & Franta, B. (2021). Early warnings and emerging accountability : Total's responses to global warming, 1971–2021. *Global Environmental Change*, 71, 102386.
- Bonneuil, C., & Fressoz, J.-B. (2013). *L'événement anthropocène*. Paris : Seuil.

- Bonnefoy, B., Weiss, K. & Moser, G. (2010). Les modèles de la psychologie pour l'étude du comportement dans le cadre du développement durable. In Weiss, K. & Girandola, F. (Éds.), *Psychologie et développement durable* (p. 71-93). Paris : In Press.
- Bontems, P., & Gozlan, E. (2018). Trade, environment, and income inequality : An optimal taxation approach. *Journal of Public Economic Theory*, 20(4), 557-581.
- Bontems, P., & Rotillon, G. (2013). *L'économie de l'environnement*: (4e éd). Paris : La Découverte.
- Boudes, P. (2008). *L'environnement, domaine sociologique : La sociologie française au risque de l'environnement* [These de doctorat, Bordeaux 2].
- Boudon, R. (1995). *Le juste et le vrai. Etudes sur l'objectivité des valeurs et de la connaissance*. Paris : Fayard.
- Boudon, R. (2004). Théorie du choix rationnel ou individualisme méthodologique ? *Revue du MAUSS*, 24(2), 281-309.
- Boudon, R. (2006). À propos du relativisme des valeurs : Retour sur quelques intuitions majeures de Tocqueville, Durkheim et Weber. *Revue française de sociologie*, 47(4), 877-897.
- Bourban, M. (2018). *Penser la justice climatique*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Bourban, M. (2019). Croissance démographique et changement climatique : Repenser nos politiques dans le cadre des limites planétaires. *La Pensée écologique*, 3(1), 19-37.
- Boudes, P. (2021). Sociologie et climat. In Metzger, A. (ed.), *Le climat au prisme des sciences humaines et sociales* (p. 146-168). Versailles : Editions Quae.
- Bourg, D., Demay, C., & Favre, B. (Dir.) (2021). La désobéissance civile environnementale en état de nécessité ? In *Désobéir pour la Terre* (p. 7-12). Presses Universitaires de France.
- Bouretz, P. (1998). Entre scepticisme et nihilisme : Max Weber et la « guerre des dieux ». In Mesure, S. (Ed.), *La rationalité des valeurs* (p. 59-80). Paris : Presses Universitaires de France.
- Boutaud, A., & Gondran, N. (2018). *III. Comprendre l'empreinte écologique : Principes généraux : Vol. nouvelle édition* (p. 37-50). Paris : La Découverte.
- Boutaud, A., & Gondran, N. (2020). 14. Est-il trop tard pour la transition ? Le temps de l'urgence climatique. *Regards croisés sur l'économie*, 26(1), 215-225.
- Bouveresse, J. (2017). Pour une rationalité écologique. *Agone*, 61(1), 53-83.
- Bouvier, A. (2007). Démocratie délibérative, démocratie débattante, démocratie participative. *Revue européenne des sciences sociales. European Journal of Social Sciences*, XLV-136, 5-34.
- Boyer, A. (2007). La rationalité ouverte. *Philosophia Scientiae*, 3-19.

- Bozonnet, J.-P. (2007). De la conscience écologique aux pratiques. <https://shs.hal.science/halshs-00160092>
- Bozonnet, J.-P. (2010). L'écocentrisme, un grand récit protestataire, mais faiblement engagé. In P. Bréchon & O. Galland (Éds.), *L'individualisation des valeurs* (p. 300). Paris : Armand Colin.
- Brassac, C., & Fixmer, P. (2004). La décision collective comme processus de construction de sens. In C. Bonardi, N. Grégori, J.-Y. Menard, N. Roussiau (Éds.), *Psychologie sociale appliquée. Emploi, travail, ressources humaines* (p. 111-118). Paris : InPress.
- Briday, R. (2014). Qui alimente les études sur la géoingénierie ? Une perspective d'historien des sciences. *Natures Sciences Sociétés*, 22(2), 124-131.
- Brönnimann, S., Appenzeller, C., Croci-Maspoli, M., Fuhrer, J., Grosjean, M., Hohmann, R., Ingold, K., Knutti, R., Liniger, M. A., Raible, C. C., Röthlisberger, R., Schär, C., Scherrer, S. C., Strassmann, K., & Thalmann, P. (2014). Climate change in Switzerland: A review of physical, institutional, and political aspects. *WIREs Climate Change*, 5(4), 461-481.
- Brosch, T. (2021). Affect and emotions as drivers of climate change perception and action : A review. *Current Opinion in Behavioral Sciences*, 42, 15-21.
- Bruderer Enzler, H., & Diekmann, A. (2019). All talk and no action? An analysis of environmental concern, income and greenhouse gas emissions in Switzerland. *Energy Research & Social Science*, 51, 12-19.
- Brüggemann, M., & Rödder, S. (2020). *Global Warming in Local Discourses : How Communities around the World Make Sense of Climate Change*. Open Book Publishers.
- Brulavoine, T., Lepesant, M. & Prat, B. (2015). Nous autres décroissants ! *Nouveaux cahiers du socialisme*, 14, 76-85.
- Brulle, R. (2014). Institutionalizing Delay : Foundation Funding and the Creation of U.S. Climate Change Counter-Movement Organizations. *Climatic Change*, 122, 681-694.
- Brulle, R., Carmichael, J., & Jenkins, J. (2012). Shifting public opinion on climate change : An empirical assessment of factors influencing concern over climate change in the U.S., 2002-2010. *Climatic Change*, 114, 169-188.
- Brulle, R., Hall, G., Loy, L., & Schell-Smith, K. (2021). Obstructing Action : Foundation Funding and U.S. Climate Change Counter-movement Organizations. *Climatic Change*, 166, 17.
- Bugden, D. (2020). Does Climate Protest Work? Partisanship, Protest, and Sentiment Pools. *Socius: Sociological Research for a Dynamic World*, 6.

- Burger, P., Bezençon, V., Bornemann, B., Brosch, T., Carabias-Hütter, V., Farsi, M., Hille, S. L., Moser, C., Ramseier, C., Samuel, R., Sander, D., Schmidt, S., Sohre, A., & Volland, B. (2015). Advances in Understanding Energy Consumption Behavior and the Governance of Its Change—Outline of an Integrated Framework. *Frontiers in Energy Research*, 3.
- Busalacchi, A., & Asrar, G. (2009). *Programme mondial de recherche sur le climat : Réalisations, activités et défis*. [https://ane4bf-datap1.s3-eu-west-1.amazonaws.com/wmooms/s3fs-public/article\\_bulletin/related\\_docs/58\\_3\\_busalacchi\\_fr.pdf?JzoUQ4f3nuy9zplo\\_ZfM0BvC3oTVFpyC](https://ane4bf-datap1.s3-eu-west-1.amazonaws.com/wmooms/s3fs-public/article_bulletin/related_docs/58_3_busalacchi_fr.pdf?JzoUQ4f3nuy9zplo_ZfM0BvC3oTVFpyC)
- Cailleba, P., & Edelbloude, J. (2017). Chapitre 1. De l'idée à l'idéologie politique. In *Marketing et communication politique: Vol. 2e éd.* (p. 9-85). Caen : EMS Editions.
- Callicott, J. B. (1984). Non-Anthropocentric Value Theory and Environmental Ethics. *American Philosophical Quarterly*, 21(4), 299-309.
- Caney, S. (2010). Climate Change, Human Rights, and Moral Thresholds. In Gardiner, S. M., Caney, S., Jamieson, D. & Shue, H. (Eds.), *Climate Ethics: Essential Readings* (p. 163-177). Oxford University Press.
- Caney, S., & Bell, D. (2011). Morality and Climate Change. *The Monist*, 94(3), 305-309.
- Carbou, G. (2019). La topique romantique dans les discours de l'écologie politique. *Mots. Les langages du politique*, 119(1), 107-125.
- Carbou, G. (2021). L'écologie politique, repères pour une cartographie. *L'Économie politique*, 90(2), 36-47.
- Carbou, G., & Sébastien, L. (2023). Les discours d'inaction climatique dans la communauté scientifique. *Écologie & politique*, 67(2), 71-91.
- Carnoye, L. (2017). L'écologisme, une critique du capitalisme ? L'école française des conventions au risque de la question environnementale. *Revue de philosophie économique*, 18(2), 29-58.
- Carrasco-Farré, C. (2022). The fingerprints of misinformation : How deceptive content differs from reliable sources in terms of cognitive effort and appeal to emotions. *Humanities and Social Sciences Communications*, 9(1), Article 1.
- Carrico, A. R., Truelove, H. B., Vandenberg, M. P., & Dana, D. (2015). Does learning about climate change adaptation change support for mitigation? *Journal of Environmental Psychology*, 41, 19-29.
- Carrico, A. R., Vandenberg, M. P., Stern, P. C., Gardner, G. T., Dietz, T., & Gilligan, J. M. (2010). *Energy and Climate Change : Key Lessons for Implementing the Behavioral Wedge* (SSRN Scholarly Paper). <https://ssrn.com/abstract=1612224>
- Carson, R.L. (2014 [1962]). *Silent Spring*. [https://archive.org/details/fp\\_Silent\\_Spring-Rachel\\_Carson-1962](https://archive.org/details/fp_Silent_Spring-Rachel_Carson-1962)

- Cassen, C., Guivarch, C., & Lecocq, F. (2015). Les cobénéfices des politiques climatiques : Un concept opérant pour les négociations climat ? *Natures Sciences Sociétés, Supplément3*, 41-51.
- Castel, P.-H. (2019). « Le recours à une certaine violence trouve une justification inédite ». *DARD/DARD, 2(2)*, 89-96.
- Castillo Esparcia, A., & López Gómez, S. (2021). Public Opinion about Climate Change in United States, Partisan View and Media Coverage of the 2019 United Nations Climate Change Conference (COP 25) in Madrid. *Sustainability, 13(7)*, Article 7.
- Catton Jr., W. R., & Dunlap, R. E. (2017). Un nouveau paradigme écologique pour une sociologie post-abondance. *Questions de communication, 32(2)*, 125-152.
- Catton, W. (2011 [1980]). *Overshoot. The Ecological Basis of Revolutionary Change*. <https://archive.org/details/overshootecologi00catt>
- Chakrabarty, D. (2009). The Climate of History : Four Theses. *Critical Inquiry, 35(2)*, 197-222.
- Chakrabarty, D. (2014). Quelques failles dans la pensée sur le changement climatique. In Hache, E. (Ed.), *De l'univers clos au monde infini* (p. 107-146). Arles : Dehors.
- Chakrabarty, D. (2018). Changement climatique et capitalisme (J. Chalier, Trad.). *Esprit, Janvier-Février(1-2)*, 153-168.
- Chakrabarty, D., Haber, S., & Guillibert, P. (2017). Réécrire l'histoire depuis l'anthropocène (J.-F. Bissonnette, Trad.). *Actuel Marx, 61(1)*, 95-105.
- Charbonnier, P. (2017). Généalogie de l'Anthropocène. La fin du risque et des limites. *Annales. Histoire, Sciences Sociales, 72e année(2)*, 301-328.
- Charbonnier, P. (2019). Splendeurs et misères de la collapsologie. Les impensés du survivalisme de gauche. *Revue du Crieur, 13(2)*, 88-95.
- Charbonnier, P. (2022). *Culture écologique*. Paris : Presses de Sciences Po.
- Charles, L., & Kalaora, B. (2003). Sociologie et environnement en France : L'environnement introuvable ? In *Ecologie & politique (1)*, 31-57.
- Chateauraynaud, F. (2003). Marlowe. *Bulletin de méthodologie sociologique (79)*.
- Chiroleu-Assouline, M. (2015). La fiscalité environnementale en France peut-elle devenir réellement écologique ? État des lieux et conditions d'acceptabilité. *Revue de l'OFCE, 139(3)*, 129-165.
- Christoff, P. (1996). Ecological modernisation, ecological modernities. *Environmental Politics, 5(3)*, 476-500.
- Chuang, F., Manley, E., & Petersen, A. (2020). The role of worldviews in the governance of sustainable mobility. *Proceedings of the National Academy of Sciences of USA, 117*.
- Chwialkowska, A., Bhatti, W. A., & Glowik, M. (2020). The influence of cultural values on pro-environmental behavior. *Journal of Cleaner Production, 268*.

- Claeys, C., & Sérandour, J. (2009). Ce que le moustique nous apprend sur le dualisme anthropocentrisme/biocentrisme : Perspective interdisciplinaire sociologie/biologie. *Natures Sciences Sociétés*, 17(2), 136-144.
- Clément, F. (2010). De la nature des croyances collectives. *L'Année sociologique*, 60(1), 63-91.
- Clément, F. (2023). *La fabrique des croyances chez l'enfant*. Paris : Odile Jacob.
- Cline, W. R. (2020 [1992]). *The Economics of Global Warming*.  
<https://archive.org/details/economicsofgloba0000clin>
- Coenen-Huther, J. (2006). Eugène Dupréel, philosophe, sociologue et moraliste. *Revue européenne des sciences sociales*, XLIV-134, 97-118.
- Coglianesse, C., & Starobin, S. (2020). Social Science and the Analysis of Environmental Policy. *Review of Policy Research*, 37.
- Cohen, L. & Glazer, A. (2012). Derivative Markets for Pollution Permits and Incentives to Innovate. In Hahn, R. & Ulph, A. (Éds.), *Climate Change and Common Sense. Essays in Honour of Tom Schelling* (p. 225-244). Oxford University Press.
- Cohen, S. (2022 [2001]). *States of Denial: Knowing about Atrocities and Suffering*.  
<https://archive.org/details/statesofdenialkn0000cohe>
- Cole, J. C., Ehret, P. J., Sherman, D. K., & Van Boven, L. (2022). Social norms explain prioritization of climate policy. *Climatic Change*, 173(1-2), 10.
- Collard, F. (2021). Les COP sur les changements climatiques. *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 2486-2487(1-2), 5-68.
- Cologna, V., & Oreskes, N. (2022). Don't gloss over social science! a response to : Glavovic et al. (2021) 'the tragedy of climate change science'. *Climate and Development*, 14(9), 839-841.
- Combet, E., Gherzi, F., Hourcade, J.-C., & Thubin, C. (2010). La fiscalité carbone au risque des enjeux d'équité. *Revue française d'économie*, XXV(2), 59-91.
- Comby, J.-B. (2019). Retour sur la dépolitisation des enjeux écologiques. In Fondation Copernic (Dir.), *Manuel indocile de sciences sociales* (p. 470-480). Paris : La Découverte.
- Comby, J.-B., & Malier, H. (2021). Les classes populaires et l'enjeu écologique. Un rapport réaliste travaillé par des dynamiques statutaires diverses. *Sociétés contemporaines*, 124(4), 37-66.
- Cometti, J.-P. (2001). Le pluralisme pragmatiste et la question du relativisme. *Archives de Philosophie*, 64(1), 21-39.
- Cometti, J.-P. (2010). *Qu'est-ce que le pragmatisme ?* Paris : Gallimard.
- Commoner, B. (2019 [1971]). *The Closing Circle: Nature, Man, and Technology*.  
<https://archive.org/details/closingcirclenat0000comm/page/n9/mode/2up>

- Corcuff, P. (2018). Le bêtisier sociologique et philosophique de Nathalie Heinich. *Lectures [en ligne], Les notes critiques*. <https://journals.openedition.org/lectures/25494>
- Corrêa, D. S., & Magnelli, A. R. (2020). L'apocalypse de Gaïa : La cosmopolitique pour l'Anthropocène de Bruno Latour. *Natures Sciences Sociétés*, 28(3-4), 314-322.
- Crutzen, P. J. (2002). Geology of mankind. *Nature*, 415, 6867.
- Dahan, A. (2014). L'impasse de la gouvernance climatique globale depuis vingt ans. Pour un autre ordre de gouvernementalité. *Critique internationale*, 62(1), 21-37.
- Dahan, A. & Maljean-Dubois, S. (2021). Changement climatique. Revisiter et démêler la pelote des consensus. *Cahiers Droit, Sciences & Technologies* [En ligne], 12. <https://journals.openedition.org/cdst/3443>
- D'Ambrosio, L. (2021). Le contentieux contre les Carbon Majors : Esquisse d'un système de responsabilité des entreprises dans le domaine du changement climatique. In Torre-Schaub, M. (Dir.), *Les dynamiques du contentieux climatique. Usage et mobilisation du droit* (p. 215-237). Paris : Mare et Martin.
- D'Ambrosio-Boudet, F. (2018). *De l'espèce humaine : Affronter l'urgence écologique avec Robert Antelme et Hans Jonas* [These de doctorat, Paris 10].
- Danblon, E. (2020). Régimes de rationalité, post-vérité et conspirationnisme : A-t-on perdu le goût du vrai ? *Argumentation et Analyse du Discours [En ligne]*, 25. <https://journals.openedition.org/aad/4528>
- David, V. (2012). La lente consécration de la nature, sujet de droit : Le monde est-il enfin Stone ? *Revue juridique de l'Environnement*, 37(3), 469-485.
- Davidson, M. D. (2008). Wrongful Harm to Future Generations : The Case of Climate Change. *Environmental Values*, 17(4), 471-488.
- de Groot, J., & Steg, L. (2008). Value Orientations to Explain Beliefs Related to Environmental Significant Behavior How to Measure Egoistic, Altruistic, and Biospheric Value Orientations. *Environment and Behavior*, 40, 330-354.
- de Jouvaucourt, P., & Bonneuil, C. (2014). En finir avec l'épopée. Grand récit, géopouvoir et subjectivités de l'Anthropocène. In Hache, E. (Ed.), *De l'univers clos au monde infini* (p. 57-106). Arles : Dehors.
- de Longeaux, N. (2015). *Comment débattre d'écologie*. Paris : Presses Universitaires de France.
- De Nguyen, V. (1993). Luc Ferry, Le nouvel ordre écologique. L'arbre, l'animal et l'homme. *Philosophiques*, 20(2), 521.
- De Pryck, K. (2022a). Négocier la science du climat. Le rôle des États membres dans le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. *Critique internationale*, 95(2), 132-153.
- De Pryck, K. (2022b). Urgence climatique et climat d'urgence. *Questions de communication*, 42(2), 279-290.

- De Roose, F., & Van Parijs, P. (2020 [1991]). *La pensée écologiste. Essai d'inventaire à l'usage de ceux qui la pratiquent comme de ceux qui la craignent*. <https://archive.org/details/lapenseeecologis0000unse>
- De Schutter, O. (2020). Changements climatiques et droits humains : L'affaire Urgenda. *Revue trimestrielle des droits de l'Homme*, 123(3), 567-608.
- Deléage, J.-P. (2012). Contre les marchands de doute, vive l'écologie ! *Écologie & politique*, 44(1), 139-152.
- Deonna, J. & Teroni, F. (2008). *Qu'est-ce qu'une émotion ?* Paris : Vrin.
- Descola, P. (2015). Humain, trop humain. *Esprit* (12), 8-22.
- Descombes, V. (1998). Le raisonnement de l'Ours. In Mesure, S. (Ed.), *La rationalité des valeurs* (p. 117-142). Paris : Presses Universitaires de France.
- Descombes, V. (2011). Comment agir en citoyen ? *Esprit* (3-4), 178-198.
- Dessai, S., Adger, W., Hulme, M., Turnpenny, J., Köhler, J., & Warren, R. (2004). Defining and Experiencing Dangerous Climate Change. *Climatic Change*, 64, 11-25.
- Diago, N. (2018). Mécanismes de négociation multilatérale pour la prise de décision collective. [These de doctorat, Université de Lyon].
- Diamond, J. (2005). *Collapse : How Societies Choose to Fail or Succeed*. New York: Viking Press.
- Dietz, S., Hepburn, C. J., & Stern, N. (2007). *Economics, Ethics and Climate Change*. (SSRN Scholarly Paper). <https://ssrn.com/abstract=1090572>
- Dietz, T., Gardner, G. T., Gilligan, J., Stern, P. C., & Vandenbergh, M. P. (2009). Household actions can provide a behavioral wedge to rapidly reduce US carbon emissions. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 106(44), 18452-18456.
- Dobré, M. (2012). Introduction générale. In Barbier, R. (Éd.), *Manuel de sociologie de l'environnement* (p. 1-9). Québec : Presses Université Laval.
- Dominioni, G. (2022). Motivated Reasoning and Implicit Carbon Prices : Overcoming Public Opposition to Carbon Taxes and Emissions Trading Schemes. *European Journal of Risk Regulation*, 13(1), 158-173.
- Dortier, J.-F. (2017). Penser les idéologies politiques. In *Les grandes idées politiques* (p. 17-22). Auxerre : Éditions Sciences Humaines.
- Douglas, M., & Wildavsky, A. (1983). *Risk and culture. An essay on the selection of technological and environmental dangers*. University of California Press.
- Drexel, C. (2023). *J'améliore mon bilan carbone*. Vanves : Marabout.
- Drique, M. (2015). Joan Martínez Alier, L'écologisme des pauvres. Une étude des conflits environnementaux dans le monde. [2002, trad. de l'espagnol par A. Verkaeren], *Revue Projet*, 345(2), 90-91.

- Dryzek, J. S. (2005 [1997]). *The Politics of the Earth. Environmental Discourses* (2<sup>e</sup> ed.). Oxford University Press.
- Dryzek, J. S., Bowman, Q., Kuyper, J., Pickering, J., Saas, J., & Stevenson, H. (2019). *Deliberative Global Governance*. Cambridge University Press.
- Dryzek, J. S., Norgaard, R., & Schlosberg, D. (Éds.). (2011). *The Oxford Handbook of Climate Change and Society*. Oxford University Press.
- Dubilly, A.-L., Pichon, J., & Baguet, A. (2023). *Devenez écocitoyens. Histoires extraordinaires et conseils pour changer notre quotidien*. Paris : Odile Jacob.
- Ducarme, F., Bortzmeyer, G., & Clavel, J. (2017). Hollywood, miroir déformant de l'écologie. In A.-C. Prévot-Julliard et C. Fleury (Dir.), *Le souci de la nature. Apprendre, inventer, gouverner* (p. 219-229). CNRS Editions.
- Duclos, D. (1999). Pour une critique écologique du naturalisme instrumental. In B. Dumas & C. Raymond (Éds.), *Les sciences sociales de l'environnement* (p. 149-169). Presses de l'Université de Montréal.
- Dufoing, F. (2012). *L'écologie radicale*. Gollion : Infolio.
- Dujardin, J., Kahl, A., & Lehning, M. (2021). Synergistic optimization of renewable energy installations through evolution strategy. *Environmental Research Letters*, 16.
- Dunlap, R. E., & Brulle, R. J. (Éds.). (2015). *Climate change and society: Sociological perspectives*. Oxford University Press.
- Dunlap, R. E., & Catton, W. R. (1994). Struggling with human exemptionalism: The rise, decline and revitalization of environmental sociology. *The American Sociologist*, 25(1), 5-30.
- Dunlap, R., Liere, K., Mertig, A., & Jones, R. (2000). Measuring Endorsement of the New Ecological Paradigm: A Revised NEP Scale. *Journal of Social Issues*, 56, 425-442.
- Dunlap, R., & McCright, A. (Eds.) (2015). Challenging Climate Change: The Denial Countermovement. In R. E. Dunlap & R. J. Brulle (Éds.), *Climate Change and Society: Sociological Perspectives* (p. 300-332). Oxford University press.
- Dupréel, E. (1939). *Esquisse d'une philosophie des valeurs*. Paris : Alcan.
- Dupuis, J., & Knoepfel, P. (2011). Les barrières à la mise en œuvre des politiques d'adaptation au changement climatique : Le cas de la Suisse. *Swiss Political Science Review*, 17(2), 188-219.
- Dupuy, J.-P. (2009). *Pour un catastrophisme éclairé. Quand l'impossible est certain*. Paris : Seuil.
- Dupuy, J.-P. (2010). Pour un catastrophisme éclairé. In Touffut, J.-P. (Dir.), *Changement de climat, changement d'économie ?* (p. 85-99). Paris : Albin Michel.

- Dupuy, J.-P. (2022). « Ce ne sera pas un bang, mais un long gémissement ». Brèves réflexions sur une catastrophe au ralenti. *Annales des Mines - Responsabilité et environnement*, 107(3), 39-43.
- Durkheim, E. (1914). *Pragmatisme et sociologie*. Paris : Vrin.
- Duterme, R. (2022). *Nos mythologies écologiques. Déconstruire les idées reçues sur le changement climatique*. Paris : Les liens qui libèrent.
- Dvorak, M. T., Armour, K. C., Frierson, D. M. W., Proistosescu, C., Baker, M. B., & Smith, C. J. (2022). Estimating the timing of geophysical commitment to 1.5 and 2.0 °C of global warming. *Nature Climate Change*, 12(6)
- Dworkin, R. (2011). *Justice pour les hérissons*. Genève : Labor et Fides.
- Ehrhardt-Martinez, K., Rudel, T. K., Norgaard, K., & Broadbent, J. (2015). Mitigating Climate Change. In R. E. Dunlap & R. J. Brulle (Éds.), *Climate Change and Society: Sociological Perspectives* (p. 199-234). Oxford University Press.
- Ehrlich, P. (2010 [1968]). *The Population Bomb*. <https://archive.org/details/populationbomb00ehrl>
- Ehrlich, P. R., & Holdren, J. P. (1971). Impact of Population Growth. *Science*, 171(3977), 1212-1217.
- Elster, J. (1986). *Le laboureur et ses enfants. Deux essais sur les limites de la rationalité*. Paris : Minuit.
- Elster, J. (1989). *Nuts and Bolts for the Social Sciences*. Cambridge University Press.
- Elster, J. (2003). Un plaidoyer pour les mécanismes. In *Proverbes, maximes, émotions* (p. 25-82). Paris : Presses Universitaires de France.
- Elster, J. (2007). *Agir contre soi. La faiblesse de volonté*. Paris : Odile Jacob.
- Elster, J. (2009). Rationalité et sciences sociales. *L'annuaire du Collège de France. Cours et travaux*, 109. [https://www.college-de-france.fr/media/jon-elster/UPL28978\\_elster\\_res0809.pdf](https://www.college-de-france.fr/media/jon-elster/UPL28978_elster_res0809.pdf)
- Engel, P. (2015). Peut-il y avoir des savoirs collectifs ? *Cahiers philosophiques*, 142(3), 93-106.
- Engel, P., & Mulligan, K. (2003). Normes éthiques et normes cognitives. *Cités*, 15, 171-186.
- Feger, C., Levrel, H., & Rambaud, A. (2022). Trois méthodes comptables complémentaires pour mettre les problèmes écologiques au cœur de la chose publique. *Revue française d'administration publique*, 183(3), 815-829.
- Ferrari, S. (2021). 8. Éthique et bioéconomie chez Nicholas Georgescu-Roegen. *Cahiers d'économie politique*, 79(1), 213-242.
- Fizaine, F. (2021). La croissance verte est-elle durable et compatible avec l'économie circulaire ? Une approche par l'identité IPAT. *Natures Sciences Sociétés*, 29(3), 312-325.
- Flipo, F. (2019). Vivre et agir en vérité. *Nouvelle revue de psychosociologie*, 28(2), 193-206.

- Flipo, F. (2020). Introduction. L'enjeu de la sobriété est celui du contrôle de l'historicité. In *L'impératif de la sobriété numérique* (p. 7-68). Éditions Matériologiques.
- Flipo, F. (2021). Gilets jaunes et écologie : Vers un écologisme des pauvres ? *Écologie & politique*, 62(1), 13-24.
- Flipo, F. (2023). L'écologisme entre science et religion ? *Recherches de Science Religieuse*, 111(2), 293-312.
- Flipo, F., Rondot, C., & Tufano, A. (2020). *Smart Cities : Vers de nouvelles organisations ?* Paris : Presses des Mines.
- Fine, J. C. (2022). Closing the concern-action gap through relational climate conversations : Insights from US climate activists. *Climate Action*, 1, 1.
- Flohn, H. (1977). Climate and energy : A scenario to a 21st century problem. *Climatic Change*, 1(1), 5-20.
- Fourreau, É. (2021). Elle fait entendre le rapport Meadows. *DARD/DARD*, 6(2), 128-136.
- Fragnière, A. (2016). Climate Change and Individual Duties. *WIREs Climate Change* (7), 798-814.
- Frame, D. J., & Hepburn, C. (2012). Emerging Markets and Climate Change : Mexican Stand-off or Low-carbon-Race? In R. Hahn, R. & Ulph, A. (Éds.), *Climate Change and Common Sense. Essays in Honour of Tom Schelling* (p. 147-170). Oxford University Press.
- Frame, D. J., Harrington, L. J., Fuglestvedt, J. S., Millar, R. J., Joshi, M. M., & Caney, S. (2019). Emissions and emergence : A new index comparing relative contributions to climate change with relative climatic consequences. *Environmental Research Letters*, 14(8).
- Fressoz, J.-B. (2012). *L'apocalypse joyeuse. Une histoire du risque technologique*. Paris : Seuil.
- Fuller, R. (2008 [1969]). *Operating Manual for Spaceship*. <https://archive.org/details/buckminster-fuller-operating-manual-for-spaceship-earth>
- Gohier, C. (2020). Les fondements de l'agir éthique : Une hiérarchisation axiologique est-elle possible sans exclusion d'agent ? *Le Télémaque*, 57(1), 47-59.
- Gonthier, F. (2004). Weber et la notion de « compréhension ». *Cahiers internationaux de sociologie*, 116(1), 35-54.
- Gardiner, S. M. (2006). A Perfect Moral Storm: Climate Change, Intergenerational Ethics and the Problem of Moral Corruption. *Environmental Values*, 15, 397-413.
- Gardiner, S. M. (2010). Ethics and climate change : An introduction. *WIREs Climate Change*, 1(1), 54-66.

- Gardner, G. T., & Stern, P. C. (2008). The Short List: The Most Effective Actions U.S. Households Can Take to Curb Climate Change. *Environment: Science and Policy for Sustainable Development*, 50(5), 12-25.
- Garvey, J. (2023 [2008]). *The Ethics of Climate Change. Right and wrong in a warming world*. [https://archive.org/details/ethicsofclimatec0000garv\\_n5g7](https://archive.org/details/ethicsofclimatec0000garv_n5g7)
- Gatersleben, B., Murtagh, N., & Abrahamse, W. (2012). Values, identity and pro-environmental behaviour. *Contemporary Social Science*, 9, 374-392.
- Gemenne, F. (2021). *Géopolitique du climat* (3e éd). Paris : Armand Colin.
- Gendron, C. (2014). Beyond environmental and ecological economics : Proposal for an economic sociology of the environment. *Ecological Economics*, 105, 240-253.
- Gendron, C., & Vaillancourt, J.-G. (2003). *Développement durable et participation publique. De la contestation écologiste aux défis de la gouvernance*. Presses de l'Université de Montréal.
- Gerring, J. (2007). Is There a Viable Crucial Case Method? *Comparative Political Studies*, 40, 231-252.
- Gianinazzi, W. (2018). Penser global, agir local. Histoire d'une idée. *EcoRev'*, 46(1), 19-30.
- Giddens, A. (2011). *The Politics of Climate Change*. Cambridge : Polity Press.
- Giddens, A. (2012). *La constitution de la société : Éléments de la théorie de la structuration*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Gifford, R. (2011). The Dragons of Inaction : Psychological Barriers That Limit Climate Change Mitigation and Adaptation. *American Psychologist*, 66, 290-302.
- Gilens, M., & Page, B. I. (2014). Testing Theories of American Politics : Elites, Interest Groups, and Average Citizens. *Perspectives on Politics*, 12(3), 564-581.
- Girard, C. (2011). « La démocratie doit-elle être délibérative ? » *Archives de Philosophie*, 74(2), 223-240.
- Girard, T. (2013). Comment pense Mary Douglas ? Risque, culture et pouvoir. *Ethnologie française*, 43(1), 137-145.
- Giraud, G. (2021). Les modèles économiques et financiers face à la polycrise écologique. *Annales des Mines - Responsabilité et environnement*, 102(2), 10-13.
- Giraud, G., & Renouard, C. (2010). Peut-on réformer le capitalisme ? *Études*, 412(1), 19-30.
- Glavovic, B. C., Smith, T. F., & White, I. (2021). The tragedy of climate change science. *Climate and Development*, 14(9), 829-833.
- Godard, O. (2004). De la pluralité des ordres – Les problèmes d'environnement et de développement durable à la lumière de la théorie de la justification. *Géographie, économie, société*, 6(3), 303-330.

- Godard, O. (2007). Le Rapport Stern sur l'économie du changement climatique était-il une manipulation grossière de la méthodologie économique ? *Revue d'économie politique*, 117(4), 475-506.
- Goffi, J.-Y. (2003). 12. La théorie critique à la lumière de l'éthique de l'environnement. In *Où en est la théorie critique ?* (p. 235-249). Paris : La Découverte.
- Goffi, J.-Y. (2009). L'éthique des vertus et l'environnement. *Multitudes*, 36(1), 163-169.
- Gollier, C. (2019a). Introduction. In *Finance responsable pour une société meilleure* (p. 9-31). Paris : Presses Universitaires de France.
- Gollier, C. (2019b). Le prix du risque climatique et le prix du carbone. *Revue d'économie financière*, 133(1), 171-182.
- Gollier, C. (2020). Les entreprises et la finance face à leurs responsabilités climatiques. *Revue d'économie financière*, 138(2), 89-104.
- Gorz, A. (2019 [1977]). *Ecologie et liberté*. <https://archive.org/details/ecologieetlibert0000gorz>
- Gorz, A. (2020). *Leur écologie est la nôtre. Anthologie d'écologie politique*. Paris : Seuil.
- Guerrini, J.-C. (2019). *Les valeurs dans l'argumentation. L'héritage de Chaïm Perelman*. Paris : Classiques Garnier.
- Guibentif, T. M. M., & Patel, M. K. (2023). Do intermediaries have blind spots? Mapping the activity lifecycle of an energy efficiency programme. *Energy Research & Social Science*, 101, 103141
- Guillemot, H. (2017). L'environnement global, défi à la contextualisation ? *Revue d'histoire des sciences humaines*, 30, 115-137.
- Gunderson, R., Stuart, D., & Houser, M. (2020). A Political-Economic Theory of Relevance : Explaining Climate Change Inaction. *Journal for the Theory of Social Behaviour*, 50, 1-22.
- Guivarch, C., & Taconet, N. (2020). Inégalités mondiales et changement climatique. *Revue de l'OFCE*, 165(1), 35-70.
- Hache, É. (2011). *Ce à quoi nous tenons. Propositions pour une écologie pragmatique*. Paris : La Découverte.
- Hache, E. (2018). Effondrement, adaptation ou prospérité à l'heure du changement climatique. *Revue internationale et stratégique*, 109(1), 191-198.
- Hadler, M., Klösch, B., Schwarzingler, S., Schweighart, M., Wardana, R., & Bird, D. N. (2022). Measuring Environmental Attitudes and Behaviors. In M. Hadler, B. Klösch, S. Schwarzingler, M. Schweighart, R. Wardana, & D. N. Bird (Éds.), *Surveying Climate-Relevant Behavior : Measurements, Obstacles, and Implications* (p. 15-35). Springer International Publishing

- Hahn, R., Ulph, A., Hahn, R. W., & Ulph, A. (Éds.). (2012). *Thinking Through the Climate Change Challenge. In Climate Change and Common Sense: Essays in Honour of Tom Schelling*. Oxford University Press.
- Hahn, U. (2020). Argument Quality in Real World Argumentation. *Trends in Cognitive Sciences*, 24(5), 363-374.
- Hahn, R., & Ulph, A. (Eds.) (2012). Thinking Through the Climate Change Challenge. In *Climate Change and Common Sense. Essays in Honour of Tom Schelling* (p. 3-18). Oxford University Press.
- Hahnel, U. J. J., Mumenthaler, C., & Brosch, T. (2020). Emotional foundations of the public climate change divide. *Climatic Change*, 161(1), 9-19.
- Hamilton, C. (2010). *Requiem for a species. Why We Resist The Truth About Climate Change*. Cambridge : Routeledge.
- Hamilton, C. (2013). *Les Apprentis sorciers du climat*. Paris : Seuil.
- Hansen, J., Kharecha, P., Sato, M., Masson-Delmotte, V., Ackerman, F., Beerling, D. J., Hearty, P. J., Hoegh-Guldberg, O., Hsu, S.-L., Parmesan, C., Rockstrom, J., Rohling, E. J., Sachs, J., Smith, P., Steffen, K., Susteren, L. V., Schuckmann, K. von, & Zachos, J. C. (2013). Assessing “Dangerous Climate Change” : Required Reduction of Carbon Emissions to Protect Young People, Future Generations and Nature. *PLOS ONE*, 8(12), e81648.
- Hanss, D., & Böhm, G. (2010). Can I make a difference? The role of general and domain-specific self-efficacy in sustainable consumption decisions. *Umweltpsychologie*, 14, 46-74.
- Haraway, D. (2015). Anthropocene, Capitalocene, Plantationocene, Chthulucene : Making Kin. *Environmental Humanities*, 6(1), 159-165.
- Hardin, G. (1968). The Tragedy of the Commons. *Science*, 162(3859), 1243-1248.
- Hart, P. S., & Feldman, L. (2018). Would it be better to not talk about climate change? The impact of climate change and air pollution frames on support for regulating power plant emissions. *Journal of Environmental Psychology*, 60, 1-8.
- Hayner, M., & Weisbach, D. (2016). Two Theories of Responsibility for Past Emissions of Carbon Dioxide. In P. A. French & H. K. Wettstein (Éds.), *Ethics and Global Climate Change* (p. 96-113). Wiley.
- Heede, R. (2013). Tracing anthropogenic carbon dioxide and methane emissions to fossil fuel and cement producers, 1854–2010. *Climatic Change*, 122(1), 229-241.
- Hert, P. (2002). Bruno Latour, Politiques de la nature. Comment faire entrer les sciences en démocratie. *Questions de communication*, 1(1), 21-21.
- Hess, G. (2013). Chapitre V - Les profils de l'éthique de la nature. Essai de typologie. In *Éthiques de la nature* (p. 155-166). Paris : Presses Universitaires de France.

- Heinich, N. (2007). Une sociologie très catholique ? À propos de Bruno Latour. *Esprit* (5), 14-26.
- Heinich, N. (2017). *Des valeurs : Une approche sociologique*. Paris : Gallimard.
- Helferich, M., Thøgersen, J., & Bergquist, M. (2023). Direct and mediated impacts of social norms on pro-environmental behavior. *Global Environmental Change*, 80(1), 102680.
- Hoel, M. (2012). Carbon Taxes and the Green Paradox. In Hahn, R. & Ulph, A. (Éds.), *Climate Change and Common Sense. Essays in Honour of Tom Schelling* (p. 203-224). Oxford University Press.
- Hoffmann, R., Muttarak, R., Peisker, J., & Stanig, P. (2021). Climate change experiences raise environmental concerns and promote green voting. *Nature Climate Change*, 12, 148-155.
- Hornsey, M., Harris, E., Bain, P., & Fielding, K. (2016). Meta-analyses of the determinants and outcomes of belief in climate change. *Nature Climate Change*, 6, 622-626.
- Hourcade, J.-C. (2015). La taxe carbone : Une idée toujours d'avenir si... *Revue de l'OFCE*, 139(3), 167-196.
- Hourcade, R., & Wagener, A. (2021). Le climatoscepticisme : Une approche interdiscursive. *Mots. Les langages du politique*, 127(3), 9-22.
- Hulme, M. (2009). *Why we disagree about climate change : Understanding, controversy, inaction and opportunity*. Cambridge University Press.
- Hulme, M. (2013). *Exploring Climate Change through Science and in Society*. Londres : Routledge.
- Hulme, M. (2019). Is it too late (to stop dangerous climate change)? An editorial. *WIREs Climate Change*.
- Hulme, M. (2022). *Climate Change*. Londres : Routledge.
- Ingebrigtsen, S., & Jakobsen, O. (2012). Utopias and realism in ecological economics— Knowledge, understanding and improvisation. *Ecological Economics*, 84, 84-90.
- Ingold, K. (2011). Network Structures Within Policy Processes : Coalitions, Power, and Brokerage in Swiss Climate Policy. *Policy Studies Journal*, 39(3), 435-459.
- Ingold, K., Driessen, P. P. J., Runhaar, H., & Widmer, A. (2018). On the necessity of connectivity : Linking key characteristics of environmental problems with governance modes. *Journal of Environmental Planning and Management*, 62(4), 1-24.
- Ingold, K., & Fischer, M. (2014). Drivers of collaboration to mitigate climate change : An illustration of Swiss climate policy over 15 years. *Global Environmental Change*, 24(1), 88-98.

- Ingold, K., & Varone, F. (2012). Treating Policy Brokers Seriously : Evidence from the Climate Policy. *Journal of Public Administration Research and Theory*, 22(2), 319-346.
- Ikotun, A. M., Ezugwu, A. E., Abudaligah, L., Abuhaija, B., & Heming, J. (2023). K-means clustering algorithms : A comprehensive review, variants analysis, and advances in the era of big data. *Information Sciences*, 622, 178-210.
- Iyer, G., Ou, Y., Edmonds, J., Fawcett, A. A., Hultman, N., McFarland, J., Fuhrman, J., Waldhoff, S., & McJeon, H. (2022). Ratcheting of climate pledges needed to limit peak global warming. *Nature Climate Change*, 12(12).
- Jacquemain, M. (2001). *Les cités et les mondes : le modèle de la justification chez Boltanski et Thévenot*. Université de Liège : Département de sciences sociales.  
<https://orbi.uliege.be/bitstream/2268/90443/1/Les%20cit%C3%A9s%20et%20les%20mondes%20de%20Luc%20Boltanski.pdf>
- Jamieson, D. (1996). Ethics and intentional climate change. *Climatic Change*, 33(3), 323-336.
- Jamieson, D. (2012). Ethics, Public Policy, and Global Warming. In Thompson, A. & Bendik-Keymer, J. (Eds.), *Ethical Adaptation to Climate Change: Human Virtues of the Future* (p. 187-202). Cambridge : MIT Press.
- Jamieson, D. (2014). *Reason in a Dark Time : Why the Struggle Against Climate Change Failed – and What It Means for Our Future*. Oxford University Press.
- Janssen, M. A., Bousquet, F., & Ostrom, E. (2011). A multimethod approach to study the governance of social-ecological systems. *Natures Sciences Sociétés*, 19(4), 382-394.
- Jenkins-Smith, H. C., Ripberger, J. T., Silva, C. L., Carlson, D. E., Gupta, K., Carlson, N., Ter-Mkrtchyan, A., & Dunlap, R. E. (2020). Partisan asymmetry in temporal stability of climate change beliefs. *Nature Climate Change*, 10(4), Article 4.
- Jollivet, M. (2020). Un recours de dernière chance face à l'urgence : Les quotas d'empreinte écologique. *Natures Sciences Sociétés*, 28(2), 190-191.
- Jonet, C. (2010). *Introduction à la transition économique et écologique*. Barricade.  
<https://www.barricade.be/publications/analyses-etudes/introduction-transition-economique-ecologique>
- Jonet, C., & Servigne, P. (2013). Initiatives de transition : La question politique. *Mouvements*, 75(3), 70-76.
- Jonas, H. (2013, [1979]). *Le Principe responsabilité*. Paris : Flammarion.
- Juan, S. (2011). *La transition écologique*. Toulouse : Érès.
- Juhem, P. (1994). *Un nouveau paradigme sociologique? A propos du modèle des "économies de la grandeur*. Université Paris Nanterre, groupe d'analyse politique.  
<https://p1.storage.canalblog.com/23/75/556760/66742163.pdf>
- Kahan, D. M. (2008). *Cultural Cognition as a Conception of the Cultural Theory of Risk* (SSRN Scholarly Paper). <https://ssrn.com/abstract=1123807>

- Kahan, D. M. (2015). Climate-Science Communication and the Measurement Problem. *Political Psychology, 36*(S1), 1-43.
- Kahan, D. M., & Braman, D. (2005). *Cultural Cognition and Public Policy* (SSRN Scholarly Paper). <https://ssrn.com/abstract=746508>
- Kaiser, F. (1998). A General Measure of Ecological Behavior. *Journal of Applied Social Psychology, 28*, 395-422.
- Kaiser, F. G. (2006). A moral extension of the theory of planned behavior: Norms and anticipated feelings of regret in conservationism. *Personality and Individual Differences, 41*(1), 71-81.
- Kaiser, F. G., Merten, M., & Wetzel, E. (2018). How do we know we are measuring environmental attitude? Specific objectivity as the formal validation criterion for measures of latent attributes. *Journal of Environmental Psychology, 55*, 139-146.
- Kaiser, F. G., & Wilson, M. (2004). Goal-directed conservation behavior: The specific composition of a general performance. *Personality and Individual Differences, 36*(7), 1531-1544.
- Kalaora, B., & Vlassopoulos, C. (2013). *Pour une sociologie de l'environnement*. Ceyzérieu : Champ Vallon.
- Kammerer, M., & Namhata, C. (2018). What drives the adoption of climate change mitigation policy? A dynamic network approach to policy diffusion. *Policy Sciences, 51*(4), 477-513.
- Karlsson, M., & Gilek, M. (2020). Mind the gap: Coping with delay in environmental governance. *Ambio, 49*(5), 1067-1075.
- Kaufmann, L. (2012). Agir en règle. Le pari grammatical de la sociologie pragmatique à l'épreuve de la critique. *Raison publique, 16*, 227-263.
- Kaufmann, L., & Gonzalez, P. (2017). Mettre en valeur(s) le monde social. *Questions de communication, 32*(2), 167-194.
- Kahl, A., Dujardin, J., & Lehning, M. (2019). The bright side of PV production in snow-covered mountains. *Proceedings of the National Academy of Sciences, 116*(4), 1162-1167.
- Keen, S. (2021). The appallingly bad neoclassical economics of climate change. *Globalization, 18*(7), 1149-1177.
- Kemp, L., Xu, C., Depledge, J., Ebi, K. L., Gibbins, G., Kohler, T. A., Rockström, J., Scheffer, M., Schellnhuber, H. J., Steffen, W., & Lenton, T. M. (2022). Climate Endgame: Exploring catastrophic climate change scenarios. *Proceedings of the National Academy of Sciences, 119*(34), e2108146119.
- Knoepfel, P., Nahrath, S., Savary, J. et Varone, F. (2010) *Analyse des politiques suisses de l'environnement*. Zürich : Rüegger.

- Kohlbacher, F. (2006). The Use of Qualitative Content Analysis in Case Study Research. *Forum: Qualitative Social Research*, 7.
- Koren, R. (2019). *Rhétorique et éthique. Du jugement de valeur*. Paris : Classiques Garnier.
- Kuckartz, U. (2019). Qualitative Text Analysis : A Systematic Approach. In G. Kaiser & N. Presmeg (Éds.), *Compendium for Early Career Researchers in Mathematics Education* (p. 181-197). Springer International Publishing.
- Kumar, A. (2021). *COP 26 : Global initiatives on climate change and global warming: Mitigation and adaptation strategies*. United Nations Climate Change. <https://www.researchgate.net/publication/357058115>
- La Branche, S. (2023). Le consommateur, acteur de la sobriété énergétique ? Une approche sociologique. *Annales des Mines - Responsabilité et environnement*, 109(1), 48-52.
- La Branche, S., & Vergara, P. (Eds.) (2013). Introduction. Vers un développement climatiquement durable? In *Le Changement climatique dans tous ses états* (p. 7-18). Presses universitaires de Grenoble.
- Lacour, P., & Simon, J.-C. (2013). Les avancées du mécanisme de développement propre : Une étape décisive vers un développement « décarboné » au Sud ? *Mondes en développement*, 162(2), 67-86.
- Lacroix, K., Gifford, R., & Chen, A. (2019). Developing and validating the Dragons of Inaction Psychological Barriers (DIPB) scale. *Journal of Environmental Psychology*, 63, 9-18.
- Lafaye, C., & Thévenot, L. (1993). Une justification écologique? Conflits dans l'aménagement de la nature. *Revue Française de Sociologie*, 34(4), 495.
- Lakoff, G. (2004). *Don't Think Of An Elephant: Know Your Values and Frame the Debate*. Chelsea Green Publishing.
- Lamb, W. F., Mattioli, G., Levi, S., Roberts, J. T., Capstick, S., Creutzig, F., Minx, J. C., Müller-Hansen, F., Culhane, T., & Steinberger, J. K. (2020). Discourses of climate delay. *Global Sustainability*, 3, e17.
- Lammel, A. (2015). *Changement Climatique. De la perception à l'action*. Les Notes de l'Écologie Politique. [https://www.researchgate.net/publication/286218703\\_Changement\\_Climatique\\_De\\_la\\_perception\\_a\\_l'action](https://www.researchgate.net/publication/286218703_Changement_Climatique_De_la_perception_a_l'action)
- Landemore, H., & Fourniau, J.-M. (2022). Les assemblées citoyennes, une nouvelle forme de représentation démocratique ? *Participations*, 34(3), 5-36.
- Landivar, D., Ramillien, É., & Dell'Omodarme, M. (2016). Les attentats comme objets médiatiques instables. Une enquête sous l'angle des humanités numériques. *Hommes & Migrations*, 1315(3), 19-30.

- Lange, S., Kern, F., Peuckert, J., & Santarius, T. (2021). The Jevons paradox unravelled : A multi-level typology of rebound effects and mechanisms. *Energy Research & Social Science*, 74, 101982.
- Lanz, B., Wurlod, J.-D., Panzone, L., & Swanson, T. (2018). The behavioral effect of Pigovian regulation : Evidence from a field experiment. *Journal of Environmental Economics and Management*, 87, 190-205.
- Larrère, C. (1997). La valeur intrinsèque. In *Les philosophies de l'environnement* (p. 18-38). Paris : Presses Universitaires de France.
- Larrère, C. (2009). La justice environnementale. *Multitudes*, 36(1), 156-162.
- Larrère, C. (2010). Les éthiques environnementales. *Natures Sciences Sociétés*, 18(4), 405-413.
- Larrère, C. (2017). Chapitre 4. Philosophie de l'environnement : L'écologie a-t-elle des implications morales ? In G. Blanc, É. Demeulenaere, & W. Feuerhahn (Éds.), *Humanités environnementales : Enquêtes et contre-enquêtes* (p. 97-116). Paris : Éditions de la Sorbonne.
- Lascoumes, P. (1994). *L'éco-pouvoir. Environnement et politiques*. Paris : La Découverte.
- Latouche, S. (2019). Réussir la transition. In *La décroissance* (p. 93-120). Paris : Presses Universitaires de France.
- Latour, B. (2006 [1991]). *Nous n'avons jamais été modernes. Essai d'anthropologie symétrique*. Paris : La Découverte
- Latour, B. (2018 [1994]). Esquisse d'un Parlement des choses. *Écologie & politique*, 56(1), 47-64.
- Latour, B. (1995). Moderniser ou écologiser. A la recherche de la Septième Cité. *Écologie & politique : sciences, culture, société*, 13, 5-27.
- Latour, B. (2001). *L'espoir de Pandore. Pour une version réaliste de l'activité scientifique*. Paris : La Découverte
- Latour, B. (2012). *Enquête sur les modes d'existence. Une anthropologie des Modernes*. Paris : La Découverte.
- Latour, B. (2015). *Face à Gaïa. Huit conférences sur le nouveau régime climatique*. Paris : La Découverte.
- Latour, B. (2017). *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique*. Paris : La Découverte.
- Latulippe, N., & Klenk, N. (2020). Making room and moving over : Knowledge co-production, Indigenous knowledge sovereignty and the politics of global environmental change decision-making. *Current Opinion in Environmental Sustainability*, 42, 7-14.
- Laurent, É. (2015). Faut-il négocier notre avenir climatique au moyen de quantités d'émissions ou de prix du carbone ? *Négociations*, 24(2), 39-47.

- Lavallée, S., & Maljean-Dubois, S. (2016). L'Accord de Paris : Fin de la crise du multilatéralisme climatique ou évolution en clair-obscur ? *Revue juridique de l'environnement*, 41(1), 19-36.
- Leiserowitz, A. (2006). Climate Change Risk Perception and Policy Preferences : The Role of Affect, Imagery, and Values. *Climatic Change*, 77(1), 45-72.
- Lecomte, J. (2012). Est-il justifié de parler de psychologie positive ? *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale, Numéro 93(1)*, 21-36.
- Lee, K., O'Neill, S., Blackwood, L., & Barnett, J. (2022). Perspectives of UK adolescents on the youth climate strikes. *Nature Climate Change*, 12, 1-4.
- Lemieux, C. (2018). *La sociologie pragmatique*. Paris : La Découverte.
- Lenton, T., Held, H., Kriegler, E., Hall, J., Lucht, W., Rahmstorf, S., & Schellnhuber, H. (2008). Tipping Elements in the Earth's Climate System. *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, 105, 1786-1793.
- Lenton, T. M., Xu, C., Abrams, J. F., Ghadiali, A., Loriani, S., Sakschewski, B., Zimm, C., Ebi, K. L., Dunn, R. R., Svenning, J.-C., & Scheffer, M. (2023). Quantifying the human cost of global warming. *Nature Sustainability*, 6, 10.
- Leopold, A. (2017 [1949]). *Almanach d'un comté des sables*. Paris : Flammarion.
- Lever-Tracy, C. (Éd.). (2010). *Routledge Handbook of Climate Change and Society*. Cambridge : Routedledge.
- Libarkin, J. C., Gold, A. U., Harris, S. E., McNeal, K. S., & Bowles, R. P. (2018). A new, valid measure of climate change understanding : Associations with risk perception. *Climatic Change*, 150(3-4), 403-416.
- Lim, M., Jørgensen, P., & Wyborn, C. (2018). Reframing the sustainable development goals to achieve sustainable development in the Anthropocene—A systems approach. *Ecology and Society*, 23(3), 22.
- Lind, H. B., Nordfjærn, T., Jørgensen, S. H., & Rundmo, T. (2015). The value-belief-norm theory, personal norms and sustainable travel mode choice in urban areas. *Journal of Environmental Psychology*, 44, 119-125.
- Ling, M., & Xu, L. (2020). Relationships between personal values, micro-contextual factors and residents' pro-environmental behaviors : An explorative study. *Resources, Conservation and Recycling*, 156, 104697.
- Lofthouse, J. (2019). Self-Governance, Polycentricity, and Environmental Policy (SSRN Scholarly Paper). <https://ssrn.com/abstract=503918>
- Lovelock, J. (2009 [1979]). *Gaia, a new look at life on Earth*. <https://archive.org/details/gaianewlookatlif00loverich/page/n5/mode/2up>
- Lomborg, B. (2010). *Smart Solutions to Climate Change. Comparing Costs and Benefits*. Cambridge University Press.

- Lomborg, B. (2020). *False Alarm. How Climate Change Panic Costs us Trillions, Hurts the Poor, and Fails to Fix the Planet*. New York : Basic Books.
- Lopes, D. (2023). *Meuf green. En transition vers une vie écocitoyenne et décomplexée*. Editions JouVence.
- Lu, H., Zou, J., Chen, H., & Long, R. (2020). Promotion or inhibition? Moral norms, anticipated emotion and employee's pro-environmental behavior. *Journal of Cleaner Production*, 258, 120858.
- Lutz, G. (2023). Les Vert-e-s dans les régions linguistiques : y a-t-il (encore) des différences ? In Bütikofer, S., et Seitz, W. (Dir). *Les Vert-e-s en Suisse. Évolution—Action—Perspectives* (p. 83-92). Genève : Seismo.
- Macias, L., Ravalet, E., & Rerat, P. (2022). Potential rebound effects of teleworking on residential and daily mobility. *Geography Compass*, 16(3).
- Magalhães, N. (2021). Désinvestir le paradigme des investissements verts. *Natures Sciences Sociétés*, 29(4), 439-449.
- Manabe, S., & Wetherald, R. T. (1975). The Effects of Doubling the CO<sub>2</sub> Concentration on the climate of a General Circulation Model. *Journal of the Atmospheric Sciences*, 32(1), 3-15.
- Manceron, V., & Roué, M. (2013). L'imaginaire écologique. Terrain. *Anthropologie & sciences humaines*, 60, 4-19.
- Manin, B. (2021). Introduction. Un paradigme et ses problèmes. In Blaudiaux, L. & Manin, B. (Dir.), *Le tournant délibératif de la démocratie* (p. 9-23). Paris : Presses de Sciences Po.
- Mann, M. E., Bradley, R. S., & Hughes, M. K. (1998). Global-scale temperature patterns and climate forcing over the past six centuries. *Nature*, 392(6678).
- Mann, M. E., Bradley, R. S., & Hughes, M. K. (1999). Northern hemisphere temperatures during the past millennium : Inferences, uncertainties, and limitations. *Geophysical Research Letters*, 26(6), 759-762.
- Maréchal, J.-P. (2010). Lutter contre le changement climatique, retour sur les évaluations de Nicholas Stern. *Géoéconomie*, 53(2), 101-120.
- Maréchal, J.-P. (2015). Négociations climatiques : Quels indicateurs pour quelle éthique ? *Négociations*, 24(2), 25-38.
- Marfaing, G. (2022). L'Affaire du Siècle : Une victoire en demi-teinte pour le droit de l'environnement. *Revue juridique de l'environnement*, 47(2), 257-260.
- Massachusetts Institute of Technology. (1971). Inadvertent climate modification : Report of the study of Man's impact on climate. *Quarterly Journal of the Royal Meteorological Society*, 98(417), 308.

- Massot, M.-H., & Orfeuill, J.-P. (2005). La mobilité au quotidien, entre choix individuel et production sociale. *Cahiers internationaux de sociologie*, 118(1), 81-100.
- Mayer, A. P., & Smith, E. K. (2023). Multidimensional partisanship shapes climate policy support and behaviours. *Nature Climate Change*, 13, 1.
- Mayring, P., & Fenzl, T. (2022). Qualitative Inhaltsanalyse. In N. Baur & J. Blasius (Éds.), *Handbuch Methoden der empirischen Sozialforschung* (p. 691-706). Springer Fachmedien
- McCright, A., & Dunlap, R. (2010). Anti-reflexivity : The American Conservative Movement's Success in Undermining Climate Science and Policy. *Theory Culture & Society*, 27, 100-133.
- McDermott, G. R. (2021). Skeptic priors and climate consensus. *Climatic Change*, 166(1), 7.
- MacDiarmid, J. (2013). Seasonality and dietary requirements: will eating seasonal food contribute to health and environmental sustainability? *Proceeding of the Nutrition Society*, 73(3), 368-375.
- Meadows, D., & Meadows, D. (2014 [1972]). *The Limits to Growth. A Report for the Club of Rome's Project on the Predicament of Mankind*. <https://archive.org/details/TheLimitsToGrowth>
- Meinshausen, M., Lewis, J., McGlade, C., Gütschow, J., Nicholls, Z., Burdon, R., Cozzi, L., & Hackmann, B. (2022). Realization of Paris Agreement pledges may limit warming just below 2 °C. *Nature*, 604, 7905.
- Meleady, R., & Crisp, R. J. (2017). Redefining climate change inaction as temporal intergroup bias: Temporally adapted interventions for reducing prejudice may help elicit environmental protection. *Journal of Environmental Psychology*, 53, 206-212.
- Melnyk, A. (2022). An Interpretation of Value Change : A Philosophical Disquisition of Climate Change and Energy Transition Debate. *Science, Technology, & Human Values*, 47(3), 404-428.
- Mendelsohn, R. (2012). Development and Climate Adaptation. In Hahn, R. & Ulph, A. (Éds.), *Climate Change and Common Sense. Essays in Honour of Tom Schelling* (p. 245-259). Oxford University Press.
- Michel-Guillou, É. (2014). La représentation sociale du changement climatique : Enquête dans le sens commun, auprès de gestionnaires de l'eau. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, Numéro 104(4), 647-669.
- Milic, T. (2021). LI Focus 2/2021 : Brachten die Agrarinitiativen das CO2-Gesetz zu Fall? Der Einfluss von «Multipack-Abstimmungen». LI Focus. <https://www.liechtenstein-institut.li/news/li-focus-2021-brachten-die-agrarinitiativen-das-co2-gesetz-zu-fall>

- Missemer, A. (2015). *Nicholas Georgescu-Roegen, pour une révolution bioéconomique : Suivi de De la science économique à la bioéconomie par Nicholas Georgescu-Roegen*. Lyon : ENS Éditions.
- Mistry, M. N., Schneider, R., Masselot, P., Royé, D., Armstrong, B., Kyselý, J., Orru, H., Sera, F., Tong, S., Lavigne, É., Urban, A., Madureira, J., García-León, D., Ibarreta, D., Ciscar, J.-C., Feyen, L., de Schrijver, E., de Sousa Zanotti Stagliorio Coelho, M., Pascal, M., ... Gasparrini, A. (2022). Comparison of weather station and climate reanalysis data for modelling temperature-related mortality. *Scientific Reports*, 12, 1.
- Moellendorf, D., & Schaffer, A. (2016). Equalizing the Intergenerational Burdens of Climate Change—An Alternative to Discounted Utilitarianism. In P. A. French & H. K. Wettstein (Éds.), *Ethics and Global Climate Change* (p. 43-62). Wiley.
- Mooney, H. A., Duraiappah, A., & Larigauderie, A. (2013). Evolution of natural and social science interactions in global change research programs. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 110(supplement\_1), 3665-3672.
- Motta, M. (2020). *Is Climate Change Changing Minds? Limited Effects of the Physical Environment on Climate Policy Opinion in the United States* (SSRN Scholarly Paper). <https://ssrn.com/abstract=3531194>
- Motta, M., Chapman, D., Stecula, D., & Haglin, K. (2019). An experimental examination of measurement disparities in public climate change beliefs. *Climatic Change*, 154, 37-47.
- Morizot, B. (2018). L'écologie contre l'Humanisme. Essais. *Revue interdisciplinaire d'Humanités*, 13, 105-120.
- Mossuz-Lavau, J. (2020). Que conclure ? In *Le clivage droite gauche* (p. 143-158). Paris : Presses de Sciences Po.
- Mouhot, J.-F. (2012). Du climat au changement climatique : Chantiers, leçons et défis pour l'histoire. *Cultures & Conflits*, 88(4), 19-42.
- Moulier Boutang, Y. (2022). Ce que l'écologie politique doit à Bruno Latour. Premier inventaire. *EcoRev'*, 53(2), 123-140.
- Mouzelis, N. P. (Éd.). (2008). Cognitive relativism: Between positivistic and relativistic thinking in the social sciences. In *Modern and Postmodern Social Theorizing: Bridging the Divide* (p. 175-190). Cambridge University Press.
- Munafò, S. (2017). Forme urbaine et mobilités de loisirs : L'« effet barbecue » sur le grill. *Cybergeo: European Journal of Geography [En ligne]*. <https://journals.openedition.org/cybergeo/28634>
- Mulligan, K. (1998). From Appropriate Emotions to Values. *The Monist*, 81(1), 161-188.
- Nagel, T. (1986). *The view from nowhere*. Oxford University Press.
- Nachi, M. (2006). *Introduction à la sociologie pragmatique*. Paris : Armand Colin.

- Naoufal, N. (2016). Connexions entre la justice environnementale, l'écologisme populaire et l'écocitoyenneté. *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement [En ligne], Volume 16 Numéro 1*. <https://journals.openedition.org/vertigo/17053>
- Néron, P.-Y. (2012). Penser la justice climatique. Éthique publique. *Revue internationale d'éthique sociétale et gouvernementale*, 14(1).
- Newman, R., & Noy, I. (2023). The global costs of extreme weather that are attributable to climate change. *Nature Communications*, 14(1).
- Nielbo, K. L., Karsdorp, F., Wevers, M., Lassche, A., Baglini, R. B., Kestemont, M., & Tahmasebi, N. (2024). Quantitative text analysis. *Nature Reviews Methods Primers*, 4(1), 1-16
- Nielsen, K., Clayton, S., Stern, P., Dietz, T., Capstick, S., & Whitmarsh, L. (2020). How Psychology Can Help Limit Climate Change. *American Psychologist*, 76(1).
- Nordhaus, W. (2013). Chapter 16—Integrated Economic and Climate Modeling. In P. B. Dixon & D. W. Jorgenson (Éds.), *Handbook of Computable General Equilibrium Modeling* (Vol. 1, p. 1069-1131). Elsevier.
- Nordhaus, W. D. (1977). Economic Growth and Climate: The Carbon Dioxide Problem. *The American Economic Review*, 67(1), 341-346.
- Nordhaus, W. D. (2007a). A Review of the « Stern Review on the Economics of Climate Change ». *Journal of Economic Literature*, 45(3), 686-702.
- Nordhaus, W. D. (2007b). To Tax or Not to Tax : Alternative Approaches to Slowing Global Warming. *Review of Environmental Economics and Policy*, 1(1), 26-44.
- Nordhaus, W. (2011). Designing a friendly space for technological change to slow global warming. *Energy Economics*, 33(4), 665-673.
- Norgaard, K. (2009). Cognitive and Behavioral Challenges in Responding to Climate Change. The World Bank, Policy Research Working Paper Series. <https://openknowledge.worldbank.org/entities/publication/e13ec434-dd37-5dc7-8ca8-ddfaa9187fec>
- Norton, B. G. (1987). *Why Preserve Natural Variety?* Princeton University Press.
- Norton, B. G. (2007). L'éthique environnementale et l'anthropocentrisme faible. In Afeissa, H. S. (Dir.), *Ethique de l'environnement. Nature, valeur, respect* (p. 249-283). Paris : Vrin.
- OCDE (2011). Politique de l'environnement : justes prix et bonne gouvernance. *Études économiques de l'OCDE*, 6, 103-138.
- Ogien, R (1995). Normes, Règles, Loi, etc. In *Les causes et les raisons : philosophie analytique et sciences humaines* (p. 96-112). Nîmes, Jacqueline Chambon.
- Okereke, C. (2010). Climate justice and the international regime. *Wiley Interdisciplinary Reviews: Climate Change*, 1, 462-474.

- Ollitrault, S. (2018). Les ONG, des outsiders centraux des négociations climatiques ? *Revue internationale et stratégique*, 109(1), 135-143.
- Olson, M. (1978). *Logique de l'action collective*. Paris : Presses Universitaires de France.
- O'Neill, B. C., Liddle, B., Jiang, L., Smith, K. R., Pachauri, S., Dalton, M., & Fuchs, R. (2012). Demographic change and carbon dioxide emissions. *The Lancet*, 380(9837), 157-164.
- Oreskes, N., & Conway, E. (2010). *Merchants of Doubt*. Londres : Bloomsbury Press.
- Ostrom, E. (2009). A Polycentric Approach for Coping with Climate Change. The World Bank, Policy Research Working Paper Series.  
<https://openknowledge.worldbank.org/entities/publication/afe3b3e9-96e5-580e-a71e-882dfc4e9421>
- Ostrom, E., Chang, C., Pennington, M., & Tarko, V. (2012). *The Future of the Commons—Beyond Market Failure and Government Regulation* (SSRN Scholarly Paper).  
<https://ssrn.com/abstract=2267381>
- Otto, F. E. L., van Oldenborgh, G. J., Eden, J., Stott, P. A., Karoly, D. J., & Allen, M. R. (2016). The attribution question. *Nature Climate Change*, 6(9), Article 9.
- Otto, F. (2019). *La Fureur du temps*. Paris : Tana.
- Palsson, G., Szerszynski, B., Sörlin, S., Marks, J., Avril, B., Crumley, C., Hackmann, H., Holm, P., Ingram, J., Kirman, A., Buendía, M. P., & Weehuizen, R. (2013). Reconceptualizing the 'Anthropos' in the Anthropocene : Integrating the social sciences and humanities in global environmental change research. *Environmental Science & Policy*, 28, 3-13.
- Parfit, D. (2019 [1986]). *Reasons and Persons*. [https://archive.org/details/trent\\_0116300637661](https://archive.org/details/trent_0116300637661)
- Parks, B. C., & Roberts, J. T. (2010). Climate Change, Social Theory and Justice. *Theory, Culture & Society*, 27(2-3), 134-166.
- Pavel, I. (2022). Géo-ingénierie – Perspectives, limites et risques. *Annales des Mines - Responsabilité et environnement*, 105(1), 83-89.
- Perga, M.-E., Sarrasin, O., Steinberger, J., Lane, S. N., & Butera, F. (2023). The climate change research that makes the front page : Is it fit to engage societal action? *Global Environmental Change*, 80, 102675.
- Peterson, T. C., Connolley, W. M., & Fleck, J. (2008). The Myth of the 1970s Global Cooling Scientific Consensus. *Bulletin of the American Meteorological Society*, 89(9), 1325-1337.
- Peterson, M., & Sandin, P. (2013). The Last Man Argument Revisited. *The Journal of Value Inquiry*, 47, 121-133.
- Pfefferkorn, R. (2014). L'impossible neutralité axiologique. Wertfreiheit et engagement dans les sciences sociales. *Raison présente*, 191(3), 85-96.
- Piccolo, J. J. (2017). Intrinsic values in nature : Objective good or simply half of an unhelpful dichotomy? *Journal for Nature Conservation*, 37, 8-11.

- Pickard, S. (2021). "You are stealing our future in front of our very eyes." The representation of climate change, emotions and the mobilisation of young environmental activists in Britain. *E-Rea. Revue Électronique d'études Sur Le Monde Anglophone*, 18.2. <https://journals.openedition.org/erea/11774>
- Picon, B. (2012). La sociologie de l'environnement, l'héritage d'un questionnement sur les rapports nature-société. In Barbier, R. (Éd.), *Manuel de sociologie de l'environnement* (p. 17-32). Québec : Presses Université Laval.
- Plass, G. N. (1956). Effect of Carbon Dioxide Variations on Climate. *American Journal of Physics*, 24(5), 376-387.
- Policar, A. (2016). La connaissance morale selon Ronald Dworkin. Le réalisme en question. *Raison publique*, 20(1), 257-269.
- Popescu, C. A. (2022). Entretenir l'espoir entre écoanxiété et solastalgie. *Rhizome*, 82(1), 11-12.
- Pottier, A., Combet, E., Cayla, J.-M., de Lauretis, S., & Nadaud, F. (2020). Qui émet du CO2 ? Panorama critique des inégalités écologiques en France. *Revue de l'OFCE*, 169(5), 73-132.
- Pottier, A. (2016). Comment l'environnement transforme-t-il la discipline économique ? *Annales des Mines - Responsabilité et environnement*, 83(3), 45-49.
- Pottier, A. (2019). Comment partager l'atmosphère ? Une introduction à la justice climatique. *Revue juridique de l'environnement, spécial(HS18)*, 143-158.
- Pottier, A. (2020). 12. Économie et climat : Un examen de conscience nécessaire. *Regards croisés sur l'économie*, 26(1), 179-188.
- Pottier, A., Combet, E., Cayla, J.-M., de Lauretis, S., & Nadaud, F. (2020). Qui émet du CO2 ? Panorama critique des inégalités écologiques en France. *Revue de l'OFCE*, 169(5), 73-132.
- Powell, F. (2012). 'Think globally, act locally' : Sustainable communities, modernity and development. *GeoJournal*, 77(2), 141-152.
- Pretis, F., Schwarz, M., Tang, K., Hausteiner, K., & Allen, M. R. (2018). Uncertain impacts on economic growth when stabilizing global temperatures at 1.5°C or 2°C warming. *Philosophical Transactions. Series A, Mathematical, Physical, and Engineering Sciences*, 376(2119), 20160460.
- Puaschunder, J. M. (2015). *Intergenerational Climate Change Burden Sharing : An Economics of Climate Stability Research Agenda Proposal* (SSRN Scholarly Paper). <https://ssrn.com/abstract=2740178>
- Puaschunder, J. M. (2016). Mapping Climate in the Twenty-First Century. *Development*, 59(3), 211-216.

- Puaschunder, J. (2017). *Sunny Side Up! From Climate Change Burden Sharing to Fair Global Warming Benefits Distribution : Groundwork on the Metaphysics of the Gains of Global Warming and the Climatorial Imperative* (SSRN Scholarly Paper) <https://ssrn.com/abstract=2931302>
- Puaschunder, J. (2020). *Governance & Climate Justice : Global South & Developing Nations*. Springer International Publishing.
- Puaschunder, J. (2021). Financial sustainability conscientiousness. In Lehner, O. (Ed.), *A Research Agenda for Social Finance* (p. 199-222). Elgar Research Agendas.
- Putnam, H. (2004). *Fait/Valeur : La fin d'un dogme*. Paris : L'éclat.
- Raynaud, D. (2018). Pour une épistémologie incrémentaliste. In *Sociologie des controverses scientifiques* (349-369). Paris : Matériologiques.
- Raz, J. (1975). Reasons for Action, Decisions and Norms. *Mind*, 84(336), 481-499.
- Rawls, J. (1971). *Théorie de la justice*. Paris : Seuil.
- Reber, B. (2016). Sens des responsabilités dans la gouvernance climatique. *Revue de métaphysique et de morale*, 89(1), 103-118.
- Reber, B. (2022). Récits et responsabilités : Délibérer des preuves de futurs souhaitables. *Annales des Mines - Responsabilité et environnement*, 107(3), 57-61.
- Remer, G. (2002). Two Models of Deliberation : Oratory and Conversation in Ratifying the Constitution. *Journal of Political Philosophy*, 8, 68-90.
- Renouard, C. (2015). Climat : Discerner et négocier hors du cadre pour recadrer l'économie. *Négociations*, 24(2), 9-23.
- Rigal, S., Dakos, V., Alonso, H., Auniņš, A., Benkő, Z., Brotons, L., Chodkiewicz, T., Chylarecki, P., de Carli, E., del Moral, J. C., Domşa, C., Escandell, V., Fontaine, B., Foppen, R., Gregory, R., Harris, S., Herrando, S., Husby, M., Ieronymidou, C., ... Devictor, V. (2023). Farmland practices are driving bird population decline across Europe. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 120(21).
- Ripple, W., Wolf, C., Gregg, J., Levin, K., Rockström, J., Newsome, T., Betts, M., Huq, S., Law, B., Kemp, L., Kalmus, P., Lenton, T., & Santos, T. (2022). World Scientists' Warning of a Climate Emergency. *BioScience*, 72, 1149-1155.
- Risse, M. (2017). Responsibility and Global Justice. *Ratio Juris*, 30(1), 41-58.
- Ritchie, P. D. L., Clarke, J. J., Cox, P. M., & Huntingford, C. (2021). Overshooting tipping point thresholds in a changing climate. *Nature*, 592(7855), Article 7855.
- Rocci, A. (2007). *De l'automobilité à la multimodalité ? : Analyse sociologique des freins et leviers au changement de comportements vers une réduction de l'usage de la voiture : le cas de la région parisienne et perspective internationale* [These de doctorat, Paris 5].
- Rocci, A. (2020). Abandonner la voiture : Mission impossible ? *Revue Projet*, 375(2), 25-29.

- Roch, P. (2023). *Nature mystique : la voie de l'écologie spirituelle*. JouVence.
- Rochlitz, R. (2002). Introduction. Raison et rationalité chez Habermas. In *Habermas. L'usage public de la raison* (p. 7-30). Paris : Presses Universitaires de France.
- Rockström, J., Steffen, W., Noone, K., Persson, Å., Chapin, F. S., Lambin, E. F., Lenton, T. M., Scheffer, M., Folke, C., Schellnhuber, H. J., Nykvist, B., de Wit, C. A., Hughes, T., van der Leeuw, S., Rodhe, H., Sörlin, S., Snyder, P. K., Costanza, R., Svedin, U., ... Foley, J. A. (2009). A safe operating space for humanity. *Nature*, 461(7263), Article 7263.
- Rojot, J. (2010). La théorie de la structuration. *Revue de gestion des ressources humaines*, 76(2), 44-60.
- Rolston, H. (1985). Duties to Endangered Species. *BioScience*, 35(11), 718-726.
- Roqueplo, P. (1993). *Climats sous surveillance—Limites et conditions de l'expertise scientifique*. Paris : Economica.
- Roqueplo, P. (1997). *Entre savoir et décision, l'expertise scientifique*. Versailles : Editions Quae.
- Roques, J.-L. (2015). *Le paradoxe environnemental. Dans un contexte de changement incessant, pourquoi rien ne change ?* Louvain-la-Neuve : EME Editions.
- Rosa, E., & Dietz, T. (2012). Human Drivers of National Greenhouse-Gas Emissions. *Nature Climate Change*, 2, 581-586.
- Rossello, P., Boy, D., & Martin-Chave, M. (2023). *Les citoyens et le péril climatique : Expériences pour engager des bifurcations positives*. Presses universitaires de Grenoble.
- Ruault, L., Hertz, E., Debergh, M., Martin, H. & Bachmann, L. (2021). Androcène. *Nouvelles Questions féministes*, 40(2).
- Rudolf, F. (1994). *L'environnement, une construction sociale* [These de doctorat, Université Marc Bloch (Strasbourg)].
- Rudolf, F. (2009). *Le climat change... Et la société ?* Paris : La ville brûle.
- Rudolf, F. (2017). La sociologie de l'environnement ou le naturalisme revisité. *Socio-logos [En ligne]*, 12. <https://journals.openedition.org/socio-logos/3151>
- Rumpala, Y. (2018). Sur les ressources de la science-fiction pour apprendre à habiter l'Anthropocène et construire une éthique du futur. In Beau, R. et Larrère, C. (Dir.), *Penser l'Anthropocène* (p. 157-172). Paris : Presses de Sciences Po.
- Sælen, H., Atkinson, G., Dietz, S., Helgeson, J., & Hepburn, C. (2008). *Risk, inequality and time in the welfare economics of climate change : Is the workhorse model underspecified*. University of Oxford, Departement of Economics, Discussion Paper Series.  
[https://www.researchgate.net/publication/5218454\\_Risk\\_inequality\\_and\\_time\\_in\\_the\\_welfare\\_economics\\_of\\_climate\\_change\\_is\\_the\\_workhorse\\_model\\_underspecified](https://www.researchgate.net/publication/5218454_Risk_inequality_and_time_in_the_welfare_economics_of_climate_change_is_the_workhorse_model_underspecified)

- Saint-Martin, A. (2013). Enquête sur les modes d'existence. *Sociologie [En ligne], Comptes rendus*. <https://journals.openedition.org/sociologie/1573>
- Salak, B., Kienast, F., Olschewski, R., Spielhofer, R., Wissen Hayek, U., Grêt-Regamey, A., & Hunziker, M. (2022). Impact on the perceived landscape quality through renewable energy infrastructure. A discrete choice experiment in the context of the Swiss energy transition. *Renewable Energy*, *193*, 299-308.
- Salak, B., Lindberg, K., Kienast, F., & Hunziker, M. (2021). How landscape-technology fit affects public evaluations of renewable energy infrastructure scenarios. A hybrid choice model. *Renewable and Sustainable Energy Reviews*, *143*, 110896.
- Saltel, P. (2013). Analyse de la « conception instrumentale » de la raison dans la philosophie morale de Hume. *Revue internationale de philosophie*, *263*(1), 47-62.
- Sancery-Gay, M. (2023). *3, 2, 1... Climatarien-ne*. Editions JouVence.
- Sapovadia, V. K. (2020). Devastating Influence of Technology on Environment in 2020s. (SSRN Scholarly Paper). <https://ssrn.com/abstract=3520991>
- Schaubroeck, T. (2018). Why not intrinsic value but alternatively the indirect and unknown value of nature is of relevance for nature conservation – Reply to Batavia and Nelson (2017). *Biological Conservation*, *219*.
- Schelling, T. C. (1973). Hockey Helmets, Concealed Weapons, and Daylight Saving : A Study of Binary Choices With Externalities. *Journal of Conflict Resolution*, *17*(3), 381-428.
- Schelling, T. C. (1992). Some Economics of Global Warming. *The American Economic Review*, *82*(1), 1-14.
- Schlosberg, D. (2004). Reconceiving Environmental Justice : Global Movements And Political Theories. *Environmental Politics*, *13*(3), 517-540.
- Schlosberg, D. (2013). Theorising environmental justice : The expanding sphere of a discourse. *Environmental Politics*, *22*(1), 37-55.
- Schwartz, S. (1992). Universals in the Content and Structure of Values: Theoretical Advances and Empirical Tests in 20 Countries. *Advances in Experimental Social Psychology*, *25*, 1-65.
- Schwartz, S. (1994). Are There Universal Aspects in the Structure and Contents of Human Values? *Journal of Social Issues*, *50*(4), 19-45.
- Schluchter, W. (2005). Éléments d'un programme de recherche wébérien. *Revue française de sociologie*, *46*(4), 653-683.
- Sciarini, P., & Petitpas, A. (2023). L'électorat Vert, ses similitudes et différences par rapport à l'électorat socialiste et vert'libéral. In *Bütikofer, S., et Seitz, W. (Dir). Les Vert-e-s en Suisse. Évolution—Action—Perspectives* (p. 57-72). Genève : Seismo.

- Scotto d'Apollonia, L. (2014). *Les controverses climatiques : Une analyse socioépistémique* [These de doctorat, Montpellier 3].
- Seitz, W. (2023). L'histoire des Vert-e-s en Suisse, 1983-2022. In Bütikofer, S., et Seitz, W. (Dir.). *Les Vert-e-s en Suisse. Évolution—Action—Perspectives* (p. 57-72). Genève : Seismo.
- Sen, A. (2012). *L'idée de justice*. Paris : Flammarion.
- Servigne, P., & Stevens, R. (2015). *Comment tout peut s'effondrer. Petit manuel de collapsologie à l'usage des générations présentes*. Paris : Seuil.
- Shan, Y., Ou, J., Wang, D., Zeng, Z., Zhang, S., Guan, D., & Hubacek, K. (2021). Impacts of COVID-19 and fiscal stimuli on global emissions and the Paris Agreement. *Nature Climate Change*, 11(3).
- Scheffer, M., Carpenter, S., Foley, J. A., Folke, C., & Walker, B. (2001). Catastrophic shifts in ecosystems. *Nature*, 413, 6856.
- Shi, J., Visschers, V. & Siegrist, M. (2020). Public Perception of Climate Change: The Importance of Knowledge and Cultural Worldviews. *Risk Analysis*, 35(12), 2183-2200.
- Shue, H. (1993). Subsistence Emissions and Luxury Emissions. *Law & Policy*, 15(1), 39-60
- Sinai, A., et Szuba, M. (2017). *Gouverner la décroissance. Politiques de l'Anthropocène III*. Paris : Presses de Sciences Po.
- Sinai, A. (Dir.) (2021). *Politiques de l'Anthropocène*. Paris : Presses de Sciences Po.
- Sinn, H.-W. (2008). Public Policies Against Global Warming : A Supply Side Approach. *International Tax and Public Finance*, 15, 360-394.
- Sippel, S., Meinshausen, N., Fischer, E. M., Székely, E., & Knutti, R. (2020). Climate change now detectable from any single day of weather at global scale. *Nature Climate Change*, 10 (1).
- Smith, G. (2017). Concevoir la démocratie pour le long terme : Innovation institutionnelle et changement climatique. *La Pensée écologique*, 1(1).
- Smith, E. K., & Hempel, L. M. (2022). Alignment of values and political orientations amplifies climate change attitudes and behaviors. *Climatic Change*, 172(1), 4.
- Soper, K. (2001). Écologie, nature et responsabilité. *Revue du MAUSS*, 17(1), 71-93.
- Spaargaren, G., & Mol, A. (2013). Carbon flows, carbon markets, and low-carbon lifestyles : Reflecting on the role of markets in climate governance. *Environmental Politics*, 22, 174-193.
- Spaargaren, G., & Van Vliet, B. (2000). Lifestyles, consumption and the environment : The ecological modernization of domestic consumption. *Environmental Politics*, 9(1), 50-76.

- Sparks, A. C., Ehret, P. J., & Brick, C. (2022). Measuring pro-environmental orientation : Testing and building scales. *Journal of Environmental Psychology, 81*, 101780.
- Spielhofer, R., Thrash, T., Hayek, U. W., Grêt-Regamey, A., Salak, B., Grübel, J., & Schinazi, V. R. (2021). Physiological and behavioral reactions to renewable energy systems in various landscape types. *Renewable and Sustainable Energy Reviews, 135*, 110410.
- Stadelmann-Steffen, I., & Ingold, K. (2023). Positionnement politique de la base et de l'élite politique des Vert·e·s et du PVL. In *Bütikofer, S., et Seitz, W. (Dir). Les Vert·e·s en Suisse. Évolution—Action—Perspectives* (p. 57-72). Genève : Seismo.
- Staples, W., & Cafaro, P. (2012). For a species right to exist. Life on the Brink: Environmentalists Confront Overpopulation. Cafaro, P. & Crist, E. (Eds.), In *Life on the Brink. Environmentalists Confront Overpopulation* (p. 283-300). University of Georgia Press.
- Stavo-debauge, J. (2012). « *La sociologie dite « pragmatique » et la philosophie pragmatiste, une rencontre tardive* ». Texte préparé pour le premier séminaire des Ateliers Villa Vigoni, « Pourquoi le pragmatisme ? L'intérêt du pragmatisme pour les sciences humaines et sociales ». [https://www.academia.edu/2644253/La\\_sociologie\\_dite\\_pragmatique\\_et\\_la\\_philosophie\\_pragmatiste\\_une\\_rencontre\\_tardive](https://www.academia.edu/2644253/La_sociologie_dite_pragmatique_et_la_philosophie_pragmatiste_une_rencontre_tardive)
- Steffen, W. (2011). A Truly Complex and Diabolical Policy Problem. In J. S. Dryzek, R. Norgaard, R. & Schlosberg (Éds.), *The Oxford Handbook of Climate Change and Society* (p. 21-37). Oxford University Press.
- Steffen, W. (2015). Planetary boundaries : Guiding human development on a changing planet. *Science 347*, 6223.
- Steg, L., & Vlek, C. (2009). Encouraging pro-environmental behaviour : An integrative review and research agenda. *Journal of Environmental Psychology, 29(3)*, 309-317.
- Stehr, N., & Von Storch, H. (1995). The Social Construct of Climate and Climate Change. *Climate Research, 5*, 99-105.
- Steininger, K. W., Lininger, C., Meyer, L. H., Muñoz, P., & Schinko, T. (2016). Multiple carbon accounting to support just and effective climate policies. *Nature Climate Change, 6(1)*.
- Stern, N. (2007). *The Economics of Climate Change. The Stern Review*. Cambridge University Press.
- Stern, N. (2014). Ethics, Equity and the Economics of Climate Change. Papr 1: Science and Philosophy. *Economics & Philosophy, 30(3)*, 397-444.
- Stern, N. (2015). *Why Are We Waiting?: The Logic, Urgency, and Promise of Tackling Climate Change*. Cambridge : MIT Press.
- Stern, P. (2000). Toward a Coherent Theory of Environmentally Significant Behavior. *Journal of Social Issues, 56*, 407-424.

- Stern, P. C., Dietz, T., Abel, T., Guagnano, G. A., & Kalof, L. (1999). A Value-Belief-Norm Theory of Support for Social Movements : The Case of Environmentalism. *Human Ecology Review*, 6(2), 81-97.
- Stoddard, I., Anderson, K., Capstick, S., Carton, W., Depledge, J., Facer, K., Gough, C., Hache, F., Hoolohan, C., Hultman, M., Hällström, N., Kartha, S., Klinsky, S., Kuchler, M., Lövbrand, E., Nasiritousi, N., Newell, P., Peters, G., Sokona, Y., & Williams, M. (2021). Three Decades of Climate Mitigation : Why Haven't We Bent the Global Emissions Curve? *Annual Review of Environment and Resources*, 46(1), 653-689.
- Stoknes, P. (2015). *What We Think About When We Try Not To Think About Global Warming*. Chelsea Green Publishing.
- Stone, C. (2007). Le pluralisme moral et le développement de l'éthique environnementale. In Afeissa, H. S. (Dir.), *Ethique de l'environnement. Nature, valeur, respect Ethique de l'environnement. Nature, valeur, respect* (p. 285-315). Paris : Vrin.
- Szuba, M. (2014). *Gouverner dans un monde fini : Des limites globales au rationnement individuel, sociologie environnementale du projet britannique de politique de Carte carbone (1996-2010)* [These de doctorat, Paris 1].
- Tam, K.-P., & Chan, H.-W. (2017). Environmental concern has a weaker association with pro-environmental behavior in some societies than others : A cross-cultural psychology perspective. *Journal of Environmental Psychology*, 53, 213-223.
- Tam, K.-P., & Chan, H.-W. (2018). Generalized trust narrows the gap between environmental concern and pro-environmental behavior : Multilevel evidence. *Global Environmental Change*, 48, 182-194.
- Tam, K.-P., Leung, A. K., & Koh, B. (2022). Perceived cultural impacts of climate change motivate climate action and support for climate policy. *Climatic Change*, 171, 1-2.
- Tanuro, D. (2012). *L'impossible capitalisme vert*. Paris : La Découverte.
- Tappolet, C. (2000). Introduction. In *Émotions et valeurs* (p. 3-11). Paris : Presses Universitaires de France.
- Tappolet, C. (2012). Valeurs et émotions, les perspectives du néo-sentimentalisme. *Dialogue*, 51(1), 7-30.
- Taylor, P. J., & Buttel, F. H. (1992). How do we know we have global environmental problems? Science and the globalization of environmental discourse. *Geoforum*, 23(3), 405-416.
- Teroni, F., & Deonna, J. (2016). Les attitudes appropriées verbatim. *Les ateliers de l'éthique / The Ethics Forum*, 11(2-3), 151-170.
- Thiri, M. A., Villamayor-Tomás, S., Scheidel, A., & Demaria, F. (2022). How social movements contribute to staying within the global carbon budget : Evidence from a qualitative meta-analysis of case studies. *Ecological Economics*, 195, 107356.

- Thoni, T., & Livingston, J. (2019). Going beyond science-policy interaction? An analysis of views among intergovernmental panel on climate change actors. *Critical Policy Studies*, 15, 1-18.
- Tiercelin, C. (2017). Pourquoi le pragmatisme implique le réalisme. *Cahiers philosophiques*, 150(3), 11-34.
- Todd, C. (2014). Relatively Fitting Emotions and Apparently Objective Values. In Roeser, S. & Todd, C. (Ed.), *Emotion and Value* (p. 90-104). Oxford University Press.
- Treen, K. M. d'I., Williams, H. T. P., & O'Neill, S. J. (2020). Online misinformation about climate change. *WIREs Climate Change*, 11(5), e665.
- Treen, K., Williams, H., O'Neill, S., & Coan, T. (2022). Discussion of Climate Change on Reddit : Polarized Discourse or Deliberative Debate? *Environmental Communication*, 16, 1-19.
- Toman, M. A. (2005). Climate change mitigation : Passing through the eye of the needle? In *Advances in the Economics of Environmental Resources* (Vol. 5, p. 75-98). Emerald Publishing.
- Tsayem Demaze, M., & Philippe, C. (2022). Repères et caractéristiques épistémiques de la justice climatique. *Natures Sciences Sociétés*, 30(1), 14-30.
- Turbide, O., & Maxwell, T. (2020). Les régimes de rationalité en environnement à travers le prisme des valeurs. *Analyse du discours [En ligne]*, 25.  
[https://www.researchgate.net/publication/346247165\\_Les\\_regimes\\_de\\_rationalite\\_en\\_environment\\_a\\_travers\\_le\\_prisme\\_des\\_valeursRationality\\_at\\_Stake\\_Performing\\_Values\\_in\\_an\\_Environmental\\_Controversy](https://www.researchgate.net/publication/346247165_Les_regimes_de_rationalite_en_environment_a_travers_le_prisme_des_valeursRationality_at_Stake_Performing_Values_in_an_Environmental_Controversy)
- Turnhout, E., Dewulf, A., & Hulme, M. (2016). What does policy-relevant global environmental knowledge do? The cases of climate and biodiversity. *Current Opinion in Environmental Sustainability*, 18, 65-72.
- Turnhout, E., & Lahsen, M. (2022). Transforming environmental research to avoid tragedy. *Climate and Development*, 14(9), 834-838.
- Urfalino, P. (2005). La délibération n'est pas une conversation. Délibération, décision collective et négociation. *Négociations*, 4(2), 99-114.
- Urfalino, P. (2021). *Décider ensemble. La fabrique de l'obligation collective*. Paris : Seuil.
- Urry, J. (2010). Consuming the Planet to Excess. *Theory, Culture & Society*, 27(2-3), 191-212.
- Urry, J. (2011). *Climate Change and Society*. New York : Polity Press.
- Vaillancourt, J.-G., Perron, B., & Jacques, B. (1999). La sociologie de l'environnement de Frederick H. Buttel et de Riley E. Dunlap : Trajectoires parallèles et points de convergence occasionnels. In B. Dumas & C. Raymond (Éds.), *Les sciences sociales de l'environnement* (p. 171-192). Presses de l'Université de Montréal.
- Vallée, A. (2011). *Economie de l'environnement*. Paris : Points.

- Vandenbergh, M., Stern, P., Gardner, G., Dietz, T. & Gilligan, J. (2010). *Implementing the Behavioral Wedge: Designing and Adopting Effective Carbon Emissions Reduction Programs*. Vanderbilt University Law School [Working paper 10-26].
- Venturini, T., Baya Laffite, N., Cointet, J.-P., Gray, I., Zabban, V., & De Pryck, K. (2014). Three maps and three misunderstandings : A digital mapping of climate diplomacy. *Big Data & Society*, 1(2).
- Verchère, A. (2012). Le développement durable en question : Analyses économiques autour d'un improbable compromis entre acceptions optimiste et pessimiste du rapport de l'Homme à la Nature. *L'Actualité économique*, 87(3), 337-403.
- Véron, J. (2013). Une brève histoire de la pensée démo-écologique. In *Démographie et écologie* (p. 11-28). Paris : La Découverte.
- Vidal, J. (2018). *Ca commence par moi. Soyons le changement que nous voulons voir dans le monde*. Paris : Seuil.
- Villalba, B. (2022). *L'écologie politique en France*. Paris : La Découverte.
- Virvidakis, S. (1996). *La robustesse du bien. Essai sur le réalisme moral*. Nîmes : Jacqueline Chambon.
- Virvidakis, S. (2001). Les arguments transcendants et le problème de la justification de la normativité morale. *Philosophiques*, 28, 109.
- Virvidakis, S. (2018). Le minimalisme moral en politique. *Diogène*, 261-262(1-2), 147-157.
- Vogel, J., & Hickel, J. (2023). Is green growth happening? An empirical analysis of achieved versus Paris-compliant CO<sub>2</sub>-GDP decoupling in high-income countries. *The Lancet Planetary Health*, 7, e759-e769.
- Wackernagel, M., Monfreda, C., Schulz, N. B., Erb, K.-H., Haberl, H., & Krausmann, F. (2004). Calculating national and global ecological footprint time series : Resolving conceptual challenges. *Land Use Policy*, 21(3), 271-278.
- Wackernagel, M. & Rees, W. (2005). *Notre empreinte écologique*. Montréal : Ecosociété.
- Wackernagel, M., Schulz, N., Deumling, D., Linares, A., Jenkins, M., Kapos, V., Monfreda, C., Loh, J., Myers, N., Norgaard, R., & Randers, J. (2002). Tracking the Ecological Overshoot of the Human Economy. *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, 99, 9266-9271.
- Walzer, M. (1983). *Spheres of Justice : A Defense of Pluralism and Equality*. New York : Basic Books.
- Ward, B., & Dubos, R. (2019 [1972]). *Only one earth : The care and maintenance of a small planet*. <https://archive.org/details/onlyoneearth0000unse>
- Weaver, C. P., Mooney, S., Allen, D., Beller-Simms, N., Fish, T., Grambsch, A. E., Hohenstein, W., Jacobs, K., Kenney, M. A., Lane, M. A., Langner, L., Larson, E., McGinnis, D. L., Moss, R. H., Nichols, L. G., Nierenberg, C., Seyller, E. A., Stern, P. C., & Winthrop, R.

- (2014). From global change science to action with social sciences. *Nature Climate Change*, 4, 8.
- Weart, S. (2011). The Development of the Concept of Dangerous Anthropogenic Climate Change. In J. S. Dryzek, R. Norgaard, R. & Schlosberg (Éds.), *The Oxford Handbook of Climate Change and Society* (p. 67-81). Oxford University Press.
- Weber, M. (1995 [1919a]). *Economie et société* (T.1). Paris : Plon.
- Weber, M. (1919b). *Le savant et le politique*.  
[http://classiques.uqac.ca/classiques/Weber/savant\\_politique/Le\\_savant.html](http://classiques.uqac.ca/classiques/Weber/savant_politique/Le_savant.html)
- Welsch, H. (2022). What shapes cognitions of climate change in Europe? Ideology, morality, and the role of educational attainment. *Journal of Environmental Studies and Sciences*, 12(2), 386-395.
- Weitzman, M. (2009). On Modeling and Interpreting the Economics of Catastrophic Climate Change. *Review of Economics and Statistics*, 91(1), 1-19.
- White Jr, L. T. (2019). Les racines historiques de notre crise écologique. In J. Grinevald (Trad.), *Les racines historiques de notre crise écologique* (p. 19-50). Paris : Presses Universitaires de France.
- Williams. B. (1990). *L'éthique et les limites de la philosophie*. Paris : Gallimard.
- Williams, B. (1997). Une critique de l'utilitarisme. In Smart, J. J. C. et Williams, B., *Utilitarisme : Le pour et le contre* (p. 71-141). Genève : Labor et Fides.
- Williams, B. (2006). *Vérité et Véracité*. Paris : Gallimard.
- Willis, R., Curato, N., & Smith, G. (2022). Deliberative democracy and the climate crisis. *WIREs Climate Change*, 13(2), e759.
- Wolske, K. & Stern, P. (2018). Contributions of psychology to limiting climate change: Opportunities through consumer behavior. In Clayton, S. & Manning, C. (Éds.), *Psychology and Climate Change. Human Perceptions, Impacts, and Responses* (p. 127-160). Elsevier Academic Press.
- Wolsko, C., Ariceaga, H & Seiden, J. (2016). Red, white, and blue enough to be green : Effects of moral framing on climate change attitudes and conservation behaviors. *Journal of Experimental Social Psychology*, 65, 7-19.
- Wood, R., Moran, D., Stadler, K., Ivanova, D., Steen-Olsen, K., Tisserant, A., & Hertwich, E. (2017). Prioritizing Consumption-Based Carbon Policy Based on the Evaluation of Mitigation Potential Using Input-Output Methods : Prioritizing Consumption-Based Carbon Policies. *Journal of Industrial Ecology*, 22(1).
- Woodward, J. (1986). The Non-Identity Problem. *Ethics*, 96(4), 804-831.
- York, R., & McGee, J. A. (2017). Does Renewable Energy Development Decouple Economic Growth from CO2 Emissions? *Socius*, 3.

- Zaccai, E., Gemenne, F., & Decroly, J.-M. (2012). *Controverses climatiques, sciences et politique*. Paris : Presses de Sciences Po.
- Zalasiewicz, J., Williams, M., Haywood, A., & Ellis, M. (2011). The Anthropocene : A new epoch of geological time? *Philosophical transactions. Series A, Mathematical, physical, and engineering sciences*, 369, 835-841.
- Zehr, S. (2014). The sociology of global climate change. *WIREs Climate Change*, 6, 129-150.
- Zielinska, A. C. (2017). Autour de la loi de Hume : Entre le normatif et l'évaluatif, entre right et good. *Raison publique*, 22(2), 135-151.

# Annexes

Ci gît les commentaires et analyses qui n’ont pas trouvé leur place dans le corps du texte.

## Chapitre 3

### *Les dragons de l’inaction*

Dans un article à succès, R.Gifford (2011) énumère avec minutie les caractéristiques psychologiques qui font que nous n’agissons pas plus vigoureusement contre le changement climatique. L’auteur y ajoute une touche ludique, en décrivant ces barrières psychologiques comme autant de « dragons de l’inaction » (tableau 45).

Tableau 45 (mes traductions).

Famille	Espèce de dragon	Famille	Espèce de dragon
<b>Cognition limitée</b>	Lente évolution du cerveau	<b>Coûts et pertes</b>	Investissements financiers
	Manque de connaissances		Habitudes
	Dédain envers l’environnement		Dissonance cognitive vis-à-vis d’autres buts
	Incertitudes	<b>Dénigrement</b>	Manque de confiance dans les autorités
	Mauvaise capacité de jugement		Manque de reconnaissance des efforts
	Optimisme invétéré		Déni invétéré
	Manque d’efficacité perçue		Manque de confiance dans la science
<b>Idéologies</b>	Optimisme capitaliste	<b>Perception du risque</b>	Risque fonctionnel
	Croyance en des pouvoirs surhumains		Risque physique
	Optimisme technologique		Risque financier
	Croyance en l’ordre inamovible du monde		Risque social (discrimination)
<b>Comparaison aux autres</b>	Comparaison sociale		Risque psychologique
	Normes sociales		Risque temporel (pour prendre une décision)
	Inégalités perçues		<b>Comportement</b>
			Symboles inutiles
			Effets rebonds

Les explications sont plus diversifiées que celles des discours de ‘procrastination’ (W.Lamb et al. 2020), puisque ces dernières ne représentent que quelques-uns des items ci-dessus. Ceux-ci incluent en plus des familles de dragons, dont l’une pointe la *rationalité* de certaines pratiques (« coûts et pertes ») : les individus aussi – et pas seulement les marchands de doute – ont parfois *intérêt* à lambiner. Mais d’autres dimensions arrivent à la conclusion inverse, indiquant que les individus n’agissent justement *pas toujours* de manière rationnelle, ce qui pousse à des pratiques non-durables. C’est le cas du sentiment d’injustice en cas d’action volontaire contraignante (« comparaison aux autres »), et même – et surtout ? – la survenue de biais cognitifs (« perception du risque » et « comportement »). Tous ces facteurs cognitifs sont interreliés (K.Lacroix et al. 2019).

Le principe est similaire chez P.Stoknes (2015), qui décèle cinq barrières principales à l'action : le 'détachement' (distance tant spatiale que temporelle – voir aussi R.Meleady et R.Crisp 2017) ; le niveau d'action,<sup>353</sup> dont P.Stoknes précise qu'il peut être engendré par une surexposition médiatique ; la 'dissonance cognitive' (que l'on peut résumer comme le fait d'agir contrairement à ses valeurs) ; l' 'identité' (barrière typiquement américaine, associant une posture plutôt « pro- » ou « anti-climat » au camp politique démocrate ou républicain) ; et, bien sûr, le déni à l'état brut. Ce dernier est d'ailleurs lui-même explicable psychologiquement, puisque c'est en quelque sorte un mécanisme de défense contre une réalité trop brutale (ce phénomène avait déjà été décrit par S.Cohen 2001).

---

<sup>353</sup> On se souvient que l'individualisation de la responsabilité était justement l'un des douze « discours de l'inaction » selon W.Lamb *et al.* (2020). Il s'agit d'un excellent exemple de la difficulté de définir quels sont les comportements pro-environnementaux (ç4).

## Chapitre 4

### La cartographie de John S. Dryzek

Un quart de siècle avant M.Hulme (2022), J.Dryzek (2005 [1997]) crée lui aussi une typologie qui ressemble à celle des différentes 'idées' de la façon dont l'environnement (il ne parle pas spécifiquement de climat) pouvait entrer dans la sphère politique. Sa typologie est basée sur une double distinction (p15-16). La première est une opposition quant à la nature de la critique: d'un côté, on retrouve ceux qui jugent qu'il faut intégrer les problèmes environnementaux dans le « système » (qu'il nomme « prosaïques »), et de l'autre, ceux qui estiment qu'il s'agit avant tout de changer de système (qu'il nomme « imaginatifs »). La deuxième opposition concerne la force du changement: d'un côté, on trouve les « réformistes », et de l'autre, les « radicaux ». Ces deux oppositions forment ainsi quatre idéaux-types (tableau 46).

Tableau 46

	<b>Radicaux</b>	<b>Réformistes</b>
<b>Prosaïques</b>	a) Limites et négateurs - survivalisme - la réponse prométhéenne	b) Solutionnisme <sup>354</sup> - rationalisme administratif - pragmatisme démocratique - rationalisme économique
<b>Imaginatifs</b>	d) Radicalisme vert - conscience verte - politique verte	c) En quête de durabilité - développement durable - modernisation écologique

#### ➤ Limites et négateurs

Dans sa première partie, J.Dryzek part un peu de la même idée que M.Hulme en ce qui concerne le rapport à la science. Les « survivalistes », d'une part, sont ceux qui prennent très au sérieux l'idée de limites planétaires à ne pas dépasser, ce qui reformule l'idée du paradigme des limites dans sa dimension catastrophiste (ç1). Sans surprise, J.Dryzek classe dans cette catégorie des auteurs comme G.Hardin, P.Ehrlich, ainsi que le rapport Meadows. Nul doute que cette catégorie recouperait largement ce que l'on appelle aujourd'hui la collapsologie dans toute sa dimension holiste.<sup>355</sup>

Les individus qui s'insurgent avec le plus de virulence contre le paradigme des limites sont ceux que J.Dryzek appelle « prométhéens ». Porté par J.Simon ou... B.Lomborg (ç2), ce discours est celui pour lequel « les ressources naturelles, les écosystèmes, et en fait la nature elle-même, n'existent pas » (p57).<sup>356</sup> Il relève que ce discours est dominant, puisqu'il est lié au libéralisme économique, faisant confiance à la 'main invisible' d'A.Smith (p59).

<sup>354</sup> Le terme utilisé, 'problem solving', est d'acceptation plus souple que le « solutionnisme technologique » déjà évoqué.

<sup>355</sup> On trouve notamment cette formule : "for the discourse of limits and survival, the appropriate slogan is 'think globally, act globally'".(p46).

<sup>356</sup> "natural resources, ecosystems, and indeed nature itself, do not exist". Il faut noter que B.Lomborg tenait au début des années 2000 un discours climatocéptique, avant d'évoluer vers la foi en la technique.

Ces deux discours s'opposent donc frontalement, mais ils ont en commun de se baser sur des faits scientifiques jugés indépassables – ce qui n'est pas sans rappeler les discours 'basés sur la science' de M.Hulme.

➤ Problèmes publics et solutions

J.Dryzek identifie trois sous-catégories parmi l'idéologie centrée sur le « solutionnisme ». Les trois sous-titres correspondants commencent par 'laissons ... s'en occuper', ce qui indique que l'on fait confiance à un type particulier d'acteurs pour régler ce qui est considéré comme des problèmes.

La première, appelée « rationalisme administratif », mise sur l'analyse des risques ; la responsabilité est alors laissée aux experts. Il s'agirait, par exemple, d'évaluer le coût des catastrophes naturelles à venir, et d'en déduire les bonnes mesures à prendre pour réduire les risques sans excès de précautionnisme. Le problème est alors bien sûr qu'il est compliqué de déterminer les causalités et, du coup, le degré de risque (p93).

La seconde, appelée, « pragmatisme démocratique », s'en remet à la (bonne) gouvernance et aux décisions populaires. L'idée est, un peu à l'image du pragmatisme philosophique, de prendre le contre-pied du rationalisme administratif en postulant qu'un problème ne tombe pas du ciel : c'est le public lui-même qui « crée » ses problèmes et qui, donc, est apte à les résoudre. Les tenants de cette idéologie n'ont ainsi pas besoin de se positionner par rapport à la nature.

Enfin, la troisième, appelée « rationalisme économique », s'en remet au marché dans une perspective néolibérale. Cette idéologie consiste à postuler que les problèmes environnementaux sont plus efficacement traités s'ils sont entre les mains d'homo oeconomicus. On en revient à l'arsenal contenant les marchés du carbone et les taxes environnementales. La différence avec les prométhéens est que la régulation peut se faire par des interventions étatiques, comme la redéfinition de droits de propriété (p135)

➤ Durabilité

Le concept de durabilité s'inscrit, d'après J.Dryzek, dans la partie 'imaginative' de son carré idéologique car il ramène au cœur du débat la *valeur* de la nature. A nouveau, il distingue deux sous-catégories. La première, le 'développement durable' au sens géopolitique du terme, tente de concilier les aspects de limites et de résolution des problèmes en tenant compte, justement, de la nature pour elle-même. L'exemple paradigmatique sont les Agendas 21. L'avenir est vu comme radieux, puisque « *nous pouvons tout avoir : la croissance économique, la conservation de l'environnement, la justice sociale ; et pas seulement pour un moment, mais pour toujours* » (p157).<sup>357</sup>

---

<sup>357</sup> "We can have it all: economic growth, environmental conservation, social justice; and not just for the moment, but in perpetuity."

La « modernisation écologique » s'inscrit dans le même ordre d'idée, mais se focalise davantage sur l'intérêt économique qu'il y a à prendre en compte les contraintes environnementales. La politique des pays nordiques s'inscrit dans cette dynamique, en intégrant la problématique environnementale (dans notre cas, climatique) au système économique existant. L.Boltanski et E.Chiapello (1999) diraient certainement qu'il s'agit pour le capitalisme de trouver un nouvel 'esprit'. Le terme « découplage » entre la croissance économique et les émissions de gaz à effet de serre est emblématique de cette idéologie.

➤ Radicalisme vert

La boucle se referme avec la description des deux sous-catégories qui, au croisement du 'radicalisme' et de 'l'imaginatif', tendent à combiner les deux critiques du 'solutionnisme'. D'une part, elles tiennent compte de la valeur intrinsèque de la nature. Et d'autre part, elles ne se contentent pas d'intégrer de la durabilité dans le capitalisme : l'idée est de 'renverser la table' afin de proposer un système tout neuf. Comme le dit J.Dryzek, très nombreux sont les courants qui peuvent se réclamer de cette idéologie.

La première sous-catégorie vise à changer les gens, les amener à avoir une conscience écologique ; c'est le cas de l'*écologie profonde* d'A.Naess ou du bio-régionalisme. Ce que ces courants ont de différent de tous les autres est leur aversion pour l'idée de « progrès », des Lumières, etc. Il s'agit en quelque sorte de remettre les humains à leur place. Enfin, la seconde sous-catégorie est formée de ceux qui militent à un niveau plus collectif sur les questions de changement de société, à l'image des partis écologistes, mais aussi de l'écologie sociale (M.Bookchin), des 'éco-marxistes', ou de la *justice environnementale*.

Ces dernières catégories ne sont pas sans faire écho à notre discussion (ç1) autour de la vision sociologique plutôt naturaliste ou plutôt constructiviste. Ainsi, dans le dernier cas, comme pour F.Buttel, il y a moins d'intérêt pour la notion de limites que pour celle de lutte sociale.

## Tableaux comparatifs des constructions de M.Hulme et de J.Dryzek

Tableau 47

<b>Mike Hulme (2022)</b>			
<b>Basés sur la science</b>		<b>Au-delà de la science</b>	
Modernisme réformateur	C.Figueres / COP / Brundtland / N.Stern / A.Giddens / J.M.Keynes / J.Schumpeter / G.Nemet / CSS / Ecomodernisme	Voix subalternes	L.Ole.Netanga / A.Salmond / A.Agarwal et S.Narain <i>vs</i> <i>survie ! 1991</i> / N.Klenk (justice épistémique)
Contrarianisme	Climategate / NIPCC / S.McIntyre / B.Lomborg / T.Dotson / Dirigeants populistes / J.Delingpole	Créativités artistiques	Romantisme / H.Hawkins / A.Ghosh / B.Kingslover / J.Bate (poésie) / M.Mahony
Radicalisme transformatif	G.Thunberg / J.Muir / A.Leopold / A.Naess / R.Carson / P.Ehrlich / V.Shiva / B.McKibben / FFF / XR / 350.org / J.Rockström / A.Gorz / Meadows / N.Klein / Deliberative Democracy / WWF / A.Malm	Engagement religieux	Laudato Si / L.White Jr. / Eschatologie / Anglican Church of Melanesia

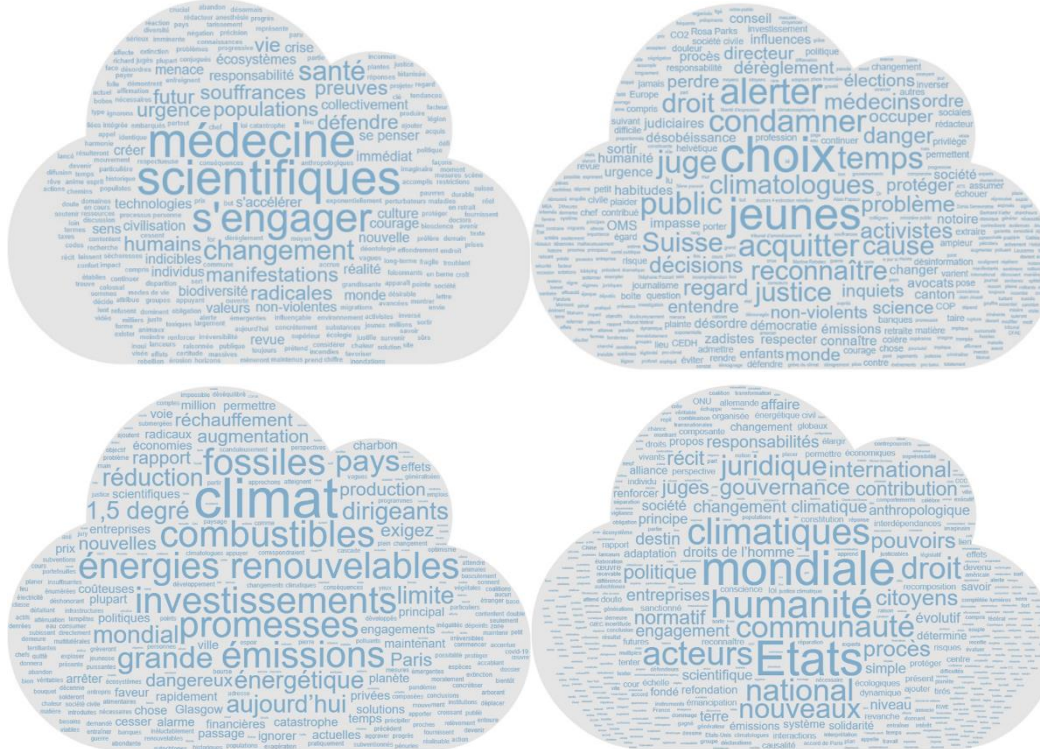
Tableau 48

<b>John Dryzek (1997)</b>				
		<b>Radicaux</b>	<b>Réformistes</b>	
<b>Prosaïque</b>	Survivalisme	G.Hardin / T.Malthus / Meadows / N.Myers / Limites / J.Diamond / P.Ehrlich / N.Georgescu-Roegen / K.Boulding	Rationalisme administratif	G.Pinchot / B.Ackerman et W.Hassler / Clean Air Act
	Réponse prométhéenne	W.Beckerman / H.Barnett (économistes) / B.Lomborg / R.Reagan / A.Wildavsky	Pragmatisme démocratique	C.Lindblom / Pragmatisme philosophique / K.Popper
<b>Imaginatif</b>	Conscience verte	Deep ecology / Ecoféminisme / Biorégionalisme / L.White (éco-théologie)	Rationalisme économique	F.Hayek / R.Coase / taxes / Kyoto /
	Politique verte	Partis Verts / M.Bookchin / Ecomarxisme / Justice environnementale / Antispécistes	Développement durable	Brundtland / Agenda 21 / A.Gore
			Modernisation écologique	WEF classement pays / empreinte carbone

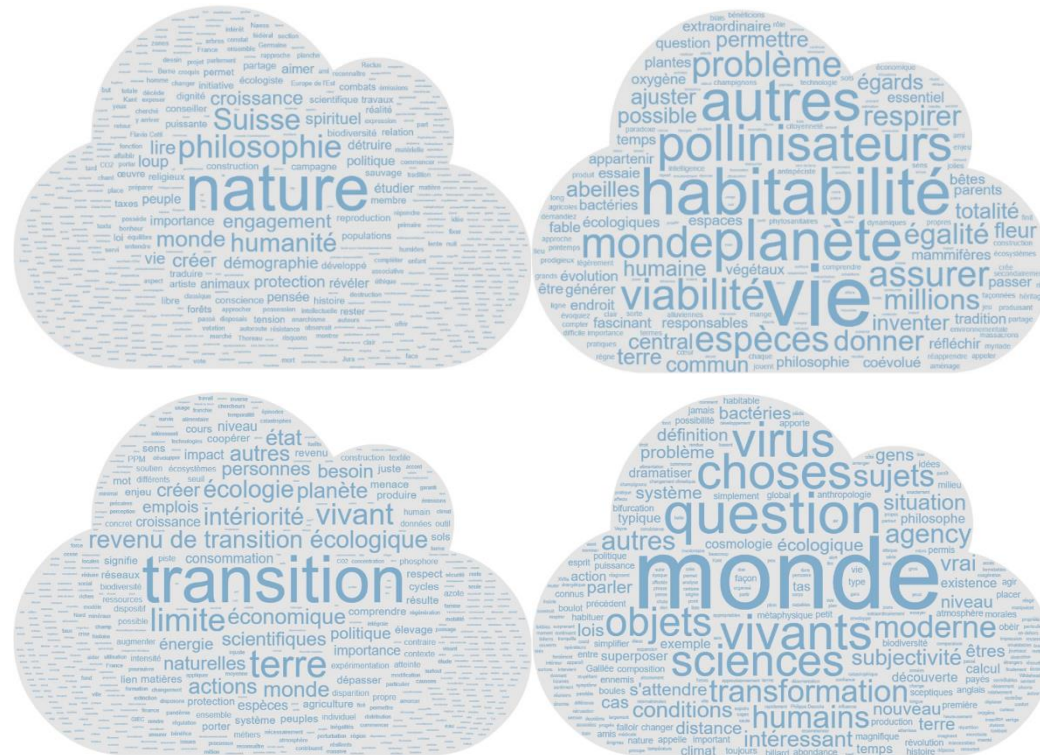
# Chapitre 7

## Cartes sémantiques

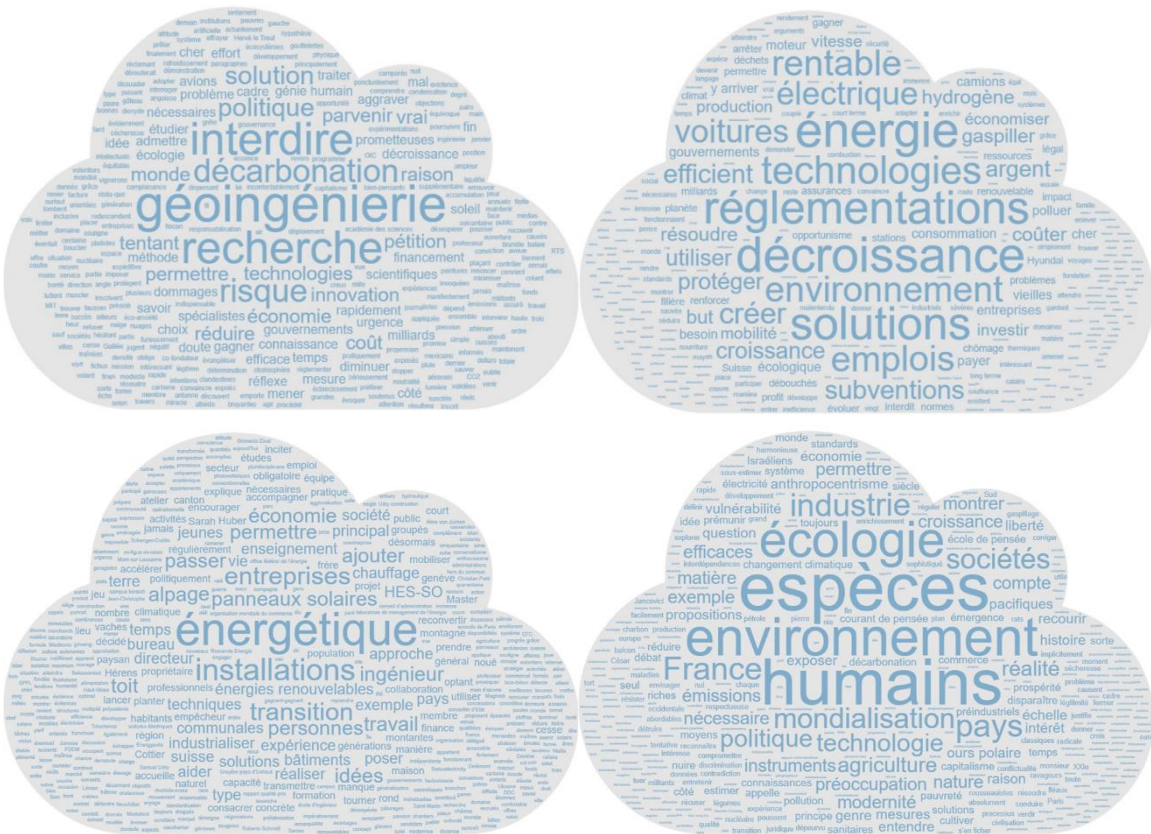
### ➤ Documents 1:



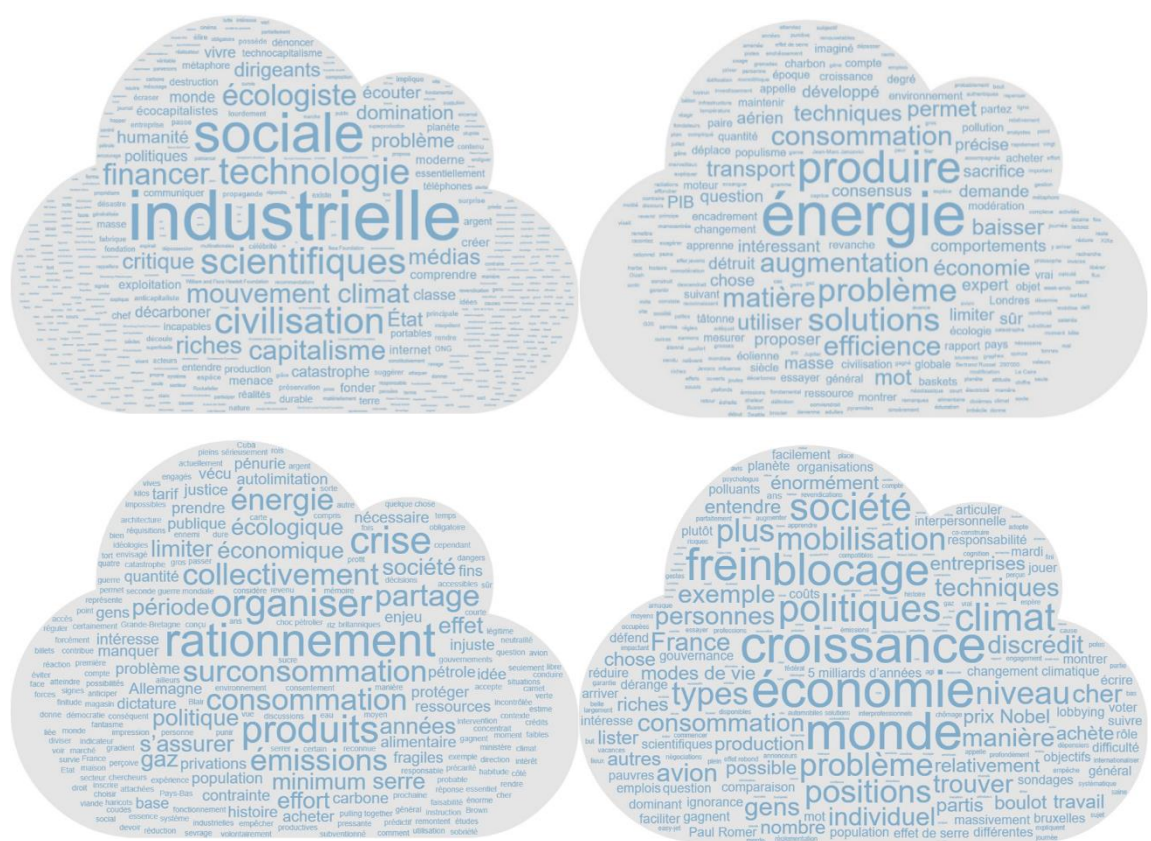
### ➤ Documents 2:



➤ Documents 3 :



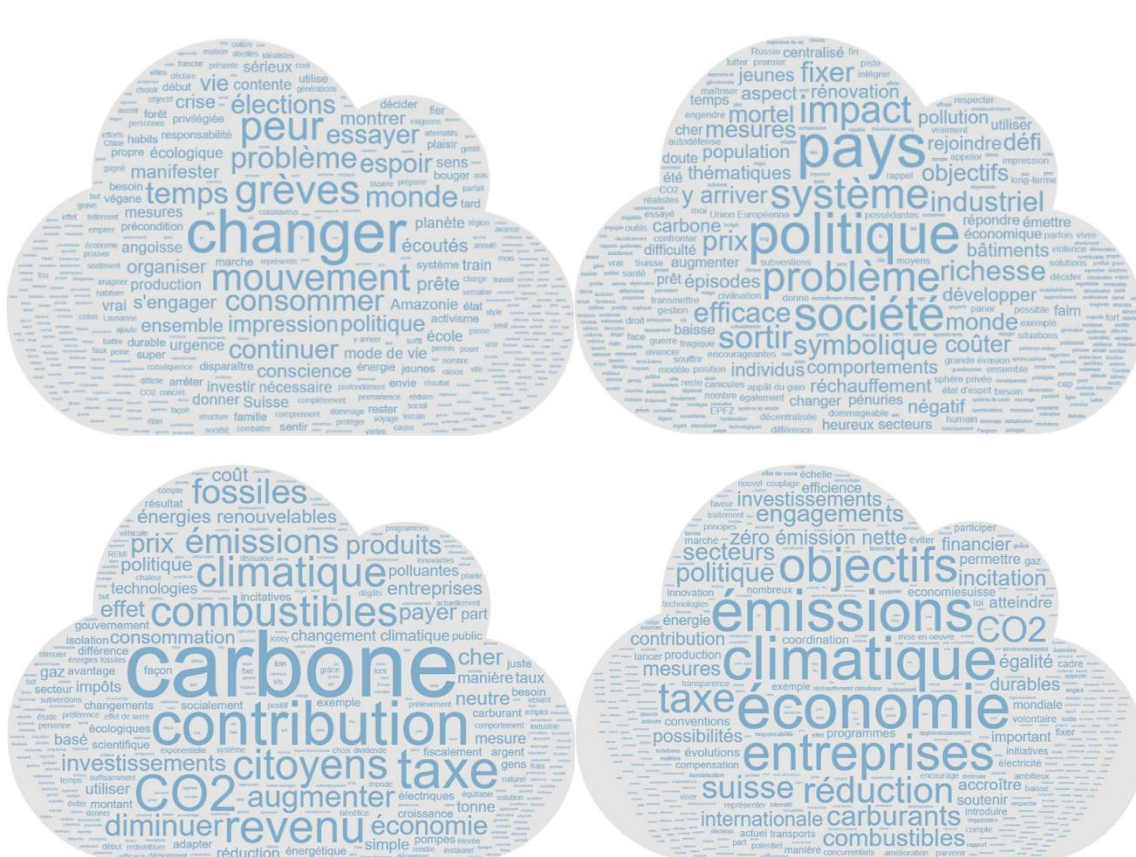
➤ Documents 4 :



➤ Documents 5 :



➤ Documents 6 :



## *Le paysage axiologique – morceaux choisis*

Nous avons privilégié dans le texte l'esprit de synthèse. Aussi, il reste quelques citations que nous n'avons pas pu placer, mais qui sont représentatives de leur registre. C'est pourquoi, en guise d'exemples, nous aimerions en faire part ici.

*« Sans les insectes pollinisateurs, les rendements agricoles s'effondreraient. Sans les fourmis, les vers de terre, les carabes et autres petites bêtes nos sols perdraient toute fertilité, sans les apex predator [...] des écosystèmes entiers se déséquilibrent tant sur le plan de la faune que de la flore. [...] Nous sommes la nature. Tant que nous ne l'aurons pas compris, nous nous exposons à de graves ennuis. » (5Bii)*

*« A partir du moment où des formes de vie comme des abeilles et les pollinisateurs rendent la planète habitable, sont responsables de notre respiration quotidienne, est-ce qu'il n'est pas temps de leur donner un rôle sérieux dans nos réflexions sur [la manière de] faire monde commun ? » (2Bii)*

On retrouve dans ces deux citations la prédominance du <sup>R</sup>Naturaliste (il faut penser 'donner un rôle sérieux' aux non-humains), mais sans que la manifestation d'un écocentrisme soit exacerbée. Au contraire, les 'graves ennuis' auxquels 'nous nous exposons' fait indubitablement référence à nous, humains. Le sort des 'insectes', 'fourmis' et autres 'pollinisateurs' n'est pas la priorité, mais la condition *sine qua non* du bien-être humain. Quel discours tiendraient-ils dans le cas inverse, où on se rendrait compte que la survie d'une espèce n'est pas vitale pour les humains ? Faudrait-il tout de même la sauver, comme le préconisent les écocentristes ?<sup>358</sup> L'interlocuteur de l'auteur de la deuxième citation ci-dessus ne manque pas de le lui faire remarquer :

*« Il y a [aussi] des espèces qui pourraient disparaître sans aucun effet sur l'humanité. [...] Ce n'est pas seulement parce que la colonisation était néfaste pour les colons qu'on y a mis fin. C'est aussi parce qu'on s'est rendu compte que les peuples colonisés étaient [...] des êtres pensants, au même titre que nous sommes nous-mêmes. » (hors numérotation par 2Bii)*

On voit là une rupture totale avec la recherche d'un consensus, et ainsi, un marquage idéologique très fort en faveur de l'écocentrisme, qui rappelle l'égalitarisme de H.Rolston (1985). Nous voyons ainsi que le fait de mobiliser un registre de valeurs peut orienter d'un côté ou de l'autre d'un axe idéologique, en fonction de la *connotation* des mots utilisés :

*« Depuis toujours l'espèce humaine s'évertue à faire la distinction entre les espèces utiles, les espèces nuisibles, les espèces avec qui la cohabitation est plus ou moins indifférente. [...] La nature se fiche de l'ours polaire. Si demain l'ours polaire venait à disparaître, la nature continuerait à fonctionner sans trop de difficultés. » (3Bii)*

---

<sup>358</sup> Notons à ce titre que le changement climatique est certes une des causes de l'effondrement de la biodiversité, mais il est loin d'en être la cause principale (C.Bellard et al. 2022 ; S.Rigal et al. 2023). La perte de biodiversité n'est donc pas l'élément le plus saillant de la lutte contre le changement climatique.

Voilà une manifestation du <sup>R</sup>Naturaliste, mais qui s'inscrit de plain-pied dans une idéologie anthropocentriste ; l'auteur ne souscrirait certainement pas l'opinion d'un autre qui déclare son « bonheur lorsque [...] en 1995 le loup est arrivé de lui-même, à pied » (2Ai).

Parler de 'bonheur' est d'ailleurs un peu ambigu quant à savoir si l'auteur est content *pour* le loup ou pour lui-même. Dans le second cas, on peut imaginer que l'argument se décline sous la forme selon laquelle tout un chacun devrait être empli de joie s'il sait que les loups sont dans les parages ; autrement dit, la mise en avant du <sup>R</sup>Hédoniste. Dans le même ordre d'idée, le même auteur assène :

*« Pas plus tard qu'hier un ami m'a fait entendre le chant des loups qu'il venait d'enregistrer dans les forêts du Jura vaudois ! Magnifique ! J'en avais les larmes aux yeux. » (2Ai)*

Cette citation est appelée à rester dans les annales, tant l'expression 'chant des loups' est, par sa seule syntaxe, chargée moralement, pour parler de ce que le dictionnaire nomme 'hurlement'. Nul doute qu'au moment de l'écrire, l'auteur pense davantage à la volupté que lui inspire de « chant » qu'aux bêtes décharnées qu'un agriculteur retrouvera de bon matin. Il en est de même dans l'extrait suivant, tiré d'un autre discours :

*« [Etant enfant], j'ai appris qu'un oiseau, le dodo, avait disparu de notre planète à cause des hommes. Je voudrais que mes enfants et mes petits-enfants puissent encore connaître les ours blancs, les abeilles ou la forêt amazonienne... pas seulement pour le plaisir de les voir, mais surtout, parce que sans eux, notre vie sur Terre deviendrait extrêmement difficile. » (6Bi)*

Cet extrait est fondamental à double titre. En effet, si l'on y retrouve dans la dernière phrase la notion de services écosystémiques (ç5), il me semble évident que le cœur de l'argument n'est pas dans l'utilité pour les humains, mais dans le fait que, si les ours blancs venaient à disparaître, ce serait *quoi qu'il en soit* un drame. D'ailleurs, c'est la seule façon qu'a l'argument de se tenir, puisqu'il serait délicat, voire tiré par les cheveux, d'imaginer que la vie aurait été beaucoup plus douce en la présence du dodo, tandis qu'elle serait 'extrêmement difficile' en son absence. De même, les conséquences seraient sans aucun doute nettement plus dramatiques avec la disparition de la forêt amazonienne que celle des ours polaires. Le naturalisme est fortement teinté, voire dépassé par l'hédonisme, au moment de mentionner le 'plaisir de les voir'.

Mais contrairement au <sup>R</sup>Naturaliste, le <sup>R</sup>Hédoniste, on l'a vu, n'a pas besoin de parler des non-humains :

*« de nombreuses pathologies, comme le diabète ou les maladies cardio-vasculaires, sont en partie causées ou aggravées par une consommation excessive de viande » (1Ai).*

Si le message (qui paraît évident) est de pousser les individus à adopter un régime moins carné, alors il tombe dans le <sup>R</sup>Hédoniste. En effet, il paraîtrait stupide de continuer à adopter un régime qui va totalement à l'encontre du bien-être de la personne concernée. Le fait que ce régime se trouve être mauvais pour l'environnement semble être fortuit – même s'il

s'agit ici d'une mise en scène assez fruste. Il ne serait pas étonnant que l'auteur soutienne des politiques de « *nudging* », évoquées au chapitre 7.

Ce registre concerne aussi les questions liées au *pouvoir d'achat*, dans la mesure où le fait de payer davantage n'est, pour la plupart des gens, pas dramatique, mais plutôt *désagréable* :

*« Vous économiserez du temps et de l'argent, mais aussi de l'espace » | « Ceci vous permettra [...] d'éviter un trajet inutile » | « Vous trouverez des meubles de charme et parfois même de véritables raretés ! » (5Ai)*

*« J'ai commencé à aller en friperie parce que je trouvais des habits plus stylés qu'en magasin. » | « je trouve aussi que cela ajoute un certain charme de se dire que ces habits ont une histoire, que c'est pas juste quelque-chose qui a été produit en masse en Chine. » (6Bi)*

Ces exemples montrent que les avantages touchent plusieurs aspects de la vie quotidienne, dont le porte-monnaie fait partie. La plupart des exemples tendent à lier ce registre à l'Antinomie du leadership, mais on peut aussi penser, au-delà des « *smart cities* » déjà évoquées (ç5), les publicités télévisuelles pour la promotion des voitures électriques cherchent à attirer de nouveaux consommateurs, presque sans jamais faire allusion à la lutte contre le changement climatique (c'est depuis toujours le crédo de l'entreprise Tesla). On est ici dans l'hédonisme pur, côté technocratie.

On s'éloigne cependant du <sup>R</sup>Hédoniste pour aller vers le <sup>R</sup>Altruiste lorsque l'on met en confrontation des « gagnants » et des « perdants » :

*« [Il] doit se penser une justice environnementale. Il ne s'agit pas que des groupes de bobos se contentent de faire juste et laissent les plus pauvres payer le prix de restrictions et de taxes. » (1Ai)*

La préoccupation effective, en l'occurrence, ne tourne pas autour des 'restrictions' ou des 'taxes' (l'auteur aurait pu choisir d'autres exemples de décisions collectives). Il n'est question ni d'analyse économique, ni de notion d'externalités, ni même d'incitations, mais d'un sentiment de justice, non pas d'une manière idéale et indifférenciée, mais en opposant des populations spécifiques, comme les 'groupes de bobos'. L'auteur essaie de montrer que le fait d'instaurer une taxe incitative les avantage *de facto*, au détriment de ceux qui n'ont pas le 'choix' de les payer. Or, dans de nombreux cas, ce registre est proche du <sup>R</sup>Désignateur, puisqu'il manifeste une colère contre une situation pénalisante pour certains, et que, dans le même temps, il désigne des coupables :

*« Les personnes aisées en particulier voyagent souvent en avion. Ainsi, seul 1% de la population mondiale est à l'origine d'environ la moitié des émissions de gaz à effet de serre liées au trafic aérien. Une infime partie de l'humanité contribue donc de manière disproportionnée à l'aggravation de la crise climatique » (5Ai)*

Cette citation, prise dans son ensemble, ressort certainement du <sup>R</sup>Désignateur, puisqu'il s'agit de pointer du doigt les responsables(-faute). A ce titre, l'aviation privée est nettement considérée comme un privilège de riches, si bien qu'une pratique s'est développée il y a

peu : appelée *flight-tracking*, elle consiste à suivre et publier les trajets des plus riches en jets privés, de sorte que la population s'indigne.<sup>359</sup> La plupart du temps, le <sup>R</sup>Désignateur se situe clairement sur l'Antinomie du leadership, mais le doute subsiste quant au sens idéologique véhiculé. De deux choses l'une : soit les personnes aisées doivent se responsabiliser et c'est sur elles qu'il faut compter (individualisme), soit il faut passer par des outils coercitifs pour les empêcher d'exploser le budget carbone (mondialisme). On a vu que les militants se déchirent parfois sur ce point, même si le mondialisme tend à dominer les débats. Voici un autre exemple :

*« Certains dirigeants politiques et chefs d'entreprise disent une chose, mais en font une autre. En d'autres termes, ils mentent. » | « Les militants du climat sont parfois dépeints comme de dangereux radicaux, alors que les véritables radicaux dangereux sont les pays qui augmentent la production de combustibles fossiles. » (1Bi)*

On notera que les mots employés sont particulièrement sévères ('mentir' et 'véritables radicaux dangereux'), comme on avait vu au chapitre 7 avec le terme 'dangers publics'. Tour à tour, ce sont donc les 'dirigeants politiques' et les 'chefs d'entreprise' qui portent la double casquette des responsabilités. Ce sont certainement ces deux mêmes groupes qui sont désignés par les 'pays qui augmentent la production de combustibles fossiles'. Ici, il n'est pas tellement question de justice sociale – qui serait du ressort civique – mais de faire une différenciation entre des acteurs-clés et le reste de la population :

*« ne pas aller acheter par caprice une paire de baskets à Londres, j'appelle pas cela un sacrifice, j'appelle cela de la modération » (4Bi).*

*« nous avons tous un énorme hippopotame [...] qui pèse 2,5 tonnes. C'est le poids de nos objets. Quand un Français veut s'équiper en objets, c'est comme s'il faisait 6 allers-retours Paris-New-York en avion. » (5Bi).*

Ici, toujours sur l'Antinomie du leadership, l'accent est plutôt mis sur l'individualisme : les citoyens, à travers leurs actions, ont un rôle particulier à jouer dans la lutte contre le changement climatique ; elles sont en quelque sorte *investies* de cette mission. On pense bien sûr aux calculateurs d'empreinte carbone (ç5), dont le but est de mobiliser les individus via la reconnaissance de leur propre impact. Mais au-delà des politiciens et des individus, certains groupes sont parfois désignés, comme les juges dans le cas des procès climatique :

*« Vous pouvez faire le choix d'acquitter nos clients. [...] J'imagine bien que cela implique du courage, car c'est s'extraire de ses croyances [...]. C'est prendre le risque [...] d'être considéré comme un traître par ses pairs. Climatologues, scientifiques, médecins, juges l'ont fait. Avocats, c'est ce même risque que nous avons pris [...]. Vous pouvez faire le choix d'acquitter nos clients. Comme il eut été juste d'acquitter Rosa-Parks et tant d'autres comme elle. » (1Bi)*

---

<sup>359</sup> On notera au passage une nouvelle illustration du lien entre émotions et valeurs. On se souvient aussi de l'indignation similaire qu'avait engendrée la réaction à la fois indolente et hautaine d'une star du football vis-à-vis des trajets en avion.

Cet extrait est un excellent révélateur du type de justification désignateur. La comparaison d'avec les différents corps de métier a ses limites, étant donné que la déontologie y est fort différente<sup>360</sup> ; mais bien entendu, le fond du propos est ailleurs. Parfois, enfin, les deux niveaux (faute et leadership) se mêlent :

« Cette justice qui condamne les manifestants pro-climat respecte-t-elle la tâche qui lui incombe ? Celle de faire respecter l'ordre public et protéger la société ? » (faute) ; « Rosa Parks n'a pas résolu la ségrégation raciale en s'asseyant dans un bus. Ces jeunes n'ont pas stoppé le dérèglement climatique en [commettant l'infraction] » (leadership) (1Bi)

« Si nous voulons être certains que [les politiciens] écoutent les alertes écologiques, il existe donc un moyen puissant : leur faire comprendre que nous ne voterons plus pour eux s'ils ne prennent pas le problème à bras le corps. (faute) Nous avons une grande responsabilité et nous ne l'exerçons pas toujours. » (leadership) (5Bii)

Le RDésignateur ne semble plus être le seul, et que la notion de bien, de justice globale, commun revienne au grand galop, dans le sens de la citation suivante : « Il faut mettre en œuvre les engagements pris à Paris et Glasgow » (1Bii). On glisse alors vers le <sup>R</sup>Civique :

« C'est très important pour moi qu'on trouve un système global, sans exploiter ni opprimer certaines régions. » / « Une société plus écologique, c'est bien plus que protéger la nature et pas produire trop de CO2, c'est aussi une société juste et égalitaire. » (6Bi)

L'égalité est ici un principe général, et non le fait que certains groupes de la population seraient plus touchés que d'autres (<sup>R</sup>Altruiste) ou plus responsables que d'autres (<sup>R</sup>Désignateur). On retrouve l'idée de justice, en l'occurrence, entre les pays du Nord et du Sud, dans l'extrait suivant :

« cela m'a effrayé de voir que le réchauffement climatique allait impacter négativement les gens qui étaient déjà dans des situations très dommageables. Cela m'a attristé parce que finalement [en Suisse] on est dans une position plus ou moins privilégiée. » (6Bii)

Cette phrase se voulait sans doute extrêmement consensuelle et n'a rien de très clivant. On pourra alors s'étonner que son auteur s'attire immédiatement les foudres de ses contradicteurs : un membre du GIEC allait donner la leçon, rappelant qu' « On ne peut vraiment pas dire [cela]. On a cette fausse impression qu'en Suisse, on n'est pas du tout touché, et c'est pas le cas » (hors numérotation par 6Bii).

Hors contexte, il est difficile de comprendre pourquoi cette mise en perspective mondiale suscite une réaction si virulente ; il semblerait qu'il y ait un simple malentendu entre les deux protagonistes, puisque d'un côté, on appuie la notion de justice climatique (mondiale), et de l'autre, celle de justice intergénérationnelle. En réalité, l'interaction survenait au terme d'un débat où s'étaient longuement opposés des visions antagonistes de la lutte contre le changement climatique. L'auteur de la citation en exergue avait utilisé à plusieurs reprises

---

<sup>360</sup> Il est difficile de comprendre en quoi les avocats ont 'pris un risque'. Tout au plus le risque d'un manque à gagner en défendant la cause *pro bono*, mais on peine à imaginer que cela les mette dans une situation financière délicate.

l'argument économique du fameux « consensus de Schelling » (ç5), selon lequel « *Pour le climat, peu importe où et comment les émissions sont évitées* » (6Ai). Cette expression fait référence aux dites « compensations d'émissions », loin d'être consensuelles (ç3) et au sujet desquelles les contradicteurs ne sont pas du même avis. Dès lors, il s'agit ainsi bel et bien d'une différence idéologique de fond. Cet exemple montre une fois de plus que l'on ne peut pas se défaire tout à fait du contexte dans lequel un argument est énoncé.

Il en va de même des questions économiques. On a vu qu'elles pouvaient relever du <sup>R</sup>Hédoniste (pouvoir d'achat) ou du <sup>R</sup>Civique (rationnement – ç7). Bien sûr, elles peuvent aussi relever du <sup>R</sup>Economique lorsqu'il s'agit d'une discussion sur un *modèle* économique :

*« Aujourd'hui on utilise des solutions rentables, on arrête d'utiliser des solutions qui ne le sont pas, qui nécessitent des subventions. Maintenant il faut des investissements, ce qui est complètement différent, la subvention c'est un coût, on prend l'argent des gens et on voit plus l'argent. L'investissement c'est qu'on prend l'argent là où il y en a, on le met, on l'investit, on développe quelque-chose qui est nouveau et on récupère plus d'argent que ce qu'on a mis. » (3Bi)*

Cet extrait présente bien la dimension axiologique de ces choix économiques, entre les subventions et les investissements, que l'auteur colore de connotations opposées. Un autre auteur laisse entendre le même son de cloche :

*« Avec l'instauration de la contribution carbone, les dégâts générés à la planète sont pris en compte dans le prix des combustibles fossiles. Celui qui pollue plus paiera le plus. Ce système est donc beaucoup plus juste ! » (6Aii)*

On découvre une fois de plus qu'une même phrase peut contenir plusieurs propositions. Le <sup>R</sup>Civique est mis en avant si l'on considère la dernière partie de la phrase ('beaucoup plus juste'), mais le <sup>R</sup>Economique domine de par l'appel au principe du pollueur payeur (ç5). Comme discuté, de telles oscillations sont très courantes dans les discours, comme si les orateurs essayer de mettre « tous les œufs dans le même panier », à savoir toutes les justifications dans un même argument. Toutefois, certains auteurs sont plus clairs, comme lorsque l'un d'entre eux dit que « *l'un des grands défis de l'humanité, c'est bien d'accélérer son enrichissement* » (3Bii) ; et l'Antinomie des moyens, liée au <sup>R</sup>Economique, se révèle dans toute sa splendeur lorsqu'on compare les citations suivantes :

*« on voit bien que tout dépend de ce que-l'on vise : la fin du réchauffement (via l'innovation) ou la fin du capitalisme (via la décroissance). Un choix sans équivoque » (3Ai)*

*« [il faut] dire à ceux qui veulent créer des emplois, à ceux qui veulent gagner de l'argent, vous en gagnerez plus aujourd'hui, vous créerez plus d'emplois aujourd'hui si vous êtes plus efficaces grâce à des nouvelles technologies. » (3Bi)*

*« Une croissance infinie dans un monde fini c'est juste pas possible. Donc quand vous entendez les gouvernements successifs qui expliquent qu'une économie saine c'est une économie qui a 2%, 3% de croissance, vous voyez déjà qu'il y a un gros, gros problème. » (4Bii)*

Comme on le voit avec ces deux derniers exemples, le <sup>R</sup>Technique est souvent lié au <sup>R</sup>Economique ; quoi qu'il en soit, il est pour sa part intrinsèquement lié à l'Antinomie des moyens. Il n'est donc pas étonnant d'y retrouver les arguments les plus acérés des technocrates et des décroissants. Pour ces derniers, on l'a vu, le développement technologique est au cœur du système capitaliste, lui-même intrinsèquement lié au changement climatique (certains vont jusqu'à affirmer que le réchauffement n'aurait pas eu lieu sans lui). Selon cette optique, la fin du réchauffement passe donc immanquablement par une baisse de la production et de la consommation :

*« Quand vous faites augmenter le PIB, derrière vous avez une augmentation des flux de matière [...] et vous avez une augmentation de la consommation [...] si on veut s'en sortir, en fait ce qu'il conviendrait de faire, c'est de baisser ce qui détruit [...] c'est la croissance énergétique et matérielle. » (4Bi)*

C'est bien la croissance 'énergétique et matérielle' qui est le problème, et dont le PIB n'est, pourrait-on dire, qu'un symptôme. Les adversaires font valoir qu'à l'inverse, la technologie peut permettre de répondre au défi climatique :

*« L'économie suisse peut fournir une importante contribution à la lutte contre le réchauffement climatique par son rôle d'innovateur et de fournisseur de technologies à l'échelle mondiale. » | « il y a lieu de stimuler le recours aux solutions numériques. » (6Ai)*

Pour cet auteur, une bonne mesure ou une bonne action est celle qui promeut l'innovation. Dans cette optique, l'attrait de la nouveauté et du 'progrès' est un but en soi, si bien que *« La protection de l'environnement fait appel à des nouvelles technologies, à des nouveaux processus, à des nouveaux débouchés industriels » (3Bi)*. Ce n'est pas un hasard si le terme 'nouveaux' est énoncé et répété, car on oppose justement le plus souvent le progrès au 'monde d'avant', celui où les énergies fossiles étaient reines, et où la consommation d'énergie n'était pas du tout *efficente* (variante techniciste du mot 'efficace'). De ce point de vue, la lutte contre le changement climatique est perçue comme une lutte contre le gaspillage :

*« Aujourd'hui on gaspille 75% de l'énergie qui est produite ; on gaspille 50% de la nourriture produite ; on gaspille 50% des ressources naturelles, et on gaspille 95% des déchets, parce qu'on ne comprend même pas que les déchets sont des ressources à utiliser. Donc on vit dans un monde d'inefficience. » (3Bi)*

Rappelons que pour les technocrates, ce qui compte n'est pas la quantité d'énergie mais la façon dont l'énergie est produite. Les défenseurs de la technique seront donc logiquement ouverts à toutes sortes de nouveautés, comme l'hydrogène – si possible vert et non gris (*« La filière hydrogène en Suisse est une filière privée, qui est rentable et qui a zéro subventions. | Aujourd'hui il-y-a une vingtaine de camions Hyundai qui circulent à l'hydrogène, dans trois ans il y en aura mille » (3Bi)*), ou encore la géo-ingénierie solaire, comme dans l'exemple inclut du chapitre 7.

Ainsi, on se souvient du qualificatif ‘apprentis sorciers du climat’ (ç5) pour déqualifier la géoingénierie – aucun doute que la connotation de ce terme soit négative. Par comparaison, l’expression *génie humain* est évidemment vue positivement, accompagné des termes comme *efficience*, *prometteur*, *solutions efficaces* ou *opportunités*, ou encore comme une « avancée » face à un « obstacle ». On avait aussi vu que les adversaires parlent de ‘solutionnisme technologique’ pour dévaloriser ces termes. Or, si les techniques de géoingénierie sont sans doute, dans leur ensemble, les plus controversées, les énergies renouvelables ne sont pas épargnées par la critique décroissante. Ainsi tandis qu’un auteur parle avec fierté de l’exemple de « l’île danoise de Samsø, [...] autonome en énergie grâce à leurs 11 éoliennes » (3Aii), un autre critique précisément cette technologie :

« Quand vous faites une éolienne, vous avez une masse d’énergie dans le socle de mille à quinze cents tonnes de béton si c’est des très grosses éoliennes, dans les camions qui l’ont transporté, dans la consommation que les salariés ont eue, etc. » (4Bi)

On comprend que pour l’auteur, « le mot solution n’est pas très adéquat », étant donné que « même si vous décarbonez l’énergie, cela reste de l’énergie », et que « L’efficience nous a amené là où nous sommes, c’est-à-dire sur une planète relativement exsangue ». On retrouve le même son de cloche dans un autre extrait : « On consomme trop, on consomme trop d’énergie, l’énergie qu’on n’a pas, d’ailleurs » (6Bi). Cela illustre parfaitement la tension et l’irréconciliabilité qui réside entre des positions idéologiquement marquées, mais antagonistes. Pour ces derniers, le curseur principal se situe bel et bien au niveau de « la quantité de matière qu’on déplace, [...] la quantité d’énergie qu’on utilise » (4Bi), et non pas (ou seulement indirectement) au niveau des émissions de CO<sub>2</sub> que génère cette consommation énergétique. Un autre exemple, destiné à rester dans les mémoires, démontre parfaitement cette posture idéologique :

« Vous prenez un avion de ligne, vous partez du Caire et vous allez à Seattle. Vous aurez en joules utilisé autant d’énergie que celle qui avait été nécessaire pour l’édification des trois grandes pyramides de Gizeh. » (4Bi)

Le plus souvent, les décroissants ne se battent donc pas contre le capitalisme (tout court), mais contre le capitalisme « industriel », celui qui fabrique de l’innovation et qui incite à la (sur)consommation. Pour les plus radicaux (que l’on peut sans ambages qualifier d’anarchistes), aucune technique – ni même aucune science – ne trouve grâce :

« L’endiguement [...] du réchauffement climatique implique d’en finir avec la civilisation industrielle, de mettre un terme à l’industrialisme, de désindustrialiser, détechnologiser le monde. » | « La technologie n’est pas neutre [...] toute technologie possède des implications sociales et matérielles [et] les hautes technologies sont par définition, constitutivement, synonymes d’iniquités sociales et de nuisances écologiques. » | « sans science et scientifiques, pas de hautes technologies, pas de voitures, pas de chevalets à pomper le pétrole, pas d’ordinateurs, pas de bombes atomiques, pas de tronçonneuses. » (4Ai)

Les trois registres restants sont un peu moins visibles dans notre enquête empirique (ç9). Il n'empêche qu'ils apparaissent bel et bien. Par exemple, le <sup>R</sup>Juridique, qui apparaît dans des phrases comme « *La Chine vient d'ajouter dans le préambule de sa constitution [...] la contribution au destin commun de l'humanité* » (1Aii), n'est pas réservé à l'institution judiciaire. Comme dans le cas des recours en cas d'acceptation du décret valaisan sur les parcs solaires alpins (ç8),<sup>361</sup> il peut aussi discuter le bienfondé-même de la légalité ou de l'illégalité d'une pratique :

*« tout châtiment qui n'est pas nécessaire est erratique [...] nos sociétés, pour résoudre leurs problèmes doivent d'abord explorer tous les instruments pacifiques, tous les instruments paisibles, avant d'envisager le recours à la coercition. » (3Bii)*

*« une interdiction des combustibles fossiles ne serait pas judicieuse. Les entreprises doivent pouvoir décider elles-mêmes de quelle manière et à quel moment elles mettent en-œuvre des mesures de réduction. » (6Ai)*

Nous avons vu en outre (ç7) que la légitimité de la désobéissance civile se discute aussi sur le plan du <sup>R</sup>Juridique. Mais la plupart du temps, la question est plutôt de se positionner pour ou contre l'interdiction de pratiques (« *Bien sûr, il faut limiter le transport aérien !* » (4Bi)) ou, à l'inverse, leur légalisation (« *Il y a plein de choses qui sont interdites et qu'on doit autoriser grâce aux nouvelles réglementations* » (3Bi)). Ces deux extraits mis bout à bout sont intéressants, puisqu'en l'occurrence, des orateurs d'un bord idéologique opposé militent tous deux pour davantage de règlements – les uns pour 'autoriser' des pratiques interdites, les autres pour 'limiter' des pratiques autorisées.

Les deux derniers registres, le <sup>R</sup>Imaginé et le <sup>R</sup>Mystique, ne seront pas beaucoup plus employés que le <sup>R</sup>Juridique dans l'analyse de la loi CO<sub>2</sub>. Toutefois, dans les textes sélectionnés pour le chapitre 7, il en est souvent question. Par exemple, faisant référence aux grévistes pour le climat, un auteur en appelle à un « *récit d'avenir, des horizons qui fassent envie. Rien ne sert de manifester si l'imaginaire reste en berne* » (1Ai) ; mieux vaudrait, semble-t-il dire, que l'imaginaire se dirige vers Berne ! En somme, la lutte contre le changement climatique peut comprendre un volet 'imaginé', cocon au sein duquel on peut rêver à un monde meilleur (ou à se prémunir contre un futur dystopique, comme on l'a vu avec les parcs solaires alpins).

De nombreux acteurs différents utilisent ainsi le terme 'récit' qui, comme celui de « *destin commun* » (1Aii), se situe clairement vers l'Antinomie des fins. On est à mille lieues des « solutions » pour « régler le problème » climatique, à mille lieues aussi de l'objectif de zéro émission nette en 2050. Au contraire, on place beaucoup d'importance en « *les choses vivantes, la subjectivité des gens, la façon dont ils imaginent ce monde, l'impression qu'ils*

---

<sup>361</sup> En 2019, dans un débat télévisé préélectoral, presque tous les politiciens avaient répondu par l'affirmative à la question 'vit-on une urgence climatique?'. On ne peut bien sûr pas savoir quel était le sens de l'urgence – anti-climatoscepticisme, orientation axiologique civique ou juridique – mais il est probable que pour certains, cela signifiait de reconnaître juridiquement l'urgence.

*ont de voir des choses tout à fait magnifiques, etc. » (2Bi) ; on estime que « le sens de sa présence sur Terre [serait] de découvrir qui il est, de s'épanouir, de coopérer et de laisser le monde un peu meilleur lorsqu'il disparaîtra » (5Bii).*

Mais l'argumentation imaginée n'est pas l'apanage de l'Antinomie des fins. Ainsi, les technocrates jugent que l'on vit la meilleure époque de l'humanité, et que l'on est face à des défis voire à des opportunités plutôt qu'à une catastrophe ou un effondrement : « si finalement on pouvait se débarrasser d'un système qui nous déplaisait et qui n'avait servi à rien, ce serait beaucoup plus facile de changer » (6Bii). Cette 'rationalité' technique ou capitaliste est vivement contestée par les tenants de la décroissance :

*« L'utopie, c'est de croire que nous pourrions survivre sans changer. » | « Ce n'est pas nous qui sommes idéalistes à vouloir changer les choses, c'est eux qui sont idéalistes en pensant que ça peut continuer comme cela. » (6Bi)*

Le manque de rationalité qu'auraient pu pointer du doigt les adversaires tombe de lui-même : il est parfaitement *rationnel* d'imaginer des futurs désirables. C'est pourquoi le concept d'Anthropocène, au-delà sa (non)-validation scientifique (ç1), est important aux yeux de nombreux acteurs, poussant à comprendre que c'est en quelque sorte notre destin que d'éviter... notre destin (comme dans le 'catastrophisme éclairé' de J.-P. Dupuy (2010)). L'idée de la pièce de théâtre imaginée par B. Latour, *Moving Earth*,<sup>362</sup> qui est de laisser les spectateurs vagabonder dans leur imaginaire pour trouver des pistes concrètes d'amélioration du monde, démontrent l'importance de ce registre, que reprend également une juriste qui défend des activistes : « *Condamner ces jeunes, c'est refermer la boîte. C'est condamner l'espérance. C'est ôter l'espoir que des changements peuvent être initiés par la jeunesse* » (1Bi).

Quant au <sup>R</sup>Mystique, il est certainement difficile de soutenir publiquement une argumentation qui le mette en scène, et si tout le monde se réclame de Galilée (ç7), personne ne peut dans le même temps se réclamer de Saint-François.<sup>363</sup> Politiquement, le terrain est tout aussi miné. Peu assument, donc, leur penchant spirituel, qui pourtant, à vue d'œil, est très présent – notamment chez les écocentristes. Un auteur indique ainsi que notre relation à la nature ne peut pas se penser sans considérer, d'une manière ou d'une autre, une *cosmologie* (2Bi), soit une représentation métaphysique du monde. En ce sens, le cartésianisme est une « religion » comme une autre. Si l'on suit cette idée, il paraît logique que toute décision dépende de notre « vision du monde » au sens bel et bien mystique du terme – d'où l'importance de ce registre. Un autre auteur ne se cache pas de sa relation au religieux, déclarant par exemple sans ambages qu'étant enfant, il « *pouvai[t] communiquer avec les arbres* » ; il développe ainsi :

---

<sup>362</sup> <https://frederiqueaittouati.com/moving-earths/> . En Suisse romande, le collectif Anthropie se livre à pareilles thématiques.

<sup>363</sup> Les contentieux entre science et religion continuent d'estourbir les tentatives d'amener de la spiritualité dans la rationalité. A noter le passage sur l'importance du religieux dans M. Hulme (2022: 183), où il reprend A. Evans et The Myth Map: <http://mythgap.org/>

*« Il m'est alors apparu comme une évidence que la conscience est universelle, que tout être dispose d'une forme de conscience et que la réalité matérielle [...] n'était que l'expression particulière d'une réalité spirituelle beaucoup plus vaste. » (2Ai)*

Voilà qui sort clairement des canons de la science – même si, comme nous l'avons vu, d'une certaine manière, toutes les justifications axiologiques le font. Parfois, le sujet est au contraire à peine effleuré : *« Libre à chacun de se faire son avis sur la biodynamie, qui n'est à l'heure actuelle pas reconnue scientifiquement mais qui, selon certains, fait appel au bon sens paysan » (5Aii)*. Il est peu probable que le « bon sens paysan » n'ait rien à voir avec une once de spiritualité, dont nous avons vu que la collapsologie était aussi teintée. Aussi, il n'est pas surprenant de lire l'extrait suivant, de la part d'une de ses représentantes, qu'il s'agit de *« s'éveiller à son propre lien à la nature et à son intériorité » (2Aii)*. C'est un technocrate qui, dans les extraits à disposition, est le seul à renvoyer une image clairement négative de la spiritualité :

*« admettre que des innovations technologiques puissent venir diminuer l'ampleur de la facture promise nuit, en quelque sorte, à la démonstration. Mieux vaut alors renoncer à évoquer l'éventail des possibles pour mieux évangéliser. » (3Ai)*

Le dernier terme, « évangéliser », montre que l'auteur se sert de ce registre pour défendre au contraire des prises de décision qui en soient totalement détachées. Enfin, nous ne résistons pas à conclure cette présentation des registres par une citation du même auteur que la toute première, que l'on peut facilement rattacher à un positionnement idéologique écocentriste, puisque l'auteur parle en ces termes d'un ami :

*« il est décédé la nuit de la tempête Lothar, le 26 décembre 1999 ! Je fais le rapprochement avec le rideau du Temple qui se déchire le Vendredi-Saint. Cet homme qui était la nature incarnée décède, et patatras, ça pète ! Tout un symbole ! » (2Ai)*.

# Chapitre 9

## Posters des soutiens et adversaires à la loi CO<sub>2</sub>



Figure 76. Entreprises faisant partie du comité de soutien à la loi CO<sub>2</sub> : <https://co2-gesetz-jetzt.ch/komitee/>.

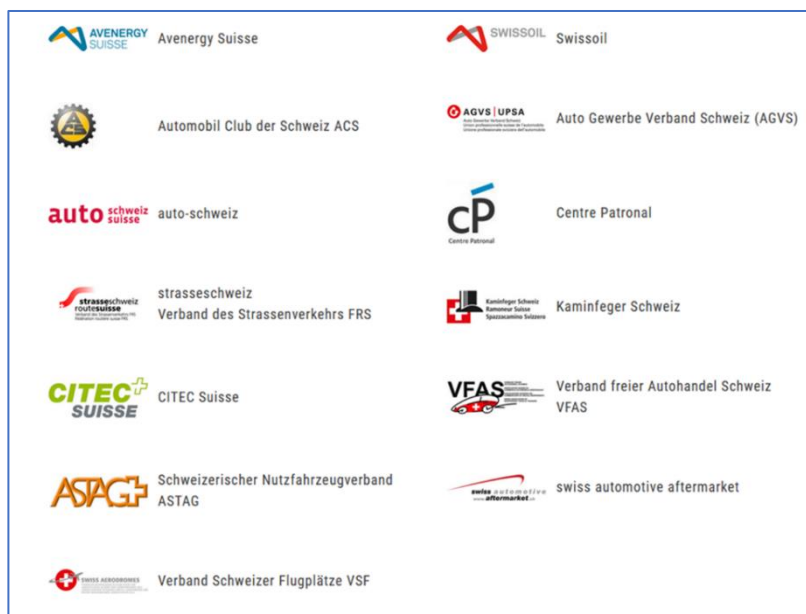


Figure 77. Associations et entreprises contre la loi CO<sub>2</sub> : <https://vernuenftig-bleiben.ch>.



Figure 78. Organisations en faveur de la loi : <https://pourleclimat.ch/partis-et-organisations/>.

## La coalition



Figure 80. Coalition pour une « écologie sociale » contre la loi CO<sub>2</sub> : <https://www.ecologie-sociale.ch/fr/>

## Cartes sémantiques de campagne

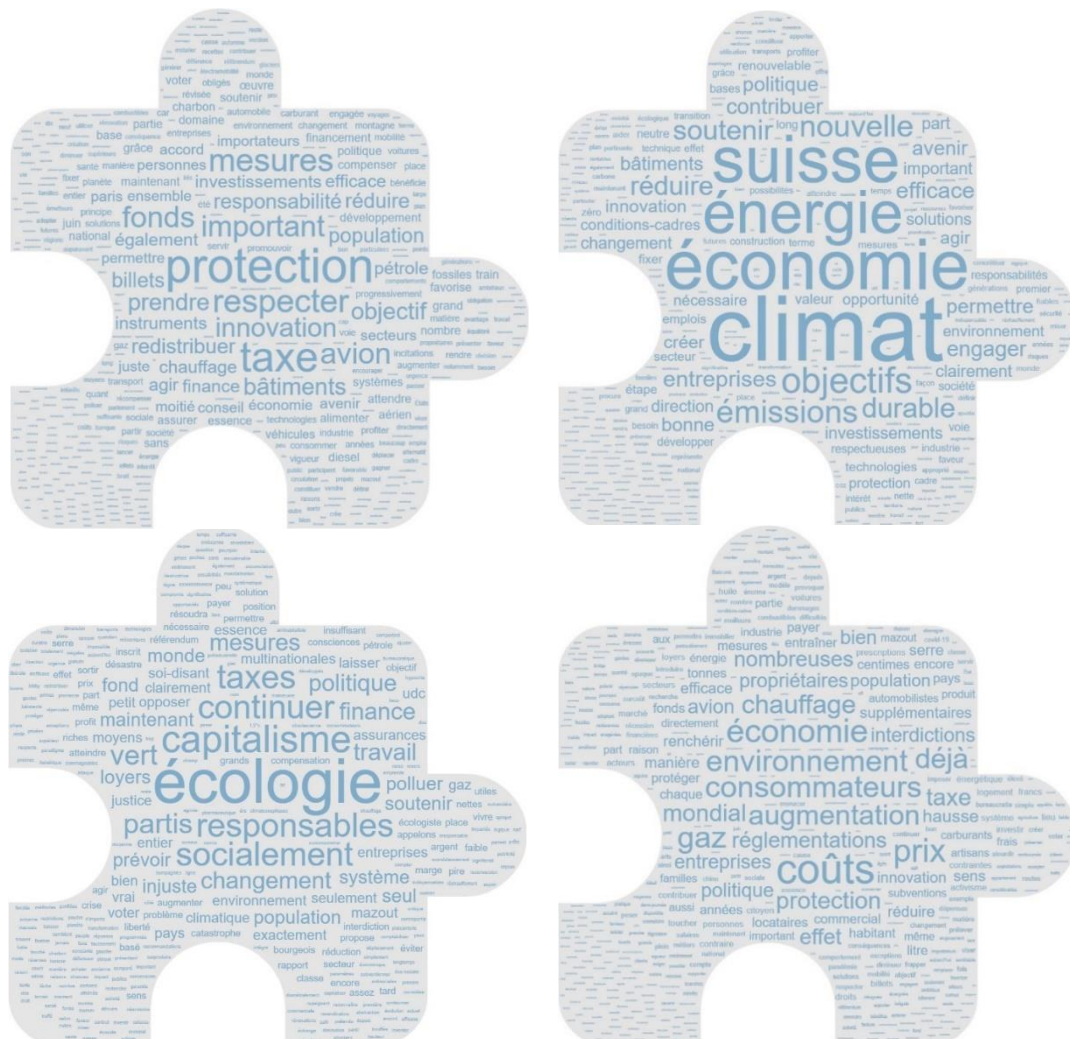


Figure 79. Même disposition que dans la deuxième section du chapitre 9 (débat télévisé) : en haut, les partisans et en bas, les opposants ; à gauche, les mouvements « de gauche » et à droite, les mouvements « de droite ». On y retrouve globalement les mêmes items, avec quelques nuances discutées dans les pages ci-après.

## Carnet de campagne

La campagne de votation autour de la loi CO<sub>2</sub> voit s'affronter deux camps du 'non'. Le camp du 'oui' est *a priori* uni, mais on a vu que l'on pouvait aussi le séparer en deux en fonction du bord politique depuis lequel la loi est défendue (figure 79, p364).<sup>364</sup> Livrons ici, comme nous l'avons fait avec les parcs solaires alpins (ç8), un aperçu non formalisé de la campagne autour des trois slogans des opposants : 'cher', 'inutile' et 'injuste' (figure 81, ci-contre). Notons au passage que seul le premier a un semblant d'épaisseur.



Figure 81

## Taxes et coûts

L'argument des taxes deviendra prépondérant dans la campagne. Pourtant, la première chose qui frappe à la lecture des cartes de la figure 80 est la relative discrétion du concept de 'taxes', que l'on attendait central dans la diagonale « blanche » d'un échiquier, c'est-à-dire de haut à gauche en bas à droite. En haut à gauche, on aurait pu/dû s'attendre à ce que la carte ressemble à celle d'A.Thorens, qui, on s'en souvient, jouait deux rôles à la fois : le « sien », misant sur les incitations et celui des vert'libéraux ou « Economistes » (ç10), à savoir miser sur le principe du pollueur-payeur. En bas à droite, si la carte ressemblait à celle de P.-A.Page, le mot 'taxe' et sa connotation cette fois-ci négative seraient ressortis très nettement.

Si, donc, la rhétorique a changé par rapport au débat télévisé analysé, le fond du propos des opposants de droite est le même, puisqu'on parle désormais plutôt de 'coûts' que de taxes. Axiologiquement, il s'agit clairement d'un glissement hors du <sup>R</sup>Economique pour ancrer l'argument dans le <sup>R</sup>Hédoniste. Le terme 'coûteux', évidemment connoté négativement, ne parvient pas à être contrebalancé, chez les partisans (personne, en soi, n'aime payer 'juste pour le plaisir') ; en parlant de 'juste prix' et de vérité des coûts', ils sont obligés de *concéder* l'argument hédoniste au profit d'un argument économique ou désignateur, comme on l'a vu avec P.Nantermod.

En outre, il s'agit d'une volonté de se défaire de l'image du <sup>R</sup>Civique comme garant du bienfondé de la loi (la Suisse fait sa part 'quoi qu'il en coûte'). Ainsi, la rhétorique qui s'impose jusqu'à l'interne de l'UDC (à l'image du Conseiller national C.Imark, l'un des membres les plus influents de son parti, s'adressant aux délégués<sup>365</sup>) est de dire que, d'une part, que la Suisse est d'ores et déjà exemplaire en matière de lutte contre le changement climatique ; et d'autre part, que l'État ponctionne déjà bien assez les citoyens, surtout en relation avec la mobilité individuelle.

<sup>364</sup> Pour simplifier l'expression des quatre camps, nous parlons ici de « bords politiques ». Tout notre propos de la quatrième partie (ç9 et ç10) est de montrer que cette appellation n'est pas forcément la plus heureuse.

<sup>365</sup> La vidéo n'est apparemment plus disponible sur Internet.

A noter que les opposants occupent le terrain en exposant diverses situations dans lesquelles tout un chacun pourra se retrouver (locataire, conducteur, propriétaire, consommateur, artisan, employé, et même... citoyen), insistant de fait sur le <sup>R</sup>Altruiste. On y trouve des perles comme « *Nous ne pouvons pas accepter que des fonctionnaires règlementent notre vie quotidienne* », assorti de l'idée de 'donner mauvaise conscience', et de l'incontournable 'bureaucrate'.

Cet argument est solidifié par la volonté de l'UDC de s'approprier le <sup>R</sup>Juridique, en critiquant le fait que la loi « *apporte d'innombrables prescriptions et interdictions* », ou encore le <sup>R</sup>Désignateur lorsque, « *Bref, l'Etat veut rééduquer le peuple* ». Ce genre de phrase pleines d'épaisseur jouent certainement un rôle important dans le choix de nombreux électeurs ; on voit ici par exemple (figure 82) que la petite fraction de la droite libérale qui s'oppose à la loi (soit quelques sections de jeunes PLR) jouent elles aussi sur le rejet de l'Etat (en filigrane de la bouche du monstre, on reconnaît le Palais fédéral).



Figure 82. <https://non-loi-co2.ch/> Un non de droite ; jeunes PLR FR/GE/JU.

### (In)justice climatique

Bien plus que la taxe sur les billets d'avion, l'augmentation redoutée du prix de l'essence devient le thème phare des opposants (figure 83), alors même qu'il va sans dire que 10 ou 12 centimes par litre reste très modeste en comparaison des fluctuations incessantes du prix de l'essence. C'est une nouvelle preuve que cet argument est moral avant d'être factuel : une augmentation de 2 centimes ou de 50 centimes se seraient sans doute heurtés à une opposition similaire. En plus de gagner la bataille du <sup>R</sup>Hédoniste, les réfractaires gagnent ainsi la bataille du <sup>R</sup>Altruiste. D'un côté, le caractère incitatif de cette



Figure 83

augmentation de prix est quasiment absent des débats (on a de la peine à le voir, même en haut à gauche de la figure 79 !); aussi, il semblerait que les arguments d'A.Thorens au sujet de la défense des taxes aient échoué à « sortir » des murs du parlement.

Durant la campagne, certaines voix reviennent sur la part de réduction imputable à la Suisse, qui avait passé sous le radar lors des débats du chapitre 9 : « *La loi vise une réduction de 50% des émissions de CO2 pour 2030, dont 3/4 en Suisse, soit seulement 37.5% d'émissions en Suisse, sans même comptabiliser les émissions grises !* ». Cette dernière phrase est sans doute la plus importante. En effet, dans n'importe quel projet de loi combattu par l'ensemble de la gauche, cet argument aurait sans doute été le principal à

portée de main du Parti socialiste et des Vert-e-s. En ce sens, l'argument dépasse ce qu'on avait vu avec E.Ferreria, en affirmant que la loi pourrait elle-même, à cause de ces fameuses *émissions grises*, avoir un impact négatif sur les émissions de gaz à effet de serre elles-mêmes. On voit ici parfaitement le lien entre les deux aspects – économique et technique – de la décroissance ; on est à l'extrême opposé, non pas du camp du oui dans son ensemble, et encore moins du non « de droite », mais spécifiquement du principe du pollueur-payeur cher aux « Economistes ».

On a vu que la notion de justice climatique, qui était au centre du débat (ç9, section II), n'a plus rien à voir avec la droite ou la gauche, mais plutôt à une notion très générale de justice climatique, *via* la manifestation, soit du <sup>R</sup>Altruiste (deux catégories de population), soit du <sup>R</sup>Civique (générations futures). Aussi, malgré



Figure 84

l'instrument utilisé par le Parti socialiste durant la campagne (figure 84), le camp du 'oui' a clairement été débordé sur ce thème. Trivialement, une société « juste » ne crée pas de loi qui défavorise de façon flagrante une catégorie de population au détriment d'une autre (en tout cas en théorie). On peut même parier que cet argument résonne plus fortement aux oreilles de la gauche, et particulièrement de la gauche contestataire, reprenant les travaux de J.-M. Aliez sur *l'environnementalisme des pauvres* (voir M. Drique 2015), ou encore de J.-B. Comby et H. Malier (2021).

Dans une vidéo revendiquant une filiation marxiste jusqu'à la caricature,<sup>366</sup> le Parti du Travail genevois fait part des arguments de ce camp de façon quasi-exhaustive. Il donne l'exemple de la rénovation des logements, dont « *rien dans la loi n'interdit que ces travaux ne soient répercutés sur les loyers* » ; par cet argument, il touche un point très sensible. Ainsi, l'Association des locataires (ASLOCA) était l'une des seules associations estampillées de gauche à ne pas soutenir la loi – la consigne était la liberté de vote. Le Parti parle de 'vaste plaisanterie' pour parler de la redistribution via des réductions de prime d'assurance, en mettant en avant le fait qu'on pouvait trouver d'autres moyens de réduire les primes. La conclusion est sans appel :

*« la loi s'inscrit dans la ligne du prétendu et impossible capitalisme vert. Or, le capitalisme ne sera jamais ni vert ni durable, simplement parce que par sa nécessité interne, il s'inscrit dans une optique de recherche du profit à tout prix comme objectif, et d'accumulation infinie du capital. »*

<sup>366</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=LWmciQZNp4U> . On y entend aussi : « *il ne peut pas y avoir de vraies réponses à la crise écologique sans changement de système* ».

On retrouve bel et bien la posture de la gauche contestataire, caractérisée par la décroissance.<sup>367</sup>

### Optimisme technologique vs. Inefficacité

Dans la vidéo du Parti du travail genevois, on retrouve d'autres mots-clés comme 'inefficace', 'hypocrite' ou même 'poudre aux yeux' : ce serait ainsi une loi « *qui au fond permettrait de continuer exactement comme maintenant en ayant fait semblant de faire quelque chose* ». La critique va surtout à la finance, mais le manque d'efficacité, lui, est une nouvelle attaque contre le <sup>R</sup>Technique.

Cette attaque, comme on peut s'en douter, est toute autre chez les opposants 'de droite'. La justification passe alors par la critique individualiste des 'gros émetteurs' qui, comme nous l'avons vu au chapitre 9, est un argument qui flirte avec la limite du cadre moral, et dont on retrouvait aussi une bribe chez P.-A. Page : « *vous pouvez mettre une taxe à mille francs, cela ne va rien changer pour le climat pour la planète. Cela ne va absolument rien changer* ». Les opposants de droite donnent cependant l'impression qu'ils sentent bien que cet argument est si risqué (s'exposant à des qualificatifs comme 'égoïste' ou 'nonchalant', soit parmi les pires critiques que l'on peut faire à un politicien !) qu'ils le délaissent volontiers, comme si, tombant dans le précipice hors du cadre moral, il était reconnu comme intrinsèquement insuffisant pour convaincre. Bien entendu, nous ne pouvons de loin pas exclure que cette justification, quoiqu'amorale, ait joué un rôle au moment de glisser son bulletin dans l'urne.

Comme prévu, le comité d'initiative économique<sup>368</sup> place bel et bien (voir carte sémantique) le duo technocrate ('économie' et 'énergie') au centre de l'argument, secondé par 'entreprises', 'bonne'... 'direction', 'opportunité', etc. Il expose neuf arguments principaux, regroupés ensuite en trois slogans :

- « Prendre ses responsabilités ensemble » ;
- « Emplois et investissements pour la Suisse » ;
- « Une solution libérale et non bureaucratique ».

Ces slogans, comme on le voit, sont pleins de concepts épais. Le second s'inscrit, notons-le bien, non pas dans la lignée de l'argument vert/libéral du bienfondé des taxes, mais dans le prolongement de ce qu'on avait signalé au débat parlementaire au sujet de la *chance* et des opportunités économiques que créent la transition énergétique. Il s'agit du retour de l'argument libéral des emplois et des investissements (<sup>R</sup>Economique). Or, il faut se souvenir que cet argument avait été mis en avant par A. Thorens, représentante de la gauche, et non P. Nantermod, représentant de la droite – ce dernier avait préféré *concéder* l'argument des coûts aux opposants.

---

<sup>367</sup> Notons que cette votation a profondément divisé les élites de gauche, puisqu'on trouvait aussi d'autres organisations de gauche radicale, comme TravailSuisse, qui se sont rangés dans le camp du 'oui.

<sup>368</sup> <https://loi-co2-maintenant.ch/>

Pour le camp du oui, on voit donc qu'il s'agit là d'un dilemme, puisqu'il faut essayer de s'y retrouver au cœur de ces argumentaires économiques : faut-il faire confiance à la gauche d'A.Thorens qui parle en chœur avec les comités économiques, ou à la droite politique, dont l'argumentation économique est « sous-mise » à celle de la responsabilité et du respect des engagements internationaux ?

Il est possible, bien sûr, d'être plus sensible au premier de ces trois arguments ; soit une nouvelle manifestation de la mise en avant de la responsabilité. Mais là encore, il faut comprendre s'il s'agit d'une responsabilité *désignatrice* ou *civique* (ç9, Section I). La réponse semble être donnée par le développement suivant (issu du Comité économique) :

*« Le changement climatique est en train de se transformer en crise climatique : les glaciers fondent, les coulées de boue se multiplient, les inondations et les records de chaleur font la une des actualités. La Suisse est elle aussi sous pression. C'est le moment de passer à l'action, notre pays a besoin de solutions. Des entreprises conscientes de leurs responsabilités prennent l'initiative. »*

La réponse est claire : il s'agit de mettre en avant le <sup>R</sup>Désignateur... mais de façon presque inversée par rapport à la défense des accords internationaux, puisque l'idée est d'attribuer le leadership aux entreprises, c'est-à-dire de façon *décentralisée*. Ainsi, de façon tout à fait remarquable, l'Accord de Paris a presque disparu des débats ! Il faut chercher loin pour trouver de rares exemples ; j'en ai relevé deux, venant d'un autre comité :

*« Sans loi sur le CO2, nous ne respecterons pas l'Accord de Paris sur le climat. Pour que la Suisse respecte ses engagements au titre de l'Accord de Paris sur le climat de 2015, nous devons agir maintenant et assumer une responsabilité collective. »*

*« Toute la planète œuvre en faveur de la protection du climat. Toutes les nations participent à l'Accord de Paris sur le climat. Même les Etats-Unis de Joe Biden sont à nouveau de la partie. L'Union européenne, la Chine, le Japon, le Canada et bien d'autres, dont la Suisse, ont décidé en 2020 de se fixer des objectifs climatiques plus ambitieux. »*

Le fait d'avoir ces deux arguments en parallèle montre bien que l'ambivalence qui accompagne la priorisation axiologique de cette vertu de responsabilité perdure jusqu'à la fin de la campagne.

De même, le troisième argument listé ci-dessus, qui parle de 'solution libérale et non bureaucratique', est assez clairement une contre-attaque à l'image du requin étatique avalant les économies individuelles (figure 83). Si elle est 'libérale et non bureaucratique', cela signifie en creux qu'elle est de droite, et que l'argument des réfractaires tombe tout soudain. Pour justifier son slogan, le comité dit : *« La protection du climat est un investissement rentable, car elle favorise l'innovation et la croissance en Suisse »*. Plus généralement, on trouve dans le détail de l'argumentaire un condensé de concepts moraux épais : 'rentable', 'investissement', 'innovation', 'croissance', 'avantage', 'taxes incitatives', 'redistribué', 'astucieux', 'équilibré', 'respectueux', 'soutenus', 'efficaces' ou encore 'électromobilité'.

Partisans et opposants se disputent la marche de droite. Les opposants tenteront même une allusion assez grossière à une forme de corruption (« *Les partisans de la loi sur le CO2 sont eux-mêmes bénéficiaires des subventions* »), qui n'est toutefois pas sans rappeler l'aversion des plus libéraux pour les subventions (ç5).<sup>369</sup> Cela se confirme à la lecture de la prise de position : « *Trop d'exceptions, de nouveaux fonds opaques de subventions et de plus en plus de prélèvements pour les consommateurs ordinaires* »... En fin de compte, on ne saura pas s'il faut accepter la loi parce qu'elle est économiquement « de gauche » (redistribution) ou « de droite » (liberté entrepreneuriale, croissance économique). Cette indécision aura probablement desservi de moteur à la campagne en faveur du 'oui'.

On voit ici, de façon assez spectaculaire, que l'Antinomie du leadership prend dans la campagne une place encore plus importante que dans le débat télévisé (section II), alors même que celle-ci n'était pas très marquée dans les programmes politiques des différents partis (ç8). *A posteriori*, on peut se dire que c'est sur ce terrain-là uniquement que les opposants ont remporté la victoire du 'non', puisqu'à l'inverse, l'Antinomie des moyens, côté technocratie, est beaucoup moins présente, alors qu'elle aurait été certainement plus consensuelle.

---

<sup>369</sup> Cette critique des subventions n'avait été évoquée ni dans les débats parlementaires, ni même dans le débat télévisé.

# Chapitre 10

## Questionnaire

- Titre : Options et enjeux dans la lutte contre le changement climatique.

- Question préliminaire

Q1.1 Partagez-vous le constat selon lequel le changement climatique est principalement dû aux activités humaines ? (oui / non)

- Bloc 2 : perception

Q2.1 Voici une série de mots et expressions. Selon vous, dans quelle mesure sont-elles liées au changement climatique ? (1 = "aucun rapport" ; 10 = "lien très étroit")

Destin / Effondrement / Inégalités sociales / Innovation / Limites planétaires / Opportunité / Risque économique / Urgence

Q2.2 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ? (Pas du tout d'accord / Plutôt pas d'accord / Plutôt d'accord / Tout à fait d'accord / Sans avis)

Même si cela ne diminuait pas notre qualité de vie, la disparition des ours polaires serait un drame. (Q2.2\_1)

Il est justifié de perturber la faune locale pour augmenter la production d'électricité renouvelable (barrages, éoliennes). (Q2.2\_2)

Sans les glaciers, les Alpes ne seraient plus vraiment les Alpes. (Q2.2\_3)

Le changement climatique est notamment un problème de surpopulation. (Q2.2\_4)

Il faut prendre soin de la Terre en essayant de comprendre son fonctionnement, un peu comme avec une plante. (Q2.2\_5)

- Bloc 3 : Technologie et responsabilité

Q3.1 Que pensez-vous des éléments ci-dessous dans l'optique de la lutte contre le changement climatique ? (Coûteux / Dangereux / Efficace / Hasardeux / Innovant / Inutile / Rentable / Sûr (sécurisé))

Panneaux solaires (photovoltaïques) (Q3.1\_1)

Barrages hydroélectriques (pompage-turbinage) (Q3.1\_2)

Centrales nucléaires (Q3.1\_3)

Parcs éoliens (terrestres) (Q3.1\_4)

Parcs éoliens offshore (en mer) (Q3.1\_5)

Electromobilité (voitures électriques) (Q3.1\_6)

Captage du CO<sub>2</sub> dans l'air (séquestration) (Q3.1\_7)

Plantation d'arbres (afforestation) (Q3.1\_8)

Peinture des villes en blanc (modification de l'albédo) (Q3.1\_9)

Q3.2 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ? (Pas du tout d'accord / Plutôt pas d'accord / Plutôt d'accord / Tout à fait d'accord / Sans avis)

Les "petits gestes" que chacun peut faire pour le climat sont essentiels. (Q3.2\_1)

Les pays en développement devraient améliorer leur niveau de vie avant de penser à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. (Q3.2\_2)

La croissance économique est nécessaire pour pouvoir se passer d'énergies fossiles. (Q3.2\_3)

La lutte contre le changement climatique est généralement plus efficace si elle est menée à un niveau local plutôt que par un gouvernement. (Q3.2\_4)

Quel que soit le mode de propulsion d'une voiture, il est absurde de déplacer une tonne de métal pour transporter 80kg de chair. (Q3.2\_5)

Q3.3 Selon vous, parmi les groupes mentionnés ci-dessous, lesquels ont la capacité de mener la lutte contre le changement climatique ? Classez-les par ordre d'importance.

Les scientifiques / Les industriels (entreprises) / Les citoyens dans leur vie quotidienne / Les militants / Les politiciens (niveau fédéral) / Les politiciens (niveau local) / Les diplomates (Accord de Paris, ...)

Q3.4 Quels sont, selon vous, les obstacles les plus importants dans la lutte contre le changement climatique en Suisse ? (max. 2 réponses)

Les citoyens n'ont pas envie de changer leurs habitudes. (1)

La Suisse a trop peu de poids dans le monde. (2)

Les politiciens ont une vision à court terme, alors que le problème doit se penser dans le long terme. (3)

Les lobbies pétroliers font tout pour retarder les changements, car ils profitent de la situation actuelle. (4)

Les générations responsables du problème ne sont pas celles qui en subiront les pires conséquences. (5)

Le débat public est envahi par des fake news (climatosceptiques, théories du complot, ...). (6)

Les pays les plus émetteurs de gaz à effet de serre (Chine, USA) ne montrent pas l'exemple. (7)

Les citoyens manquent de connaissance sur le sujet. (8)

Les stars et autres personnes influentes donnent un mauvais exemple avec leur train de vie démesuré. (9)

Les gens préfèrent penser à des sujets plus "terre à terre" et qui touchent directement à leur quotidien. (10)

Q3.5 Quels sont, selon vous, les arguments phares qui justifient tout de même l'adoption de mesures de lutte contre le changement climatique en Suisse ? (max. 2 réponses)

La Suisse doit respecter ses engagements internationaux (p.ex. l'Accord de Paris). (1)

La stabilité du système économique est menacée par le changement climatique. (2)

La Suisse est un pays riche qui, puisqu'elle en a les moyens financiers, doit montrer l'exemple. (3)

Les jeunes générations risquent de vivre dans un environnement imprévisible et dangereux. (4)

Nous sommes en train de modifier les écosystèmes de façon irréversible. (5)

A terme, c'est l'espèce humaine qui est menacée d'extinction. (6)

Certaines régions du monde subiront des famines ou des conflits à cause du changement climatique. (7)

➤ Bloc 4 : Des mesures

Q4.1 Parmi les propositions suivantes concernant les transports, lesquelles préférez-vous ? Classez-les de la plus souhaitable à la moins enviable.

Limitation à 100km/h sur les autoroutes / Taxe de 50.- sur les billets d'avion / Interdiction des vols Zürich-Genève / Densification du réseau de transports publics / Subvention à l'achat d'une voiture électrique / Taxe de 10ct par litre d'essence / Centres-villes interdits aux voitures

Q4.2 Pour chacune des propositions suivantes, choisissez l'adjectif qui, selon vous, convient le mieux. (Contraignant / Contre-productif / Coûteux / Efficace / Equitable / Injuste / Inutile / Justifié / Nécessaire / Rentable)

Développer les transports publics dans les régions périphériques. (Q4.2\_1)

Décréter un moratoire sur les accords de libre-échange. (Q4.2\_2)

Interdire la publicité pour les objets de consommation non essentiels. (Q4.2\_3)

Etiqueter les produits des supermarchés selon leur empreinte carbone. (Q4.2\_4)

Généraliser les marchés du carbone ("cap and trade"). (Q4.2\_5)

Augmenter les investissements dans la recherche technologique. (Q4.2\_6)

Définir des quotas individuels d'émissions de gaz à effet de serre. (Q4.2\_7)

Inciter au changement de comportements par des "challenges" (ex. "bike to work"). (Q4.2\_8)

Instaurer des taxes incitatives (avion, essence, ...). (Q4.2\_9)

Subventionner certaines actions (installation de panneaux solaires, rénovation du logement, ...). (Q4.2\_10)

Interdire certains usages (type de chauffage, de véhicule, ...). (Q4.2\_11)

Dédier une heure par semaine aux sciences du climat au cycle 3 (12-15 ans).  
(Q4.2\_12)

Q4.3 Parmi ces pratiques qui génèrent des émissions de gaz à effet de serre, lesquelles vous concernent-elles ? Et parmi celles qui vous concernent, auxquelles seriez-vous prêt-e à renoncer au nom de la lutte contre le changement climatique ? (Cela me concerne : oui / non ; Je pourrais m'en passer : Sans problème / Difficilement / En aucun cas)

La conduite d'une voiture à essence, diesel ou hybride (min. 1'000 km par an)  
(Q4.3\_1)

La consommation de viande rouge (min. 1x par mois) (Q4.3\_2)

L'achat d'objets connectés neufs (smartphone, tablette, ordinateur...) (min. 1 en moyenne par an) (Q4.3\_3)

Les voyages en avion en Europe (min. 1x tous les deux ans) (Q4.3\_4)

Les voyages intercontinentaux en avion (min. 1x en dix ans) (Q4.3\_5)

La possession d'un animal de compagnie dans le ménage (Q4.3\_6)

Le visionnage de vidéos en streaming (musique, films, ...) (min. 1h en moyenne par jour) (Q4.3\_7)

L'achat d'habits neufs (min. 5 en moyenne par an) (Q4.3\_8)

Q4.4 Pour finir, voici une série d'actions médiatisées. Quel est, selon vous, le qualificatif le plus adapté à chacune de ces actions ? (Absurde / Approprié / Condamnable / Contre-productif / Courageux / Dangereux / Emouvant / Honteux / Responsable / Utile)

Guillermo Fernandez fait la grève de la faim devant le Palais Fédéral. (Q4.4\_1)

Des "zadistes" occupent le terrain d'une entreprise de cimenterie. (Q4.4\_2)

La fondation Solar Impulse recense plus de "1000 solutions technologiques" pour lutter contre le changement climatique. (Q4.4\_3)

Certaines personnes pratiquent le "flygskam", à savoir qu'ils boycottent l'usage de l'avion. (Q4.4\_4)

Des activistes se collent les mains au bitume de l'autoroute. (Q4.4\_5)

Certaines personnes se font stériliser pour limiter indirectement leur empreinte carbone. (Q4.4\_6)

Par tirage au sort, des groupes de citoyens sont constitués, dont le but est de proposer des mesures politiques de lutte contre le changement climatique. (Q4.4\_7)

➤ Bloc de fin : Questions sociodémographiques

Q5.1 En quelle année êtes-vous né-e ?

Q5.2 Quel est votre sexe selon votre carte d'identité ? (Masculin / Féminin)

Q5.3 Où vous situeriez-vous sur un échiquier politique classique ? (1 = à gauche / 10 = à droite)

Q5.4 Comment qualifiez-vous la commune dans laquelle vous résidez ? (Une ville / Un village / La campagne/La montagne)

Q5.5 Etes-vous domicilié-e en Suisse ? (Oui / Non)

1. filtre : si oui

Q5.6 Combien d'années de formation avez-vous achevées après l'école obligatoire ? (0 à 2 / 3 à 4 / 5 à 7 / 8 et plus)

Q5.7 Qu'aviez-vous voté le 13 juin 2021 au sujet de la révision totale de la loi CO2 ? (oui / non / blanc / je n'avais pas le droit de vote / je ne me souviens plus / je n'avais pas voté)

Q5.8 De quel parti politique vous sentez-vous le plus proche ? (UDC / PS / PLR / Le Centre / Les VertEs / Parti vert'libéral / Aucun de ces partis / Je ne connais pas assez la politique pour savoir)

## Syntaxe (SPSS)

\*PARTIE 0 : Préparation.

\*Codage des valeurs manquantes pour les variables pour lesquelles ce n'était pas fait.

MISSING VALUES Q2.1\_1 to Q2.1\_8 (-99).

MISSING VALUES Q2.2\_1 to Q3.2\_5 (-99).

MISSING VALUES Q4.2\_1 to Q4.2\_12 (-99).

MISSING VALUES Q4.4\_1 to Q4.4\_7 (-99).

COMPUTE durée\_minutes=durée\_secondes / 60.

COMPUTE age=2022 - Q5.1.

EXECUTE.

\* Descriptives question 11 et sociodémographie avant le filtre.

FREQUENCIES VARIABLES=Q1.1.

FREQUENCIES VARIABLES=Q5.2 Q5.4 Q5.3\_1.

FREQUENCIES VARIABLES=Q5.6 Q5.7 Q5.8.

FREQUENCIES VARIABLES=age

/FORMAT=NOTABLE

/NTILES=10

/STATISTICS=MINIMUM MAXIMUM

/ORDER=ANALYSIS.

FREQUENCIES VARIABLES=durée\_minutes

/FORMAT=NOTABLE

/NTILES=10

/ORDER=ANALYSIS.

USE ALL.

COMPUTE filter\_\$(Terminé = 1).

VARIABLE LABELS filter\_\$(Terminé = 1 (FILTER)).

VALUE LABELS filter\_\$(0 'Not Selected' 1 'Selected').

FORMATS filter\_\$(f1.0).

FILTER BY filter\_\$.  
EXECUTE.

FREQUENCIES VARIABLES=durée\_minutes  
/FORMAT=NOTABLE  
/NTILES=10  
/ORDER=ANALYSIS.

Filter off.  
Use all.  
Execute.

\*Filtre et scepticisme.

SELECT IF (durée\_secondes > 418).  
EXECUTE.

CROSSTABS  
/TABLES=Q5.2 Q5.4 BY Q1.1  
/FORMAT=AVALUE TABLES  
/STATISTICS=CHISQ  
/CELLS=COUNT ASRESID  
/COUNT ROUND CELL.

T-TEST GROUPS=Q1.1(0 1)  
/MISSING=ANALYSIS  
/VARIABLES=age Q5.3\_1  
/ES DISPLAY(TRUE)  
/CRITERIA=CI(.95).

SELECT IF (Q1.1 > 0).  
EXECUTE.

\*Création variables binaires.

\*Technologies.

RECODE Q3.1\_1 (3=1) (5=1) (7=1) (8=1) (1=-1) (2=-1) (4=-1) (6=-1) (-99=0) (ELSE=SYSMIS) INTO Q3\_11\_posneg.  
VARIABLE LABELS Q3\_11\_posneg 'Panneaux solaires'.  
value labels Q3\_11\_posneg -1 'Négatif' 0 'Sans avis' 1 'Positif'.  
EXECUTE.

\*Répéter pour Q3.1\_2 à Q3.1\_9

VARIABLE LEVEL Q3\_11\_posneg to Q3\_19\_posneg (NOMINAL).

\*Mesures.

RECODE Q4.2\_1 (2=-1) (3=-1) (4=-1) (6=-1) (7=-1) (1=1) (5=1) (8=1) (9=1) (10=1) (-99=0) (ELSE=SYSMIS) INTO Q4\_21\_posneg.  
VARIABLE LABELS Q4\_21\_posneg 'Développement des transports publics'.  
value labels Q4\_21\_posneg -1 'Négatif' 0 'Sans avis' 1 'Positif'.  
EXECUTE.

\*Répéter pour Q4.2\_2 à Q4.2\_12

VARIABLE LEVEL Q4\_21\_posneg to Q4\_212\_posneg (NOMINAL).

\*Contrôle - faits divers.

RECODE Q4.4\_1 (2=1) (5=1) (7=1) (9=1) (10=1) (1=-1) (3=-1) (4=-1) (6=-1) (8=-1) (-99=0) (ELSE=SYSMIS) INTO Q4\_41\_posneg.

VARIABLE LABELS Q4\_41\_posneg 'Grève de la faim (Guillermo Fernandez)'.  
value labels Q4\_41\_posneg -1 'Négatif' 0 'Sans avis' 1 'Positif'.

EXECUTE.

\*Répéter pour Q4.4\_2 à Q4.4\_7

Variable level Q4\_41\_posneg to Q4\_47\_posneg (NOMINAL).

\*Statistiques descriptives.

FREQUENCIES VARIABLES=Q2.1\_1 Q2.1\_2 Q2.1\_3 Q2.1\_4 Q2.1\_5 Q2.1\_6 Q2.1\_7 Q2.1\_8

/FORMAT=NOTABLE

/NTILES=4

/STATISTICS=STDDEV MINIMUM MAXIMUM MEAN

/ORDER=ANALYSIS.

FREQUENCIES VARIABLES=Q2.2\_1 Q2.2\_2 Q2.2\_3 Q2.2\_4 Q2.2\_5

/FORMAT=NOTABLE

/NTILES=4

/STATISTICS=STDDEV MINIMUM MAXIMUM

/ORDER=ANALYSIS.

FREQUENCIES VARIABLES=Q3\_11\_posneg Q3\_12\_posneg Q3\_13\_posneg Q3\_14\_posneg Q3\_15\_posneg

Q3\_16\_posneg

Q3\_17\_posneg Q3\_18\_posneg Q3\_19\_posneg

/ORDER=ANALYSIS.

FREQUENCIES VARIABLES=Q3.2\_1 Q3.2\_2 Q3.2\_3 Q3.2\_4 Q3.2\_5

/FORMAT=NOTABLE

/NTILES=4

/STATISTICS=STDDEV MINIMUM MAXIMUM

/ORDER=ANALYSIS.

FREQUENCIES VARIABLES=Q3.3\_1 Q3.3\_2 Q3.3\_3 Q3.3\_4 Q3.3\_5 Q3.3\_6 Q3.3\_7

/FORMAT=NOTABLE

/STATISTICS=STDDEV MINIMUM MAXIMUM MEAN

/ORDER=ANALYSIS.

FREQUENCIES VARIABLES=Q3.4\_1 Q3.4\_2 Q3.4\_3 Q3.4\_4 Q3.4\_5 Q3.4\_6 Q3.4\_7 Q3.4\_8 Q3.4\_9 Q3.4\_10

/ORDER=ANALYSIS.

FREQUENCIES VARIABLES=Q3.5\_1 Q3.5\_2 Q3.5\_3 Q3.5\_4 Q3.5\_5 Q3.5\_6 Q3.5\_7

/ORDER=ANALYSIS.

FREQUENCIES VARIABLES=Q4.1\_1 Q4.1\_2 Q4.1\_3 Q4.1\_4 Q4.1\_5 Q4.1\_6 Q4.1\_7

/STATISTICS=STDDEV MEAN

/ORDER=ANALYSIS.

FREQUENCIES VARIABLES=Q4\_21\_posneg Q4\_22\_posneg Q4\_23\_posneg Q4\_24\_posneg Q4\_25\_posneg

Q4\_26\_posneg

Q4\_27\_posneg Q4\_28\_posneg Q4\_29\_posneg Q4\_210\_posneg Q4\_211\_posneg Q4\_212\_posneg.

FREQUENCIES VARIABLES=Q4.3\_1\_1 Q4.3\_2\_1 Q4.3\_3\_1 Q4.3\_4\_1 Q4.3\_5\_1 Q4.3\_6\_1 Q4.3\_7\_1 Q4.3\_8\_1.

FREQUENCIES VARIABLES=Q4.3\_1\_2 Q4.3\_2\_2 Q4.3\_3\_2 Q4.3\_4\_2 Q4.3\_5\_2 Q4.3\_6\_2 Q4.3\_7\_2 Q4.3\_8\_2.

```
FREQUENCIES VARIABLES=Q4_41_posneg Q4_42_posneg Q4_43_posneg Q4_44_posneg Q4_45_posneg
Q4_46_posneg
Q4_47_posneg.
```

\*Analyse factorielle.

```
FACTOR
```

```
/VARIABLES Q4_21_posneg Q4_23_posneg Q4_24_posneg Q4_26_posneg Q4_27_posneg Q4_28_posneg
Q4_29_posneg Q4_210_posneg Q4_211_posneg Q4_212_posneg
/MISSING LISTWISE
/ANALYSIS Q4_21_posneg Q4_23_posneg Q4_24_posneg Q4_26_posneg Q4_27_posneg Q4_28_posneg
Q4_29_posneg Q4_210_posneg Q4_211_posneg Q4_212_posneg
/PRINT KMO EXTRACTION ROTATION
/FORMAT SORT
/CRITERIA FACTORS(4) ITERATE(25)
/EXTRACTION PC
/CRITERIA ITERATE(25)
/ROTATION VARIMAX
/SAVE REG(ALL)
/METHOD=CORRELATION.
```

\*Binarité.

```
MISSING VALUES Q4_21_posneg to Q4_212_posneg (0).
MISSING VALUES Q4_41_posneg to Q4_47_posneg (0).
```

\*Partie 1 : CREATION DES INDICES.

\*Antinomie des fins.

```
COMPUTE Indice_finsA = Q2.1_2 + Q2.1_2 + Q2.1_5 - Q2.1_3 - Q2.1_4 - Q2.1_6 - Q2.1_7.
COMPUTE Indice_finsB= 2* (Q2.2_1 + Q2.2_4 - Q2.2_2).
COMPUTE Indice_finsC= 3.5* (Q3.5_5 + Q3.5_6 - Q3.5_1 - Q3.5_2 - Q3.5_3 - Q3.5_7).
COMPUTE Ecocentrisme = Indice_finsA + Indice_finsB + Indice_finsC.
EXECUTE.
```

\*Antinomie des moyens.

```
RECODE Q3.1_1 (1=-1) (2=-0) (3=1) (4=-2) (5=2) (6=-1) (7=1) (8=0) (-99=0) (ELSE=SYSMIS) INTO
Q3_11_moyens.
VARIABLE LABELS Q3_11_moyens 'Q311 antinomie des moyens'.
EXECUTE.
*Répéter pour Q3.1_2 à Q3.1_7
```

```
VARIABLE LEVEL Q3_11_moyens to Q3_17_moyens (NOMINAL).
```

```
COMPUTE Indice_moyensA=Q3_11_moyens + Q3_12_moyens + Q3_13_moyens + Q3_14_moyens +
Q3_15_moyens +
Q3_16_moyens + Q3_17_moyens.
COMPUTE Indice_moyensB= 2* (Q3.2_3 - Q3.2_5).
COMPUTE Technocratie = Indice_moyensA + Indice_moyensB.
EXECUTE.
```

\*Antinomie du leadership.

```
COMPUTE Indice_echA= 2 * (Q3.2_2 - Q3.2_1 - Q3.2_4).
COMPUTE Indice_echB= Q3.3_2 + Q3.3_3 - Q3.3_5 - Q3.3_7.
COMPUTE Indice_echC= 3.5 * (Q3.4_3 + Q3.4_5 + Q3.4_2 + Q3.4_7 - Q3.4_1 - Q3.4_10).
COMPUTE Mondialisme = Indice_echA + Indice_echB + Indice_echC.
EXECUTE.
```

\*Section 2 : OPERATIONNALISATION + GROUPES.

\*Variable de contrôle.

```
LOGISTIC REGRESSION VARIABLES Q4_41_posneg
/METHOD=ENTER Q5.3_1_910 Q5.2 Q5.4 age
/METHOD=ENTER Ecocentrisme Technocratie Mondialisme
/CONTRAST (Q5.2)=Indicator(1)
/CONTRAST (Q5.4)=Indicator(1)
/CRITERIA=PIN(0.05) POUT(0.10) ITERATE(20) CUT(0.5).
    *Répéter avec Q4_42_poseng à Q4_47_posneg.
```

\*Variables sociodémographiques.

```
COMPUTE dummy_femme=Q5.2 = 1.
COMPUTE dummy_village=Q5.4 = 2.
COMPUTE dummy_rural=Q5.4 = 3.
EXECUTE.
```

```
REGRESSION
/MISSING LISTWISE
/STATISTICS COEFF OUTS R ANOVA COLLIN TOL
/CRITERIA=PIN(.05) POUT(.10)
/NOORIGIN
/DEPENDENT Ecocentrisme
/METHOD=ENTER dummy_femme dummy_village dummy_rural age
/SCATTERPLOT=(*ZRESID,*ZPRED)
/RESIDUALS HISTOGRAM(ZRESID)
/CASEWISE PLOT(ZRESID) OUTLIERS(3).
```

```
REGRESSION
/MISSING LISTWISE
/STATISTICS COEFF OUTS R ANOVA COLLIN TOL CHANGE
/CRITERIA=PIN(.05) POUT(.10)
/NOORIGIN
/DEPENDENT Technocratie
/METHOD=ENTER dummy_femme dummy_rural dummy_village age
/SCATTERPLOT=(*ZRESID,*ZPRED)
/RESIDUALS HISTOGRAM(ZRESID)
/CASEWISE PLOT(ZRESID) OUTLIERS(3).
```

```
REGRESSION
/MISSING LISTWISE
/STATISTICS COEFF OUTS R ANOVA COLLIN TOL CHANGE
/CRITERIA=PIN(.05) POUT(.10)
/NOORIGIN
```

```
/DEPENDENT Mondialisme  
/METHOD=ENTER dummy_femme dummy_village dummy_rural age  
/SCATTERPLOT=(*ZRESID ,*ZPRED)  
/RESIDUALS HISTOGRAM(ZRESID)  
/CASEWISE PLOT(ZRESID) OUTLIERS(3).
```

```
RECODE Q5.3_1 (1 thru 8=Copy) (9 thru 10=9) (ELSE=SYSMIS) INTO Q5.3_1_910.  
VARIABLE LABELS Q5.3_1_910 'Echelle gauche/droite recodée (9 et 10 regroupés)'.  
VARIABLE LEVEL Q5.3_1_910 (SCALE).
```

EXECUTE.

\*Lien des antinomies entre elles.

REGRESSION

```
/MISSING LISTWISE  
/STATISTICS COEFF OUTS R ANOVA  
/CRITERIA=PIN(.05) POUT(.10)  
/NOORIGIN  
/DEPENDENT Technocratie  
/METHOD=ENTER Ecocentrisme  
/METHOD=ENTER dummy_femme dummy_village dummy_rural age  
/SCATTERPLOT=(*ZRESID ,*ZPRED)  
/RESIDUALS HISTOGRAM(ZRESID)  
/CASEWISE PLOT(ZRESID) OUTLIERS(3).
```

REGRESSION

```
/MISSING LISTWISE  
/STATISTICS COEFF OUTS R ANOVA  
/CRITERIA=PIN(.05) POUT(.10)  
/NOORIGIN  
/DEPENDENT Mondialisme  
/METHOD=ENTER Technocratie  
/METHOD=ENTER Ecocentrisme  
/METHOD=ENTER dummy_femme dummy_village dummy_rural age  
/SCATTERPLOT=(*ZRESID ,*ZPRED)  
/RESIDUALS HISTOGRAM(ZRESID)  
/CASEWISE PLOT(ZRESID) OUTLIERS(3).
```

\*Création groupes.

```
DESCRIPTIVES VARIABLES=Ecocentrisme Technocratie Mondialisme  
/SAVE  
/STATISTICS=MEAN STDDEV MIN MAX KURTOSIS SKEWNESS.
```

QUICK CLUSTER ZEcocentrisme ZTechnocratie ZMondialisme

```
/MISSING=LISTWISE  
/CRITERIA=CLUSTER(5) MXITER(20) CONVERGE(0)  
/METHOD=KMEANS(UPDATE)  
/SAVE CLUSTER DISTANCE  
/PRINT INITIAL ANOVA.
```

```
VALUE LABELS QCL_11 'Réfractaires' 2 'Institutionnels' 3 'Colibris' 4 'Contestataires' 5 'Economistes'.
```

```
COMPUTE dummy_réfractaires=QCL_1 = 1.
COMPUTE dummy_institutionnels=QCL_1 = 2.
COMPUTE dummy_colibris=QCL_1 = 3.
COMPUTE dummy_contestataires=QCL_1 = 4.
COMPUTE dummy_économistes=QCL_1 = 5.
EXECUTE.
```

```
GRAPH
/SCATTERPLOT(BIVAR)=Ecocentrisme WITH Technocratie BY QCL_1
/MISSING=LISTWISE.
```

```
GRAPH
/SCATTERPLOT(BIVAR)=Ecocentrisme WITH Mondialisme BY QCL_1
/MISSING=LISTWISE.
```

```
GRAPH
/SCATTERPLOT(BIVAR)=Technocratie WITH Mondialisme BY QCL_1
/MISSING=LISTWISE.
```

```
STATS SUBGROUP PLOTS SUBGROUP=QCL_1 VARIABLES=ZEcocentrisme ZTechnocratie ZMondialisme
/OPTIONS XSIZE=1.75 YSIZE=1.75 YSCALE=90 ALLDATACOLOR=whitesmoke SUBGROUPCOLOR=blue
TRANSPARENCY=50
ALLDATAPATTERN=solid SUBGROUPPATTERN=solid BINCOUNT=10 SMOOTHPROP=.05
MISSING=VARIABLEWISE HISTOGRAM=BARS.
```

\*Vérification par groupes.

```
CROSSTABS
/TABLES=Q5.2 Q5.4 BY QCL_1
/FORMAT=AVALUE TABLES
/STATISTICS=CHISQ
/CELLS=COUNT ASRESID
/COUNT ROUND CELL.
```

```
ONEWAY age Q5.3_1_910 BY QCL_1
/ES=OVERALL
/STATISTICS DESCRIPTIVES
/MISSING ANALYSIS
/CRITERIA=CILEVEL(0.95).
```

\*Partie 3 : MODELE [CRIM].

\*Régressions.

```
LOGISTIC REGRESSION VARIABLES Q4_21_posneg
/METHOD=ENTER Q5.3_1_910 Q5.2 Q5.4 age
/METHOD=ENTER Ecocentrisme Technocratie Mondialisme
/CONTRAST (Q5.2)=Indicator(1)
/CONTRAST (Q5.4)=Indicator(1)
/CRITERIA=PIN(0.05) POUT(0.10) ITERATE(20) CUT(0.5).
```

\*Répéter pour Q2\_22\_posneg à Q2\_212\_posneg

\*Q41.

```
FREQUENCIES VARIABLES=Q4.1_1 Q4.1_2 Q4.1_3 Q4.1_4 Q4.1_5 Q4.1_6 Q4.1_7
/STATISTICS=STDDEV MEAN
/ORDER=ANALYSIS.
```

```
NPTESTS
/RELATED TEST(Q4.1_1 Q4.1_2 Q4.1_3 Q4.1_4 Q4.1_5 Q4.1_6 Q4.1_7) FRIEDMAN(COMPARE=STEPWISE)
/MISSING SCOPE=ANALYSIS USERMISSING=EXCLUDE
/CRITERIA ALPHA=0.05 CILEVEL=95.
```

\*Comparaison avec antinomies.

```
COMPUTE Diff_12=Q4.1_3 - Q4.1_4.
EXECUTE.
```

\*Répéter avec chaque 'duel'.

```
REGRESSION
/MISSING LISTWISE
/STATISTICS COEFF OUTS R ANOVA
/CRITERIA=PIN(.05) POUT(.10)
/NOORIGIN
/DEPENDENT Diff_12
/METHOD=ENTER dummy_femme dummy_village dummy_rural age Q5.3_1_910
/METHOD=ENTER Ecocentrisme Technocratie Mondialisme.
```

\*Répéter avec 'Diff\_13' à 'Diff\_67'.

## Compléments d'enquête

Ici sont détaillés le type des questions posées, l'analyse descriptive de la question Q4.3 (attitude personnelle) et un exemple d'analyse avec les groupes comme prédicteurs.

### Types de questions

Il y a tout d'abord des questions d'opinion « classiques », sur des échelles de Likert. Celles-ci courent soit de 1 à 10 sans autre précision, soit de 1 à 4 (« pas du tout », « plutôt pas », « plutôt » et « tout à fait »). En formant des échelles ayant un nombre pair de modalités, les répondants sont forcés de se positionner d'un « côté » ou d'un autre (même si la possibilité existe toujours d'esquiver en ne répondant pas). Le but de ces questions sous forme d'échelles est de les formuler de telle sorte qu'il y ait la plus grande diversité possible d'opinions. Si on observe effectivement une grande diversité, on pourra plus facilement produire des échelles, qui seront nos axes idéologiques. (À l'inverse, si tout le monde coche la même réponse, il devient trivialement impossible de créer une échelle.)

Le deuxième type de questions est celui où les répondants sont invités à indiquer leurs *préférences*. La première façon de faire est de proposer une série d'items, et de limiter à 2 le nombre de choix cochés. Un nombre pair d'items est alors proposé, avec l'idée de dissimuler des « paires » idéologiques qui, si les individus reflètent les points de vue idéologiques, seront facilement sélectionnées par les répondants. La deuxième façon de faire est de forcer les individus à *classer* plusieurs items par ordre de préférence, soit à hiérarchiser leurs priorités. Pour qu'une telle question soit censée, il faut respecter plusieurs critères. D'une part, il faut que les items soient relativement homogènes, de sorte que les répondants puissent se les représenter d'une manière hiérarchique. Mais il faut aussi qu'ils soient assez précis pour qu'une réponse claire puisse être donnée (un peu à l'image d'un objet de votation). Et enfin, il faut présenter un nombre relativement limité d'items, faute de quoi on se perd rapidement dans le tri.

Le troisième et dernier type de questions revient à donner une *justification* quant à l'aspect positif ou négatif d'une technologie ou d'une mesure de lutte. C'est évidemment la partie la plus difficile d'un point de vue quantitatif. Et bien entendu, il n'est pas possible de demander à chaque répondant de rédiger une justification. La méthode quantitative, comme toujours, oblige à simplifier les réponses. Elle peut le faire en se servant de certains concepts moraux. Il s'agit de proposer une sélection d'*adjectifs* qualifiant l'item que l'on soumet à interprétation. En quelque sorte, il s'agit d'une réponse à la fameuse question *pourquoi* se positionner pour ou contre une décision. Il faut veiller à ce que les adjectifs sélectionnés soient clairement *connotés* positivement ou négativement, avec un équilibre entre les deux – bien souvent, les 'contraires' sont pratiques. Là encore, il faut également laisser la possibilité de ne pas répondre.

### Attitudes – Question Q4.3

Cette question concernait plus spécifiquement les actions purement individuelles ou agrégées – et donc, non collectives. La question était séparée en deux éléments : premièrement, est-ce que la personne pratique telle ou telle activité ; et deuxièmement, est-ce que la personne pourrait s’en passer. Voici ce que cela donne (tableau 51) :

Tableau 49

	Oui	% oui	Non	Facile	% facile	Difficile	Non	% non
Viande rouge	436	84%	83	242	49%	192	56	11%
Habits neufs	418	81%	100	267	55%	193	24	5%
Conduite automobile	375	72%	145	127	29%	249	64	15%
Avion Europe	334	64%	185	304	67%	129	20	4%
Streaming	317	61%	203	205	47%	176	57	13%
Avion intercontinental	312	60%	208	234	54%	158	43	10%
Objets connectés	307	59%	212	261	61%	143	23	5%
Animal de compagnie	202	39%	318	200	54%	75	97	26%

Comme dit au chapitre 10, l’ennui est de ne pas être certain que les répondants aient bien compris la question, puisque certains ont à la fois répondu ‘ce n’est pas dans mes pratiques’ et ‘je pourrais m’en passer’. Nous n’allons donc pas plus loin dans l’analyse. Toutefois, on remarque qu’il n’y a pas forcément de relation entre le pourcentage d’utilisation et le fait de pouvoir s’en passer (pas même de relation négative) ; cela sort quelque peu de notre sujet de recherche, mais donne des pistes de réflexion pour de futures politiques publiques.

## Groupes et hiérarchisation des pratiques

Pour avoir un aperçu de ce que les groupes ont aussi un pouvoir explicatif quant aux mesures de lutte, nous vous présentons ce que donnerait une analyse avec les items de la question Q4.1 (classement). Nous avons dit dans le texte que cette question n'avait pas donné lieu à de nombreuses variations dans la hiérarchisation des priorités – à deux notables exceptions –, la hiérarchisation étant relativement 'claire' (figure 85).

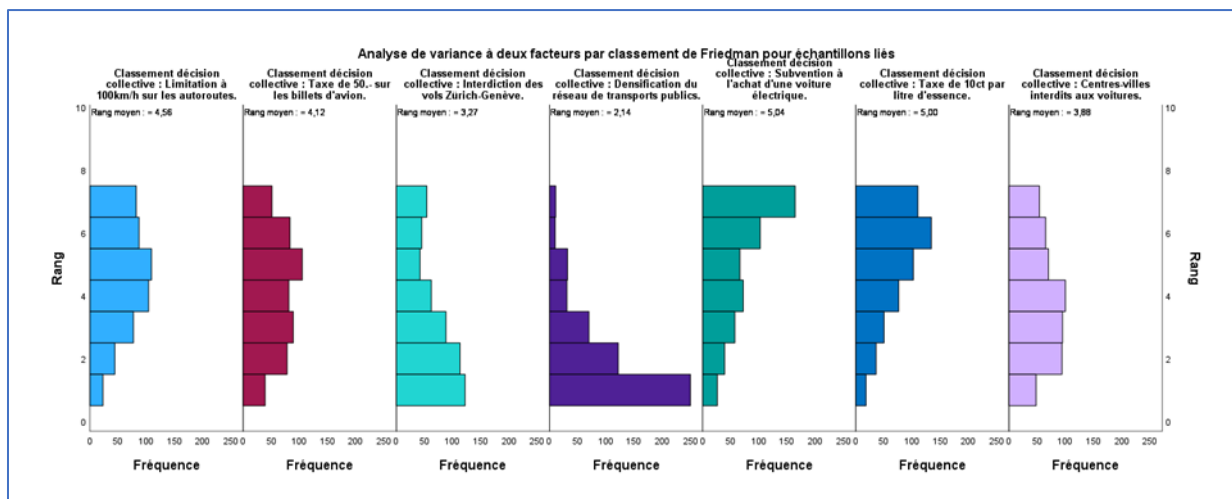


Figure 85. Un score « bas » indique une priorisation ; il faut voir ce graphique comme la construction d'une tour, avec ses « fondations » et ses points de « détail » en haut. Les items de gauche à droite : limitation autoroutière / taxe billets d'avion / interdiction vols / transports publics / électromobilité / taxe essence / centres-villes piétons.

Le tableau 52 présente la hiérarchisation divergente selon les groupes. Globalement, nos cinq groupes ne montrent pas une hiérarchie complètement bouleversée, loin s'en faut. Cela plaide pour un relatif *consensus* sur l'aspect prioritaire ou douloureux de certaines mesures (voir discussion dans le corps du texte).

Tableau 50

Tous	Réfractaires	Human-first	Colibris	Contestataires	Economistes
<b>1</b>	1	1	1	1 / 2	1 / 2
<b>2</b>	2	2 / 3 / 4	2	1 / 2	1 / 2
<b>3 / 4</b>	3 / 4	2 / 3 / 4	4	4	4
<b>3 / 4</b>	3 / 4	2 / 3 / 4	3	3	3 / 6
<b>5</b>	6	5	5 / 7	5	3 / 6
<b>6 / 7</b>	5	7	5 / 7	7	5
<b>6 / 7</b>	7	6	6	6	7

Le tableau 54 (page 393) présente ce qu'auraient donné les divergences si on avait pris les 'Contestataires' comme catégorie de référence. Nous aurions pu alors en tirer les conclusions suivantes.

Tableau 51. Exemple de distinction des groupes.

Duel (+ = en faveur de l'énoncé de gauche ; - = en faveur de l'énoncé de droite)		Impact des groupes, variables de contrôle incluses (réf. Contestataires)				R <sup>2</sup> sans   avec les groupes	
		Réfractaires	Human first	Colibris	Economistes		
Développement transports publics	Centre-ville piétons			-		1,8%	2,8%
Développement transports publics	Taxe essence			-		3,8%	4,3%
Développement transports publics	Subvention électromobilité	---			---	4,1%	9,0%
Centre-ville piétons	Subvention électromobilité	--			--	2,5%	6,8%
Taxe billets d'avion	Subvention électromobilité	--			-	3,5%	6,4%
Limitation autoroutes	Subvention électromobilité	---			---	5,8%	11,1%
Taxe essence	Subvention électromobilité	--			--	9,3%	13,9%
Interdiction vols	Subvention électromobilité	--	-		-	6,2%	9,0%
Interdiction vols	Centre-ville piétons		-			2,7%	3,7%
Interdiction vols	Taxe billets d'avion		-			9,2%	9,8%
Interdiction vols	Limitation autoroutes		-			10,7%	12,2%
Interdiction vols	Taxe essence		-	-		12,3%	13,4%

- Les subventions pour l'électromobilité ne sont pas seulement mal vues, elles sont surtout très clivantes.

Les groupes 'Réfractaires' et 'Economistes' les trouvent moins gênantes que d'autres mesures (notamment la taxe sur l'essence et la limitation de vitesse sur l'autoroute.<sup>370</sup> Pour les trois autres groupes, il s'agit nettement de la mesure la moins attractive. Si l'on se réfère au positionnement idéologique de chacun des groupes, on peut donc confirmer le fait que le point crucial concerne les 'voitures électriques' et non les 'subventions', qui en d'autres circonstances font l'objet de large consensus. L'enthousiasme autour de l'électromobilité est donc loin de faire l'unanimité, et les politiciens qui voudraient en faire leur cheval de

<sup>370</sup> Cette mesure faisait partie de celles que la Convention citoyenne pour le climat avait rendues au gouvernement français en 2021. Ce dernier avait d'emblée rejeté cette proposition-là, la jugeant certainement très impopulaire. Notre résultat confirme en partie ce point.

bataille n'ont pas une partie facile devant eux. Visiblement, cela dépasse largement le fait de lobbyisme et d'autres marchands de doute, que l'on a vu fort critiqués durant le débat européen sur cette question.

- Les 'Human-first' se distinguent nettement quant à l'item de l'interdiction des vols, qu'ils rejettent largement plus nettement que les autres groupes.

Le positionnement de ce groupe quant à cet item à caractère coercitif va de pair avec ce que nous avons déjà trouvé, à savoir que les normes et autres interdictions se jugent principalement à l'aune de la première antinomie. Aussi, si les interdictions ont si peu la cote au parlement fédéral, c'est certainement que l'orientation est plus nettement anthropocentriste que ce que nous aurions pu penser jusqu'ici.

- Les 'Colibris' se distinguent, *y compris des contestataires*, par leur (légère) méfiance envers les transports publics, ainsi que leur (toujours légère) préférence pour les taxes.

Ce résultat va dans le même sens que celui que nous avons déjà observé, à savoir que ce n'est pas forcément vu comme un moyen permettant d'intérioriser les externalités, puisque les Colibris sont clairement 'individualistes' et non 'mondialistes'. Il s'agit au contraire d'un élément jugé 'responsabilisant', soit incitatif (changer de comportement).

Voilà qui clôt cette section supplémentaire. Nous ne saurions trop mettre en garde contre une surinterprétation de ces résultats, issus, comme nous l'avons dit plusieurs fois, d'une analyse dont le caractère est foncièrement exploratoire.

### *Tableaux et graphiques en relation avec le corps du texte*

Le symbole £ correspond à la numérotation dans le texte.

£1 – Les répondants ont effectué l'enquête avec application.

<b>Per-centiles</b>	<b>Tous N = 668</b>	<b>Complet N = 550</b>
<b>10</b>	7,9	11,6
<b>20</b>	11,7	13,3
<b>30</b>	13,6	15,3
<b>40</b>	16,2	17,3
<b>50</b>	18,7	19,8
<b>60</b>	21,7	22,8
<b>70</b>	26,0	27,2
<b>80</b>	34,8	34,2
<b>90</b>	68,1	60,2

£2. Le sexe ne semble pas influencer le scepticisme  
(bien que les hommes soient légèrement surreprésentés parmi les sceptiques).

			Acceptation du consensus scientifique		Total
			Non	Oui	
Sexe selon la carte d'identité	Féminin	Effectif	11	254	265
		Résidus ajustés	-1,2	1,2	
	Masculin	Effectif	18	261	279
		Résidus ajustés	1,2	-1,2	
Total		Effectif	29	515	544

£3. Le fait d'habiter en campagne pourrait favoriser le scepticisme.

			Acceptation du consensus scientifique		Total
			Non	Oui	
Taille de la commune	Une ville	Effectif	12	271	283
		Résidus ajustés	-1,1	1,1	
	Un village	Effectif	11	203	214
		Résidus ajustés	-,1	,1	
	La campagne / La montagne	Effectif	6	45	51
		Résidus ajustés	2,2	-2,2	
Total		Effectif	29	519	548

£4. Au contraire de l'âge, le positionnement politique semble lié au scepticisme.

		Acceptation du consensus scientifique	N	Moyenne	P-valeur
Age	Non		27	51,6	0,417
	Oui		505	49,2	
Positionnement politique (1 = gauche ; 10 = droite)	Non		29	5,21	0,028
	Oui		516	4,29	

£5. Corrélations entre les items de la question Q2.2 (N = 574).

		Disparition des ours polaires = drame	Faune locale vs. Production d'électricité	Statut des Alpes	Sur- population
Faune locale vs. Production d'électricité	Tau-B Sig. (bilatérale)	-,166 <,001			
Statut des Alpes	Tau-B Sig. (bilatérale)	,199 <,001	-,110 ,002		
Surpopulation	Tau-B Sig. (bilatérale)	,057 ,127	-,053 ,131	,053 ,138	
Prendre soin de la Terre comme d'une plante	Tau-B Sig. (bilatérale)	,156 <,001	-,107 ,004	,126 ,001	,050 ,177

£6. Tableau des correspondances de la question Q3.5 (résidus de Haberman).

	Engagements internationaux	Système économique	Pays riche	Jeunes générations	Ecosystèmes	Extinction
Système économique	0,59					
Pays riche	3,12	0,75				
Jeunes générations	0,38	2,43	1,43			
Ecosystèmes	-1,74	-1,33	0,75	2,93		
Extinction	-0,82	-1,89	-1,43	1,30	7,16	
Justice Nord / Sud	0,30	0,90	-0,28	2,27	3,99	-0,73

£7. Tableau des correspondances de la question Q3.4.

	Habitudes	Peu de poids	Court-termisme	Lobbies	Génération futures	Fake news	CHN/USA	Education	Stars
Habitudes									
Peu de poids	0,23								
Court-termisme	2,10	-1,94							
Lobbies	-0,52	-1,74	6,51						
Génération futures	0,26	-0,09	1,29	0,55					
Fake news	-0,22	-0,01	1,96	-0,60	0,10				
CHN/USA	-0,60	4,24	-2,11	6,28	1,13	-0,08			
Education	1,74	1,05	-0,05	-1,32	-0,34	0,43	-1,27		
Stars	1,74	-1,02	-1,73	-2,11	0,67	-0,42	2,54	1,32	
Terre à terre	2,81	-0,39	0,18	-1,41	0,46	-0,85	-0,47	1,32	-0,11

£8. L'Antinomie des moyens joue un rôle de « pivot », étant liée aux deux autres.

	Technocratie		Mondialisme		Mondialisme	
	Sans ^Fins	Avec ^Fins	Sans ^Fins	Avec ^Fins	Sans ^Moyens	Avec ^Moyens
Femmes (réf. Hommes)		+				
Village (réf. Ville)		+				
Campagne (réf. Ville)	-	-	---	---	---	---
Age			---	---	---	---
Positionnement politique	+++	+++				
<b>Prédicteur : Indice (libellé)</b>		---				++
N	476		448		466	
R <sup>2</sup>	8,5%	11,3%	6,0%	6,1%	6,1%	7,8%

£9. Les sexes sont répartis assez équitablement selon les groupes. Notons qu'on trouve un peu plus d'hommes dans le groupe 'Human first'.

		Nombre d'observations de cluster					Total	
		Réfractaires	Human first	Colibris	Contestataires	Economistes		
Sexe selon la carte d'identité	Féminin	Effectif	34	30	51	59	45	219
		Résidus ajustés	0,4	-1,4	-0,3	0,9	0,3	
	Masculin	Effectif	34	44	58	55	46	237
		Résidus ajustés	-0,4	1,4	0,3	-0,9	-0,3	
Total		Effectif	68	74	109	114	91	456

£10. Peu de différences sont à constater entre les groupes par rapport à leur lieu d'habitation. Il semble qu'on trouve un peu plus de 'colibris' en zone rurale, et de 'contestataires' en ville.

		Nombre d'observations de cluster					Total	
		Réfractaires	Institutionnels	Colibris	Contestataires	Economistes		
Lieu d'habi- tation	Une ville	Effectif	32	34	57	65	46	234
		Résidus ajustés	-,7	-,9	,3	1,4	-,3	
	Un village	Effectif	29	33	38	43	41	184
		Résidus ajustés	,5	,9	-1,3	-,7	,9	
	La campagne / La montagne	Effectif	7	7	14	7	6	41
		Résidus ajustés	,4	,2	1,6	-1,2	-,9	
Total		Effectif	68	74	109	115	93	459

£11. Justifications des différentes technologies proposées.

	Coûteux	Dangereux	Hasardeux	Inutile	Efficace	Innovant	Rentable	Sûr (sécurisé)
Panneaux solaires	2,87	-7,96	-6,39	-5,73	10,15	-3,47	5,60	-0,01
Barrages	-2,73	-5,79	-7,01	-6,30	14,15	-8,68	6,14	4,22
Nucléaire	-4,35	42,33	0,73	-5,81	-8,77	-10,95	-3,11	-2,69
Eolien terrestre	2,61	-4,96	2,50	1,93	-0,16	-2,23	0,97	0,55
Eolien offshore	-0,40	-4,75	-0,70	-2,73	1,29	3,82	3,65	-2,94
Electromobilité	8,19	-2,26	12,67	9,82	-12,20	0,23	-3,46	-5,12
Captage du CO2	0,21	-4,78	3,12	1,02	-11,65	22,31	-5,89	-5,00
Plantation d'arbres	-6,19	-7,68	-4,93	-3,61	12,49	-5,98	-1,13	11,86
Modification de l'albédo	-0,08	-6,18	0,70	13,67	-7,93	9,11	-3,91	-1,89

£12. Analyse des différences de hiérarchisation des mesures prioritaires.

Duel (+ = en faveur de l'énoncé de gauche ; - = en faveur de l'énoncé de droite)		Impact des indices, variables de contrôle incluses			R <sup>2</sup> (Nagelkerke) sans   avec les indices	
		Ecocentrisme	Technocratie	Mondialisme		
Développement transports publics	Interdiction vols	-			4,8%	5,9%
Développement transports publics	Subvention électromobilité		---		4,1%	9,9%
Centre-ville piétons	Subvention électromobilité		---		2,5%	8,3%
Taxe billets d'avion	Subvention électromobilité		---		3,5%	7,0%
Limitation autoroutes	Subvention électromobilité		---		5,8%	12,7%
Taxe essence	Subvention électromobilité		---		9,3%	15,3%
Interdiction vols	Subvention électromobilité	+	---		6,2%	11,4%
Interdiction vols	Centre-ville piétons	+			2,7%	3,7%
Interdiction vols	Limitation autoroutes	+			10,7%	12,0%
Interdiction vols	Taxe essence	+		+	12,3%	13,5%

£13. Tentative de définition 'aveugle' de « types » de mesures (analyse factorielle).

	=> Incitations / Interdictions	=> Incitations douces	=> Antilibéralisme économique	=> Développe ment tech
Taxes	0,728	0,077	-0,191	-0,065
Normes de prod	0,718	-0,053	0,071	0,028
Labels	0,484	0,411	0,135	0,042
Quotas	0,441	0,116	0,321	0,167
Education	-0,061	0,797	-0,100	0,003
Nudging	0,149	0,628	0,145	0,050
R&D	0,121	0,057	-0,734	0,262
Interdiction pub	0,137	0,130	0,589	0,204
Subventions	-0,045	0,081	-0,271	0,708
Dévelop. TP	0,089	-0,020	0,285	0,701